



Argonne 14-18

7^{ème} BRIGADE DE LA 4^{ème} D.I.

JOURNAL DE MARCHES ET DES OPERATIONS 14 SEPTEMBRE 1914 AU 18 JANVIER 1915

Source : SHAT – 26N 197/9

14 septembre 1914

Le C.A. marche en une seule colonne, direction Sainte-Ménéhould.

L'Etat-major de Brigade marche avec le 91^{ème} en queue de colonne, le 147^{ème} étant depuis le 12 septembre à la disposition du Commandant de C.A.

Partis de Givry-en-Argonne à 8h30, l'Etat-major de la Brigade et le 91^{ème} atteignent à 19h30 le cantonnement de Sainte-Ménéhould.

15 septembre 1914

6h30 : Départ de Sainte-Ménéhould.

Le C.A. continue la poursuite sur l'itinéraire Moiremont-Vienne la Ville – Saint-Thomas – Servon – Condé les Autry – Autry – Montcheutin – Senuc – Grandpré.

Situation de la Brigade :

- Le 147^{ème} qui a atteint Vienne-la-Ville dans la soirée du 14 fait partie le 15 de l'avant-garde du C.A. placée sous le Commandement du Général Commandant la 3^{ème} D.I.
- Le 91^{ème} qui marche en queue de la colonne reste donc seul sous le commandement du Général Commandant la Brigade.

7h30 : Le 18^{ème} B.C.P. qui précédait le 91^{ème} dans la colonne quitte cette dernière à la briqueterie de Souzège et se dirige par La Neuville-au-Pont et le Ferme Araga pour remplir une mission spéciale.

8h00 : le 91^{ème} rejoint le groupe AD4 qui marchait devant le 18^{ème} B.C.P. et reprend la marche.

9h15 : Au carrefour du chemin suivant la limite sud des bois des Hauts-Bâtis, le Colonel Commandant la 7^{ème} Brigade reçoit du Général Commandant la 4^{ème} D.I. l'ordre de se porter en avant sur Vienne-le-Château avec les 9^{ème} et 18^{ème} B.C.P., 2 groupe AD4, 1 groupe AC2 et le 91^{ème}. Le Colonel rejoint le Général Commandant la 4^{ème} D.I. à son P.C. au carrefour de La Renarde, au nord de Vienne-la-Ville.

9h40 : Le 120^{ème} étant chargé d'une mission spéciale, il est formé une nouvelle avant-garde avec 1 Bataillon du 120^{ème}, le 9^{ème} B.C.P. et 1 groupe AD4.

Le Colonel Commandant la 7^{ème} Brigade reçoit le Commandement du Groupement composé du 18^{ème} B.C.P., du 91^{ème} et du groupe AC2 et de 2 groupes AD4 avec mission d'appuyer par Vienne-le-Château, l'attaque sur Binarville.

13h40 : Le 18^{ème} B.C.P. reçoit l'ordre de se porter sur Servon pour étayer la 3^{ème} D.I. dans son attaque sur Binarville.

En même temps le groupe AD4 qui se trouvait dans la colonne immédiatement avant le 91^{ème} reçoit l'ordre de la 4^{ème} D.I. d'aller prendre position à la cote 174.
Le Commandement du Colonel Commandant la 7^{ème} Brigade se trouve donc dès lors réduit au 91^{ème} avec 1 groupe AD4.

14h00 : Deux compagnies du 91^{ème} sont intercalées dans la colonne entre les groupes AD4 pour y remplacer celles du 18^{ème} B.C.P.

15h00 : Les groupes AD4 ayant été mis en positions et groupés sous le Commandement du Lieutenant Colonel de l'AC2, ces 2 compagnies sont renforcées par les 2 autres compagnies du Bataillon (le 1^{er}) et ce Bataillon est employé : 3 compagnies à la garde de 4 groupes A1 dans les directions nécessaires et 1 compagnie à la garde de l'État-major de la 4^{ème} D.I. qui se trouve sur la crête à la hauteur du lavoir au nord de la Renarde.

Le reste du 91^{ème} reste à Vienne-la-Ville, le 2^{ème} Bataillon fait l'organisation défensive du point d'appui de Vienne-la-Ville pour recueillir éventuellement les troupes de la Division.

Le 3^{ème} Bataillon soutient d'A1 : 2 compagnies à cote 174 (est de Vienne-la-Ville) et 2 compagnies à cote 152 (Ouest de Vienne-la-Ville)

19h00 : Le Colonel Commandant la Brigade reçoit l'ordre de cantonnement pour la soirée du 15. En conséquence, l'ordre de cantonnement de Vienne-la-Ville est donné à 19h45.

16 septembre 1915

4h40 : Départ de l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade au P.C., route Vienne-la-Ville – Moiremont.

5h00 : Ordre de la 4^{ème} D.I. de mettre les 2 Bataillons disponibles du 91^{ème} à la garde de l'AD4 qui va se placer toute derrière entre la cote 132 (route de Vienne-la-Ville à Ferme Arraga) et le bois de la Corniche.

Le groupement de l'AD4 et du 91^{ème} est placé sous les ordres du Colonel Commandant la 7^{ème} Brigade.

Le P.C. du Général Commandant la 4^{ème} D.I. est à Vienne-le-Château, puis le cas échéant à Vienne-la-Ville.

7h10 : Le Colonel Commandant la 7^{ème} Brigade transporte son P.C. au Moulin de Champigneulles au nord-est de Moiremont.

7h55 : Le Colonel installe son P.C. à Moiremont.

9h35 : Réception d'une note de la 4^{ème} D.I. confirmant que le 147^{ème} reste à la disposition du C.A. et conserve mission spéciale.

13h05 : Arrivée d'une note du Lieutenant-colonel Commandant l'AD4 priant le Colonel de venir rejoindre le Général de Division à Vienne-la-Ville.

13h45 : Bois de la Corniche : Le Général Commandant le Division fait connaître verbalement au Colonel Commandant la 7^{ème} Brigade la situation – à gauche le 5^{ème} C.A. est en marche vers le nord, direction Apremont par Varennes – à gauche le Corps Colonial a reçu mission d'attaque le Bois de Ville sur le front, Servon est encore occupé par nos troupes -, le 147^{ème} tient toujours à la lisière ouest des vus de la Gruerie et le détachement des 2 Bataillons du 120^{ème} se tient toujours à la lisière des mêmes bois face à Binarville.

La situation reste la même pendant le reste de la journée.

19h : Arrivée de l'ordre de cantonnement : à Moiremont, Etat-major 7^{ème} Brigade et 1 Bataillon du 91^{ème}.

17 septembre 1914

Situation inchangée.

Le 147^{ème} est toujours au sud de Binarville à la lisière ouest du bois de la Gruerie et à la lisière au sud du moulin de l'Homme mort.

Les 2 Bataillons du 120^{ème} avec le Lieutenant-colonel GIRARD sont à la lisière ouest du bois d'Apremont face à 212 Binarville.

Le 91^{ème} se fortifie sur ses positions, exécutant des travaux de tranchées.

18 septembre 1914

Situation sans changement. La mission est de tenir à tout prix sur le front, de contenir toute offensive de l'ennemi et de continuer à renforcer les organisations défensives.

Le 147^{ème} doit être relevé dans la matinée par le 72^{ème} (relève qui est achevée à 12h).

Le 147^{ème} reçoit l'ordre de se porter sur la rive gauche de l'Aisne dans la zone Moulinet – Ferme Saint-Martin – Ferme la Noue.

Rassemblement articulé le jour.

Ordre est donné au Colonel Commandant le 147^{ème}, d'assurer dès le 19 matin au lieu et place du Bataillon du 91^{ème}, la garde des 2 groupes de l'AD4 sur la rive gauche de l'Aisne.

Le Bataillon MALMASSON passera sous les ordres du Lieutenant-colonel Commandant le 91^{ème} pour la défense de la position de repli sur la rive droite de l'Aisne.

Le Colonel Commandant le 147^{ème} est mis au courant de la situation par la note ci-jointe qui lui est adressées en même temps que l'Ordre de stationnement :

Ensemble des dispositions arrêtées :

- La 3^{ème} D.I. occupe le front Servon-Pavillon, lisière ouest et nord du bois de la Gruerie.
- La 87^{ème} brigade occupe le front La Placardelle, cote 170.
- La 7^{ème} Brigade a 2 Bataillons à 1 compagnie en soutien d'artillerie et 3 compagnies vers le bois de la Corniche.
- Il y a 3 barrages d'artillerie, savoir :
 - o AD3 : Saint-Thomas Pavillon
 - o AC2 : 172 – 174 (ouest et est de Vienne-la-Ville)
 - o AD4 : 132 (bois de la Corniche)
- Cette dernière position a été qualifiée position de repli.
- Elle devrait être défendue par le 91^{ème} et l'AD4, elle le sera dorénavant par 1 Bataillon du 147, soutien d'artillerie et 3 Bataillons du 91 et l'AD4, le tout aux ordres du Colonel Commandant la 7^{ème} Brigade. Les 2 autres Bataillons du 147 aux ordres du Colonel REMOND, sont réserves de C.A. vers le Moulinet.
- Les dispositions précédentes sont celles qui ont été arrêtées verbalement ce matin entre le Général Commandant le C.A. et le Colonel Commandant la 7^{ème} Brigade, et, ce soir, entre ce dernier et le général Commandant la 4^{ème} D.I.

Dans le reste du dispositif rien de changé.

MARCHES ET OPERATIONS DU 147^{ème} REGIMENT D'INFANTERIE pour la période du 15 au 18 septembre¹

15 septembre 1914

Occupation de la position :

2^{ème} Bataillon (SENECHAL) lisière nord face à Binarville jusque chemin La Harazée – Binarville

1^{er} Bataillon (DAZY) : lisière ouest 176 à 182

3^{ème} Bataillon (VASSON) en réserve au carrefour de Pavillon

Dès l'arrivée sur ces positions, les compagnies sont accueillies par les feux de l'artillerie et de l'infanterie ennemie. A l'ouest de 176 à 600m dans un petit bois viennent s'établir des mitrailleuses qui obligent à établir un front face au nord dans des bosquets du chemin 176-Servon pour empêcher un débordement par la gauche.

¹ Pendant cette période le 147^{ème} est séparé du reste de la Brigade.

Sur lisière nord du bois de la Gruerie, la 6^{ème} Compagnie se lance vers cote 212 sur des tranchées faiblement défendues, les traverse et arrive à 50m d'une batterie de 2 pièces d'artillerie dont les servants se sont repliés. Elle est fusillée d'une crête à 150m sur sa droite et se replie.

En même temps, la 5^{ème} Compagnie en arrivant à la lisière trouvait en face d'elle à 200m une tranchée d'où part un feu violent.

Par des reconnaissances on constate que la position du bois qui forme une avancée étroite mais longue de 600m dans la direction du Moulin de l'Homme Mort est occupée par les Allemands.

16 septembre 1914

Les compagnies du 147 se retranchent sur tout le front, dans le secteur nord, les tranchées sont établies à 200m environ sud de lisière qui n'est surveillée que par des patrouilles fréquentes. Dès qu'un mouvement se produit en lisière, le feu de l'artillerie et de l'infanterie est immédiatement déclenché.

Tout le jour les positions sont couvertes par un feu violent de 15-105 et de 77 de l'artillerie allemande.

Pendant la nuit du 16 au 17 on entend des roulements de voitures vers le nord.

17 septembre 1914

Sur le front ouest la tranchée ennemie à 600m nord-ouest de 176 est évacuée, la résistance est reportée vers cote 170 (sud de la Mare aux Bœufs) où une tranchée importante a été ouverte.

L'angle nord-ouest du bois contre route de Binarville est occupé par les Allemands, cette occupation est localisée à l'angle lui-même et protégée par une ligne d'abattis que le Capitaine CORRET a franchi en faisant une reconnaissance qui, 100m plus loin, a été reçue à coups de fusils.

Sur le front nord l'ennemi attaque.

A 11h30 un engagement violent de canons de 77 précède une fusillade intense, l'ennemi sort enfin de ses tranchées et entre au bois qu'il ne croit plus occupé ; il se fait fusiller à bout portant par le 5^{ème} Compagnie (Capitaine AUBRUN).

L'attaque reprend plus sérieuse vers 15h30 avec 2 compagnies et une préparation par le canon, l'ennemi qui a constaté des vides entre les compagnies du front cherche à s'infiltrer. Prévenu par une ligne téléphonique, j'envoie une compagnie de réserve sur le front nord et le 120^{ème} d'Infanterie donne 3 sections à la droite en front du 147^{ème}, en même temps du front ouest, 3 sections (Capitaine CORRET) sont lancées par le chemin est de la route de Binarville et l'est avec gauche de la ligne de combat.

Le mouvement débordant ennemi est arrêté.

Le combat cesse vers 18h.

L'ennemi semble avoir attaqué avec 3 compagnies, il laisse 62 morts, comptés devant les tranchées de la 5^{ème} Compagnie.

18 septembre 1914

Le 147^{ème} est relevé sur le front ouest et nord du bois de la Gruerie par le 72^{ème} Régiment d'Infanterie.

Cette relève s'achève vers 10h30 pour la partie ouest et à 12h sur le front nord.

L'opération a déclenché une canonnade d'environ ¼ d'heure sur le front ouest et s'est passée inaperçue sur le front nord.

Le service du 15 au 18 a été rendu pénible par une pluie persistante, malgré une fatigue considérable il a été exécuté avec vigueur parce que les hommes ont eu la satisfaction de combattre l'Infanterie adverse et de remplir la mission confiée : « ne pas céder un pouce de la position »

Ces 3 journées ont coûté au 147^{ème} :

Officiers : tués, 3 – blessés, 3

Troupe : tués, 41 – blessés, 200

Renseignements recueillis :

Front Nord : tenu par l'ennemi : angle Nord-ouest du bois à la sortie de la route Binarville. Avancée du bois carré vers Moulin de l'Homme Mort, une tranchée à 200m de lisière Nord du grand bois à l'est de Bois Carré ; position 212 Artillerie au moins 4 pièces, tranchées pour Infanterie (une compagnie) et pour mitrailleuses.

Front Ouest : Ennemi occupe une position au sud de la Mare-aux-Bœufs dont les tranchées les plus avancées sont vers cote 170.

Proposition pour une citation à l'Ordre du Jour de l'Armée en faveur du Colonel REMOND Commandant le 147^{ème} d'Infanterie.

« A commandé son Régiment pendant 3 jours dans la forêt de l'Argonne avec une grande distinction, beaucoup d'énergie et de bravoure ».

Brigade reconstituée après le 18 septembre

19 septembre 1914

L'ennemi se fortifie très sérieusement en construisant des tranchées. Le C.A. procédera de même, c'est-à-dire :

- a) organiser le terrain conquis ; maintenir le contact par des actions offensives locales.
- b) Profiter de toutes les occasions favorables pour progresser pied à pied, maintenir l'ennemi sous la menace constante de l'offensive.
- c) Ménager l'Infanterie. Agir par feu de l'Artillerie, objectifs précis.
- d) Organiser et fortifier sans relâche deux lignes d'appui successives.
- e) Tenir à tout prix.

Le C.A. est disposé par Divisions successives :

- 3^{ème} Division : occupation des 1^{ère} et 2^{ème} lignes d'appui
- 4^{ème} Division : réserve du C.A.
 - o 87^{ème} Brigade dans la zone Moulinet – Ferme Saint Martin – Ferme de la Noue – le Rond Champs – avec 1 compagnie à la Harazée.
 - o 7^{ème} Brigade dans la zone Naviaux –Moiremont et écarts.
Les 1^{er} et 2^{ème} Bataillons du 91^{ème} sont utilisés dans la défense de la rive droite de l'Aisne.
Le 3^{ème} Bataillon du 91^{ème} poursuit sa mission de soutien de l'AC2 à 172.

Le Général Commandant la 4^{ème} D.I. décide que les régiments de la 7^{ème} Brigade peuvent rejoindre leurs cantonnements lesquels sont fixés comme suit :

Etat-major de la Brigade : Moiremont

91^{ème} : Etat-major, 1^{er} et 2^{ème} Bataillons Moiremont, moins 1 compagnie à la garde de l'AC2 de la cote 174.

3^{ème} Bataillon : Vienne-la-Ville, moins 1 compagnie à la garde de l'AC2 de la cote 172.

147^{ème} : évacuera les fermes de Moulinet, Saint Martin, la Noue, au profit de la 87^{ème} Brigade et s'installera à Marine – Ferme Venise – Moulin de Chamvrieul – Ferme Hution (près Moiremont). L'Etat-major du régiment sera à cette dernière ferme.

Le Colonel Commandant la Brigade donne l'ordre d'exécution immédiate des prescriptions ci-dessous et la Brigade cantonne dans ses nouvelles positions.

Le Capitaine BRUNET de l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade évacué le 8 septembre après sa blessure, reprend ses fonctions

20 septembre 1914

La Division tout en continuant à perfectionner l'organisation des points d'appui de la 3^{ème} ligne doit prendre dans la zone qui lui a été assignée un dispositif aussi largement articulé que possible de manière à être prête à prendre l'offensive et à remplir tout mission qui lui serait confiée.

Le 147^{ème} est laissé au repos dans ses cantonnements.

Le 91^{ème} a ordre de perfectionner la position 132, bois de la Corniche.

A 12h30 le Commandant de la Brigade reçoit l'ordre de diriger sur Sainte-Ménéhould une compagnie du 91^{ème} pour relever une compagnie du 328^{ème} chargée de la garde et de la police de la ville.

Dans la nuit, vers 21h un incendie se déclare à la Ferme Hution occupée par des éléments du 147^{ème}. Le drapeau du Régiment est emporté à temps.

21 septembre 1914

L'ordre pour la journée prescrit une attaque générale sur tout le front à 11H par la 3^{ème} D.I. renforcée par le 91^{ème} Régiment d'Infanterie.

Le 91^{ème} part de Moiremont à 4h et se dirige par le Claon et La Chalade sur la Harazée d'où les Bataillons partent à 10h15 aux emplacements suivants :

- 1 Bataillon au Pavillon (1200m au Nord de Vienne-le-Château)

- 1 Bataillon au sud de la Ferme Houillette

- 1 Bataillon sortie est de Vienne-le-Château

Au cours du combat le 1^{er} de ces Bataillons est engagé à l'ouest de la cote 176 pour étayer l'étape de la 6^{ème} Brigade, le suivant est poussé au Pavillon en réserve de la dite Brigade, le dernier Bataillon réserve de Division, est maintenu à la lisière nord de Vienne-le-Château. Le soir tous les trois bivouaquent sur leurs positions.

Le 147^{ème} passe la journée à la cote 174 en rassemblement articulé.

22 septembre 1914

L'Ordre du C.A. est de maintenir à tout prix le terrain conquis et de reprendre vigoureusement l'attaque à 12h pour atteindre l'objectif assigné au 2^{ème} C.A. : enlever la crête est-ouest au nord de Servon et s'y installer solidement.

Le 91^{ème} toujours aux ordres du Général Commandant la 3^{ème} D.I. reste sur ses emplacements jusqu'à l'heure indiquée pour l'attaque.

Il y a ordre d'attaquer entre les cotes 166 et 176 dans la direction générale de Servon et au nord.

La compagnie qui entame cette action atteint son objectif : bois à 500m au sud de 172 – 1500m nord-est de Servon et s'y fortifie avec l'aide d'une section du Génie.

Le 147^{ème} passe la journée dans les mêmes conditions que la veille.

23 septembre 1914

Même situation que la veille. L'Ordre est de maintenir d'une manière indiscutable le terrain conquis, en se renforçant sur ses positions. Toute tentative d'offensive de l'ennemi devra être vigoureusement repoussée. On gardera avec lui un contact étroit. Les troupes de 1^{ère} ligne profiteront de cette occasion pour gagner du terrain.

Le 91^{ème} est placé en réserve de la 6^{ème} Brigade. Un de ses Bataillons est porté en avant vers 14h pour assurer l'arrivée d'un renfort du 51^{ème}.

Comme la veille pour le 147^{ème}. Une section de ce Régiment est envoyée par le Général de Division dans le bois des Petits Bâts pour essayer de ramener des soldats allemands isolés qui ont été signalés comme errants dans la forêt. La reconnaissance revient en effet avec 7 soldats allemands.

A la suite de ce fait, le Colonel BLONDIN propose au Général de Division que des affiches soient placardées dans la forêt de l'Argonne pour inviter les autres isolés à se présenter sans crainte devant nos lignes.

24 septembre 1914

Le C.A. doit conserver la même attitude.

Le 147^{ème} se rend à la cote 190 (1km sud-ouest de Le Rondchamp) et s'y installe en formation largement articulée, avec 2 bataillons seulement, l'autre bataillon de ce régiment a été envoyé le matin dès 3h dans la direction du Four-

de-Paris pour assurer liaison avec le 5^{ème} C.A. qui, la veille, a abandonné la cote 207 (1800m sud-ouest de Varennes) et découvert aussi la route Varennes - Four-de-Paris.
Aucun changement dans la situation du 91^{ème}.

Au cours de la journée, la 4^{ème} D.I. fait connaître qu'elle doit relever la 3^{ème} en 1^{ère} ligne. La 7^{ème} Brigade opérera par Régiments accolés : 147^{ème} à l'ouest, 91^{ème} à l'est. La relève doit s'effectuer dans la nuit.

Le 91^{ème} demande que sa 8^{ème} Compagnie qui était détachée à Sainte-Ménéhould soit relevée par 1 une compagnie de la 3^{ème} D.I. Le Commandant de la 7^{ème} Brigade transmet cette demande en exposant qu'avec 24 compagnies il aura à assurer le service fait précédemment par 36 et propose que la 8^{ème} Compagnie soit relevée l'après-midi du 24 et rejoigne son Régiment le 25 avant midi.

25 septembre 1914

Après la relève, qui s'effectue sans incidents, la situation de la Brigade est la suivante :

- 91^{ème} :
 - o 1 Bataillon à la Harazée où il assure la sécurité du Q.G. de la 4^{ème} D.I. et travaille à aménager une ligne de défense face au N au nord de la Fontaine-aux-Charmes en travers des Bois de la Gruerie.
 - o 2 Bataillons à la lisière ouest du Bois de la Gruerie entre la vallée Moreau où ils se relient au 120^{ème} à droite et la route Servon-Pavillon près de laquelle se fait la liaison avec le 147^{ème} à gauche. Chacun de ces 2 Bataillons laisse une compagnie en réserve au Pavillon. L'une des 2 compagnies est celle rentrant à Sainte-Ménéhould.
- 147^{ème} :
 - o 2 Bataillons en 1^{ère} ligne formant un front orienté est-ouest et s'étendant à gauche jusqu'à la vallée de l'Aisne. Le Bataillon de droite a 1 compagnie en soutien de 2 compagnies en 1^{ère} ligne et 1 compagnie réserve et soutien de l'artillerie à la cote 188.
 - o 1 Bataillon réserve de Brigade à Vienne-le-Château. Liaison de la Brigade à gauche avec le 328^{ème} à Melzicourt.

Le Commandant du 91^{ème} désirant renforcer l'occupation de son front, demande de pouvoir disposer de tout ou partie de son Bataillon de la Harazée. Il allègue qu'il n'a pas pu relever entièrement le Bataillon du 87^{ème}. La Division rejette cette demande et prescrit que le 87^{ème} soit libéré le plus tôt possible.

C/R de la 7^{ème} Brigade à la 4^{ème} D.I. à l'issue de la relève :

I – La relève de la 3^{ème} D.I. s'est accomplie dans des conditions parfaites et dans un silence absolu.

II – Le 87^{ème} avait au nord du ravin Moreau 3 compagnies en première ligne et 2 en réserves, dont l'existence ne m'avait pas été signalée. En présence de cette situation, le Colonel du 91^{ème} avait demandé à utiliser 2 compagnies du 1^{er} Bataillon (réserve) ; ces compagnies lui ont été refusées.

3 compagnies de la réserve partielle ont dès lors bouché le trou du 87, et le Colonel RAUSCHER a laissé en partant 2 compagnies du 51^{ème} comme réserve partielle.

III- Je viens d'examiner la situation, je viens de prescrire la relève (possible de jour) d'une compagnie du 91^{ème} par une du 147^{ème}. Dès l'arrivée de cette compagnie à la réserve partielle, les 2 compagnies du 51^{ème} rejoindront leur cantonnement.

Cette attente est obligée en raison de la proximité des tranchées et de l'activité de l'ennemi.

De plus, ce soir à la tranchée de la nuit, une compagnie du groupement de la cote 176 sera retirée et deviendra réserve partielle.

Après la rentrée de la compagnie de Sainte-Ménéhould, le 91^{ème} se trouvera donc dans des conditions à peu près identiques à celles du 147^{ème}, c'est-à-dire :

	91 ^{ème}	147 ^{ème}
1 ^{ère} ligne	5	4
Réserve partielle	3	2
Soutien d'Artillerie	-	2
Réserve	4	4

26 septembre 1914

A la suite du mouvement de repli du 5^{ème} Corps, le 2^{ème} Corps est chargé de couvrir le flanc droit de la 4^{ème} Armée. La mission de la Brigade n'est pas changée.

4h30 : Attaque au petit jour sur tout le front, très vive dans la direction de la cote 176, que défend le Bataillon de gauche du 91^{ème}.

En ce point, le terrain est difficile, de nombreuses tranchées dans tous les sens ont été creusées pour faire face aux directives d'attaques possibles. L'occupation des tranchées favorables se fait avec ordre et beaucoup d'habileté de la part des chefs.

Aucun fléchissement ne se produit sur toute la ligne de la Brigade. Le jeu des réserves partielles empêche les tentatives successives d'infiltration.

En raison de l'extrême violence de l'attaque sur 176, le Lieutenant-colonel Commandant le 91^{ème} informe les troupes à sa gauche (Colonel MANGIN) à toutes fins utiles.

10h00 : l'attaque étant contenue plus facilement devant le 147^{ème} que devant le 917^{me}, le Commandant de la Brigade envoie au Pavillon avec des instructions spéciales, 2 compagnies du 147^{ème}, réserve de la Brigade. L'une est destinée à souder plus étroitement les 2 corps, l'autre à tenir lieu de réserve en arrière de leur point de jonction.

10h10 : sur la gauche de la Brigade les troupes voisines se laissent déloger des Fermes de Melzicourt. Ce repli créé un danger par le 147^{ème} dont quelques tranchées vont pouvoir être prises d'enfilade et même à revers. Ce corps prend immédiatement sous un feu violent les meilleures dispositions pour y parer.

10h30 : accalmie subite devant tout le front. La 1^{ère} attaque de l'ennemi a été repoussée avec des pertes énormes.

12h00 : reprise très violente de l'offensive allemande avec des troupes nouvelles au moins égales en nombre à celles du matin.

14h00 : les unités de gauche du 91^{ème} astreintes à des changements de front constants à cause des mouvements d'infiltration d'un ennemi nombreux à travers un terrain difficile se voit enlever quelques tranchées.

15h00 : Les 2 compagnies du 147^{ème} envoyées au Pavillon le matin sont mises à la disposition du Colonel du 91^{ème} pour remédier à cette situation.

Au Bataillon de droite du 147^{ème}, un obus heureux tombe dans une tranchée et blesse le chef de section et plusieurs hommes. Les autres sautent dans les tranchées voisines, créant un vide que l'ennemi cherche à utiliser. Une compagnie du Bataillon réserve de Brigade mise aux ordres directs du Colonel Commandant le 147^{ème}, engage successivement 3 sections pour barrer ce trou et reprendre les tranchées. Cette action menée vigoureusement réussie.

16h00 : Le Bataillon de gauche du 91^{ème} reconquiert les tranchées perdues la veille à l'exception seulement de quelques tranchées de la 11^{ème} Compagnie.

Dans cette action, les Commandants des 8^{ème} et 9^{ème} Compagnies se font particulièrement remarquer par leur coup d'œil, leur décision et leur énergie.

17h00 : Le Lieutenant-colonel Commandant le 91^{ème} fixe les emplacements occupés pour la nuit, leur occupation ne comporte pas la reprise des tranchées de la 11^{ème} Compagnie, mais exige un certain mouvement en avant.

18h00 : En vue d'exécuter ce mouvement avec toutes chances de succès, le Colonel Commandant la Brigade, demande le concours de tout ou partie du Bataillon de réserve de Division. Le Général de Division donne 2 compagnies.

22h00 : La 1^{ère} ligne du 91^{ème} est portée aux emplacements assignés par le Commandant du Régiment, malgré 2 attaques de nuit par le feu, surtout à 22h30 et le 27 à 0h30.

Le Colonel Commandant la Brigade étudie les dispositions pour reprendre au matin les tranchées de la 11^{ème} Compagnie

Dans cette journée du 26 septembre, la 7^{ème} Brigade a fait preuve d'une ténacité qui lui a valu les éloges du Général en Chef.

27 septembre 1914

Deux attaques dans la nuit, à minuit et 2h15 sur tout le front de la Brigade sont repoussées par le feu.

L'Ordre d'Opérations pour la journée du 27 fait connaître que la IV^{ème} Armée a fait subir la veille de graves pertes à l'ennemi et qu'elle a fait de nombreux prisonniers. Le 2^{ème} C.A. a toujours la même mission : contenir et user l'adversaire.

A la suite du combat du 26 et de la perte de quelques tranchées, la situation de la 1^{ère} ligne est médiocre. Pour rectifier les positions improvisées en pleine nuit, le Commandant du 91^{ème} est partisan de prendre l'offensive. D'ailleurs, il reçoit du Corps d'Armée l'Ordre de reprendre les tranchées abandonnées la veille. Pour cette action, le Général de Division met le Bataillon du 91^{ème} de la Harazée à la disposition du Colonel BLONDIN.

Celui-ci fixe à 11h15 le déclenchement de l'attaque qui doit comprendre en plus des troupes présentes sur les lieux, le Bataillon dont il vient d'être question.

A 9h15, le Commandant de la Brigade se porte au Pavillon et donne des ordres en vue de l'attaque. En ce moment il se rend compte qu'elle ne pourra avoir lieu à 11h15 et la retarde d'un quart d'heure.

11h50 : Les troupes sont prêtes. L'attaque s'exécute conformément aux ordres donnés dans les conditions suivantes :

Infanterie : Lieutenant-colonel BARRARD – Commandant le 91^{ème}

1^{ère} ligne : 2 Compagnies ½

2^{ème} ligne : 1 Bataillon - 3 sections mitrailleuses

3^{ème} ligne : 1 Bataillon

Réserve générale : 1 Bataillon sous les ordres du Commandant de la Brigade au Pavillon.

Artillerie : 1^{ère} et 3^{ème} Groupes du 17^{ème} et A.L. 120. Doit ouvrir le feu sur une zone à 500 mètres du chemin Vienne-le-Château – Binarville et dans les vallées Moreau et de la Noue Dieusson.

12h15 : Les tranchées sont reprises sous l'action des compagnies de 1^{ère} ligne, des sections de mitrailleuses et de l'Artillerie.

Les compagnies de seconde ligne atteignent la lisière ouest des bois et s'y installent d'une manière définitive.

Le feu des mitrailleuses continue pendant 1 heure ½ pour permettre de retourner les tranchées de 176 et d'effectuer quelques rectifications de tracé.

Le reste de l'Infanterie se retire pour se soustraire au feu de l'Artillerie ennemie qui seulement à ce moment fait sentir son action.

20h00 : Les 3 compagnies du 3^{ème} Bataillon du 91^{ème} qui occupaient les tranchées la veille rejoignent la Harazée. Le Bataillon venu de ce village le matin, les relève, sa 4^{ème} Compagnie est en réserve partielle du 91^{ème}.

Le Commandant de la Brigade adresse ses félicitations à la 11^{ème} Compagnie pour la vigueur avec laquelle elle a repris possession de ses tranchées.

Devant le 147^{ème}, canonnade très violent, principalement sur la route Servon – Saint Thomas et la crête au nord de Vienne-le-Château, à partir de 12 heures. Bombardement de Vienne-le-Château de 15 à 17 heures.

28 septembre 1914

Dans la nuit, tirillerie intermittente très vive à 2 ou 3 reprises.

La mission de la IV^{ème} Armée est toujours de tenir côte que coûte sur ses positions qui devront être renforcées sans relâche.

Une section de projecteurs de 60 est mise à la disposition de chaque Corps.

Pendant toute la journée, le front entier de la Brigade est soumis à un bombardement furieux.

Le Commandant du 147^{ème} ayant entendu dire qu'il était question d'abandonner systématiquement Melzicourt réclame avec insistance l'abandon de ce projet qui mettrait sa gauche en l'air.

29 novembre 1914

Nuit assez calme, malgré les tirilleries dues surtout à la nervosité des hommes.

Les projecteurs ne sont pas utilisés. Les corps les déclament trop lourd et d'un transport dangereux aux points où ils pourraient servir.
Les travaux de retranchement sont activement poussés, avec l'aide des sections du Génie mises à la disposition de la Brigade.

Dans la journée, canonnade presque ininterrompue comme la veille. Bombardement acharné de Vienne-le-Château.

A 20h00, le Commandant de la Brigade est avisé par le Général de Division que la Ferme Saint-Hubert est tombée dans l'après-midi entre les mains des Allemands, que le 9^{ème} B.C.P. aidé par une compagnie du Bataillon du 91^{ème} de la Harazée va prononcer une attaque pour la reprendre et que les 3 autres compagnies du Bataillon du 91^{ème} est sous les armes prêt à toute éventualité.

30 septembre 1914

Nuit calme.

Mission sans changement.

Dans la journée, bombardement l'après-midi du front du 147^{ème} ; attaque assez sérieuse sur le secteur de droite du 91^{ème}, vers 15h30, attaque repoussée. Les Allemands ont fait usage de grenades à mains.

1er octobre 1914

Nuit assez calme. Les travaux de retranchement sont poursuivis avec ardeur.

Journée tranquille jusque vers 18h00.

On entend du côté de La Chalade une canonnade très vive.

Vers 18h30, forte attaque ennemie sur le front d'une des compagnies de droite du 91^{ème}. Elle est arrêtée par l'intervention de notre Artillerie qui arrose toute la vallée Moreau où son signalés les rassemblements ennemis.

2 octobre 1914

Rien à signaler pour la nuit. Des patrouilles composées en majeure partie de volontaires et envoyées en avant des tranchées pour tendre des embuscades et essayer de faire des prisonniers rentrent sans avoir réussi.

Dans la journée, canonnade habituelle. A plusieurs reprises, en particulier à 17h30, fusillade très nourrie semblant précéder une attaque qui ne se produit pas.

3 octobre 1914

Nuit calme. Quelques tiraileries attribuables à la nervosité des troupes, aux quelques patrouilles envoyées et aux travaux d'organisation défensive.

Journée également tranquille. Echange de coups de fusils sur les isolés qui se montrent de part et d'autre.

4 octobre 1914

Nuit calme. Des projecteurs plus légers que ceux mis précédemment à la disposition de la Brigade. Trois sur le front du 91^{ème}, un sur celui du 147^{ème}.

La journée ressemble aux précédentes, canonnade intermittente, bombardement de Vienne-le-Château. Aucune attaque.

5 octobre 1914

Nuit comme les précédentes. L'amélioration des retranchements continue ; les résultats sont déjà sérieux. Le 91^{ème} signale que les Allemands ont fait usage pendant la nuit de fusées éclairantes et de projecteurs.

L'Ordre Général d'Opérations conserve sa mission au 2^{ème} Corps d'Armée. La 4^{ème} Division regroupera peu à peu après entente avec le Général TOULORGE, les éléments de la Division qui opèrent en dehors du front Servon, lisière ouest du bois de la Gruerie. Elle s'efforcera ensuite de répartir les diverses unités de telle sorte que la relève dans les tranchées puisse se faire dans chaque secteur d'une manière convenable.

Par application de cet ordre, le Colonel Commandant la Brigade demande que le 3^{ème} Bataillon du 91^{ème} qui a été enlevé à son régiment et à la Brigade le 29 septembre pour participer à une contre-attaque sur Saint-Hubert, et qui depuis ce jour est dans les tranchées au-delà de cette position qu'il a reconquise, soit relevé et remis à la disposition de son Colonel.

Comme événement important dans la journée, bombardement des secteurs et des villages en arrière avec des mortiers de 21cm qui causent quelques pertes en hommes et font des dégâts sérieux dans les cantonnements.

6 octobre 1914

L'Ordre d'Opérations prévoit la relève de la 7^{ème} Brigade par la 6^{ème} pour la nuit suivante.

Après relève, la 7^{ème} Brigade aura son Etat-major à Florent. L'Etat-major et un bataillon du 91^{ème} à Florent, un bataillon de ce régiment à La Chalade, le 3^{ème} (celui de Saint-Hubert) doit rejoindre ultérieurement à Florent. Un Bataillon du 147^{ème} et l'Etat-major à la Placardelle, un Bataillon au Rondchamp, le 3^{ème} à la cote 211.

Dans la journée, l'Artillerie ennemie fait une grosse consommation de projectiles. Vers 16h00 les obusiers de 21 bombardent Vienne-le-Château. Quelques hommes tués, 2 ou 3 maisons démolies.

Le soir, la relève a lieu sans incidents et sans éveiller l'attention de l'ennemi.

7 octobre 1914

Les deux régiments étudient la position en seconde ligne organisée par le Génie et qui va du pont de La Chalade à la cote 211 exclue pour le 91^{ème} et de la cote 211 incluse à la Chapelle Saint-Roch et la Renarde incluse pour le 147^{ème}.

Le Bataillon du 147^{ème} de la cote 211 doit avoir en permanence la valeur d'une compagnie pour garnir les ouvrages de ce point d'appui, le reste du Bataillon au bivouac et au repos près de la lisière est de la Placardelle, pendant le jour, au cantonnement d'alerte à la Placardelle pendant la nuit.

Journée sans incidents.

Le 91^{ème} à Florent a reçu la veille un renfort de 5 officiers, 14 sous-officiers et 632 caporaux et soldats dont il fait la répartition entre les unités.

8 octobre 1914

Le 91^{ème} est au repos à Florent et à La Chalade, son 3^{ème} Bataillon arrive à Florent dans la soirée.

Au 147^{ème} journée calme, sauf bombardement intermittent de la cote 211 et de la lisière sud de la Placardelle où l'Artillerie lourde allemande s'acharne sur une position de batterie abandonnée par nous depuis plus de 8 jours, les compagnies sont maintenues dans les bois pendant toute la journée et ne rentrent dans leurs cantonnements qu'à la nuit tombante.

9 octobre 1914

La 7^{ème} Brigade est au repos prête à se porter le cas échéant sur les emplacements de 2^{ème} ligne.

Le 91^{ème} reçoit un nouveau renfort d'un officier et 199 hommes de troupe.

Les 2 Régiments continuent l'étude des positions de la rive gauche de la Biesme et font ouvrir des layons dans les bois pour permettre d'arriver plus facilement aux tranchées.

Deux batteries de 75 sont installées, l'une au coude de la route entre la Placardelle et la Harazée, l'autre près de la cote 218. Il est convenu que le Colonel Commandant le 147^{ème} pourra réclamer leur concours en cas de besoin.

OPERATIONS DU 3^{ème} BATAILLON DU 91^{ème} (BATAILLON BRANCOURT) DEVANT SAINT-HUBERT DU 29 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE

Rapport du Commandant BRANCOURT

28 septembre :

Les 4 compagnies du 3^{ème} Bataillon arrivent à la nuit tombante à la Harazée.

29 septembre :

Dans l'après-midi, la 9^{ème} Compagnie est établie en avant-postes à 1000m dans le ravin de la Fontaine-aux-Charmes. Le Capitaine KLEINDIEST est blessé le 30 avec 8 hommes par un obus. La 10^{ème} Compagnie est envoyée en barrage au Pavillon Saint-Hubert. Les 11^{ème} et 12^{ème} assurent la sécurité du cantonnement et du Quartier Général de la 4^{ème} Division.

30 septembre :

La 10^{ème} Compagnie est vivement attaquée à Saint-Hubert et se replie dans la direction de la Harazée. Le Lieutenant CLEMENT est blessé et passe le commandement au sous-lieutenant FERRY. Elle bivouaque avec la 8^{ème} Compagnie du 9^{ème} Chasseurs.

1^{er} octobre : Les 10^{ème}, 11^{ème}, 12^{ème} Compagnies du 91^{ème}, la 6^{ème} Compagnie du 9^{ème} Chasseurs, 3 compagnies du 87^{ème} sont chargées de reprendre Saint-Hubert aux Allemands.

Départ du cantonnement à 8 heures. Reconnaissance des lignes ennemies. Marche sous bois. Attaque à 17h d'un retranchement ennemi. Occupation du retranchement. Pendant la charge les sous-lieutenants FERRY, JACQUIN, l'adjudant GRAFTEAUX sont tués. Une dizaine d'hommes tués et blessés. Bivouac sur la position, Carrefour de la route de la Harazée et de Saint-Hubert.

2 octobre :

Marche sur Saint-Hubert abandonné par l'ennemi, à la pointe du jour occupation de Saint-Hubert. Offensive des Allemands vers 11h. Attaque des tranchées occupées par les 11^{ème} et 12^{ème} Compagnies. 3 compagnies de renfort sont arrivées et renforcent les positions. Construction de retranchements et organisation de la position. La 6^{ème} Compagnie du 9^{ème} Chasseurs est tenue en réserve sur la route de la Harazée.

Pendant la nuit continuation des travaux de défense avec une demi-compagnie du Génie (1 Adjudant blessé et une dizaine d'hommes)

3 octobre :

Le 72^{ème} remplace le 91^{ème} dans les tranchées de 1^{ère} ligne qui occupe le réduit de Saint-Hubert. Départ pour La Chalade des 3 compagnies du 87^{ème}. Une 4^{ème} compagnie du 72^{ème} est envoyée à la Harazée en réserve.

Attaque violente vers 13h des tranchées de 1^{ère} ligne. Pendant la nuit plusieurs attaques allemandes se renouvellent sur les tranchées.

4 octobre :

Continuation des travaux de défense, abatis, fils de fer. La 1^{ère} Compagnie du 9^{ème} Chasseurs en grand garde au ravin de Fontaine-Madame passe sous mon commandement. De 11h à 17h, 500 coups de 155 et 105 sont tirés sur Saint-Hubert. Quelques blessés, un tué et plusieurs tranchées abimées.

A 6h, attaque d'Infanterie et pendant la nuit plusieurs attaques. Une cinquantaine de tués et blessés au 72^{ème}.

La 9^{ème} Compagnie du 91^{ème} Régiment d'Infanterie doit appuyer la 1^{ère} Compagnie du 9^{ème} Bataillon de Chasseurs qui doit se relier avec la droite du Colonel MANGIN.

5 octobre :

Combat de patrouilles jusqu'à 10h du matin. La 10^{ème} Compagnie (1 section) avec une section du Génie organise le Pavillon Saint-Hubert. Les hommes et cadres sont fatigués. Le 3^{ème} Bataillon du 91^{ème} est envoyé au repos à Florent le 8 octobre seulement. Le Commandant BRANCOURT reçoit une lettre de félicitations du Général de Division pour la vigueur avec laquelle il a conduit l'opération de la reprise des tranchées de Saint-Hubert. Il est proposé pour Officier de la Légion d'Honneur.

6 octobre :

L'ennemi tente une attaque dans l'après-midi, il abandonne vers 15h. A 17h le Colonel du 72^{ème} vient prendre le commandement de cette partie du front. A 20h il prononce une attaque sur le réduit du Pavillon Hubert.

7 octobre :

A 20h une attaque de plusieurs compagnies ennemies se produit sur les 10^{ème} et 12^{ème}.

8 octobre :

Le 3^{ème} Bataillon est relevé dans la journée par le 272^{ème}, il rentre à Florent dans la soirée.

10 octobre 1914

L'Ordre d'Opérations pour la journée dit que la situation générale est favorable et que d'après certains indices l'ennemi se préoccuperait de dégarnir peu à peu son front. Il demande aux troupes de 1^{ère} ligne de se montrer actives, de tâter chaque nuit l'adversaire par de petites démonstrations afin de ne pas perdre le contact.

Dans la soirée, la Brigade fait le mouvement suivant :

- Le 147^{ème} et un bataillon du 91^{ème} (Commandant MALMASSON) relèvent en 1^{ère} ligne dans les bois de la Gruerie le 120^{ème}, le BCP et des éléments du 72^{ème}
- Le 91^{ème} avec les 2 bataillons qui lui restent occupent le front cote 211 – la Renarde.

Le Poste de Commandement du Colonel Commandant le 147^{ème} est près de la Fontaine-aux-Charmes dans le bois de la Gruerie.

Celui du Colonel Commandant la Brigade, à la Harazée.

11 octobre 1914

La relève s'est effectuée en bon ordre et conformément aux ordres donnés la veille. La fusillade qui était très intense avant le commencement de l'opération s'est poursuivie pendant toute la nuit.

Le village de la Harazée a été bombardé à plusieurs reprises ; le tir semble réglé sur la villa où est le P.C. de la Brigade et il acquiert même une certaine précision.

L'Ordre d'Opérations pour la journée dispose que le Corps d'Armée va se former par Divisions accolées – limite des 2 secteurs formée par la lisière ouest du bois de la Gruerie.

La 4^{ème} D.I. aura le secteur de droite qui se relie avec le 5^{ème} Corps vers le ravin des Courtes-Chausses. En principe, chaque Division aura une Brigade en 1^{ère} ligne et une en seconde ligne.

Le secteur de la 4^{ème} Division sera lui-même divisé en 2 sous-secteurs :

- 1- Sous-secteur de gauche (occupé depuis la veille par le 147^{ème} et un Bataillon du 91^{ème}), de la lisière ouest du bois de la Gruerie au sentier passant par l'F de Fontaine Madame, à hauteur de Fontaine, à droite.
- 2- Sous-secteur de droite allant du sentier de la Fontaine Madame à gauche jusqu'au ravin des Courtes-Chausses à droite. Le sous-secteur de droite se subdivise à son tour en trois :

- i. Sous-secteur Saint-Hubert, tenu par 2 Bataillons détachant 2 compagnies à la Harazée en réserve.
- ii. Sous-secteur du Four-de-Paris, tenu par 2 Bataillons en 1^{ère} ligne
- iii. Sous-secteur intermédiaire, tenu par 2 bataillons.

La 2^{ème} ligne (du pont de La Chalade – liaison avec le 5^{ème} C.A. à la Chapelle Saint Roch exclue sera gardée par 1 régiment ayant 2 bataillons dans la région la Placardelle, la Seigneurie et 1 Bataillon à La Chalade.

Ce régiment assurera d'une façon constante l'occupation de la cote 211 qui soutient à courte distance la défense du Four-de-Paris et qui protège l'Artillerie sur cette position (211).

Etat-major de la Brigade de 2^{ème} ligne et en réserve : Florent

L'Ordre d'Opérations du Général Commandant la 4^{ème} D.I. décide que les dispositions suivantes seront adoptées, en conséquence de l'ordre ci-dessus du Général de Corps d'Armée :

- le sous-secteur Saint-Hubert sera occupé par 6 compagnies du 91^{ème} (2 compagnies du 91^{ème} en réserve à la Harazée). Commandant du sous-secteur : Lieutenant-Colonel BARRAD du 91^{ème}.
- Le sous-secteur du Four-de-Paris sera occupé par 4 compagnies du 87^{ème} d'Infanterie et 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P. Commandant du sous-secteur : Commandant BRION du 18^{ème} B.C.P.
- Le sous-secteur de Liaison entre les 2 sous-secteurs ci-dessus sera occupé par 8 compagnies du 272^{ème}. Commandant du sous-secteur ; Commandant du 272^{ème}.

Le Colonel BLONDIN aura le commandement des trois sous-secteurs ci-dessus. P.C. à la Harazée (sous-secteur de droite). Le Colonel REMOND, commandant le 147^{ème} aura le commandement du sous-secteur de la Gruerie (sous-secteur de gauche).

La relève des unités de la 3^{ème} D.I. par celles qui sont indiquées ci-dessus, sera exécutée dans les conditions fixées par le Général TOULORGE commandant la 5^{ème} Brigade d'Infanterie : celle de Saint-Hubert, la Harazée et de Four-de-Paris cette nuit, celle des troupes de Liaison demain dans la journée.

12 octobre 1914

Les relèves prescrites se sont effectuées normalement.

Le 2^{ème} C.A. conserve la même mission.

Les opérations de relève se continueront suivant les instructions précédentes. Les troupes de 1^{ère} ligne auront le plus grand soin d'assurer les liaisons entre secteurs voisins. Elles ne devront pas rester passive, mais au contraire tâter constamment l'ennemi sur le front, le harceler, gêner sa relève et son ravitaillement, troubler son repos. On devra se rendre compte par tous les moyens du maintien ou de la diminution de ses effectifs sur le front.

Les sections du Génie affectées aux secteurs de 1^{ère} ligne, s'efforceront, suivant les indications qui leur ont été données par le Lieutenant-colonel LEFEBVRE, de s'opposer aux travaux de sape exécutés par l'ennemi en face de nos tranchées. Tous les moyens susceptibles d'être employés pour l'obliger à reculer (fourneaux de mines, fougasses, pétards de mélinite, grenades à main, etc.) seront utilisés. Il y a lieu enfin d'user largement de mitrailleuses sur le front.

Journée :

Four-de-Paris :

Peu d'activité de la part de l'ennemi. Bombardement et fusillade intermittente, cette dernière toujours provoquée par nos patrouilles en avant de notre front.

L'une de ces patrouilles comprenant un excellent tireur est arrivée sur le flanc d'une tranchée allemande où elle a tué une dizaine d'hommes.

Le Commandant BRION a creusé des tranchées dans le fond du ravin des Courtes-Chausses, à cheval sur le ruisseau au nord-est. La liaison est assurée avec le 5^{ème} C.A. :

- a) à vue, avec une tranchée de ½ section tenue par un élément du 5^{ème} C.A. en haut du versant gauche du ravin.
- b) Par un sous-officier de liaison envoyé par les fractions du 5^{ème} C.A. de la cote 225 auprès du Commandant BRION.

Pour compléter cette liaison, le Commandant BRION détachera lui-même un agent de liaison de la cote 225 et poussera une reconnaissance du côté de la tranchée du versant gauche et de la compagnie dont fait partie la fraction qui l'occupe.

Liaison :

Aucune activité du côté des Allemands.

Du nôtre, envoi de patrouilles pour prendre vue sur les lignes allemandes. Etude avec le concours d'un officier du Génie, d'un projet de travaux de sape.

Obus tombent dans le fond du ravin causant quelques pertes et arrêtant momentanément les travaux.

Saint-Hubert :

Attaque assez violent et presque continue depuis 11h du matin, surtout par le feu d'Artillerie. Pertes assez élevées : 3 Officiers dont 1 tués (sous-lieutenant LAMART). Front maintenu.

En prolongement de l'action sérieuse engagée sur Saint-Hubert il y a eu une attaque simultanée sur Bagatelle où le 91^{ème} a perdu 1 Officier tué.

L'ordre de stationnement du 2^{ème} C.A. remet une section d'artillerie de montagne à la disposition des troupes de 1^{ère} ligne du secteur de la 4^{ème} D.I., pour être utilisée dans les bois. Une autre section est établie entre Florent et Moiremont et est chargée de tirer sur les avions ennemis.

13 octobre 1914

L'Ordre du C.A. est sans modifications. Mêmes missions.

Journée semblable à la précédente au Four-de-Paris et à la Liaison.

A Saint-Hubert : l'Artillerie allemande bouleverse nos tranchées et l'ennemi parvient à nous prendre cet ouvrage dans la matinée du 13, forçant les troupes de ce sous-secteur à reporter le point d'appui de droite à Marie-Thérèse, sur une 2^{ème} ligne de défense et d'abris se raccordant à l'ancienne ligne.

Conformément aux ordres du Corps d'Armée, prescriptions sont données au Colonel BARRARD pour réoccuper Saint-Hubert, comme il l'était lorsque la consigne fut prise par cet officier supérieur.

L'attaque est préparée pour la nuit, la 12^{ème} Compagnie du 91^{ème} étayée par la 11^{ème} fournira l'assaut.

14 octobre 1914

Après une violente canonnade de part et d'autre, la 12^{ème} Compagnie du 91^{ème} étayée par la 11^{ème} reprend dans la nuit du 13 au 14 les principales tranchées perdues la veille autour de Saint-Hubert Pavillon.

L'Ordre d'Opérations du 2^{ème} Corps recommande à nouveau de ne pas rester passif sur le front, de tenter de nuit des coups de mains bien préparés dans le but de progresser un peu, tout au moins de faire subir des pertes à l'ennemi, de détruire ou de prendre ses mitrailleuses ou ses canons, de la harceler enfin sans répit.

Faute d'activité de notre part, les Allemands deviendraient plus mordants et arriveraient à nous infliger chaque jour quelques pertes, ce qui remonterait leur moral qui paraît actuellement assez bas.

Il reste entendu que ces petits coups de main, effectués surtout par surprise, devront conserver le caractère d'opérations de petite envergure.

*Journée :***Saint-Hubert :**

Bataillon de droite : patrouilles envoyées par la droite ont rencontré presque de suite la réserve à fil de fer allemand, dans une patrouille de 3 hommes : 1 tués, 1 blessé.

Devant Saint-Hubert, les défenses accessoires se touchent, impossible de se remuer.

Bataillon de gauche : les tranchées allemandes sont plus distantes, 200m environ. Les patrouilles envoyées ont ramassé l'équipement d'hommes des 107 et 173^{ème} Régiments d'Infanterie prussienne.

C'est de ce côté que, la nuit prochaine, on enverra de nouvelles patrouilles.

Liaison :

Bataillon de droite : rien à signaler.

Bataillon de gauche : dans les tranchées de gauche qui sont dans le ravin sec au confluent du ravin mouillé, lesquelles sont en contrebas, on a eu depuis 3 heures : 2 officiers blessés, 4 tués, 5 blessés.
Les sections sont revenues en arrière. On a dû les reconduire dans leurs tranchées. Elles ne sont évidemment pas solides, mais on a mis en arrière deux sections. On souffre dans ces tranchées d'un jet continu de bombes.

Four-de-Paris :

Vive fusillade sur tout le front pendant la plus grande partie de la journée. A l'est et à l'ouest de la route Four-de-Paris – Barricade Pavillon des patrouilles ont marché ce matin contre les tranchées ennemies. L'une d'elle forte d'une ½ section est parvenue sur le flanc d'une tranchée et a mis hors de combat 6 Allemands.
Nos patrouilles ont eu au total 1 officier blessé, 2 hommes tués et 5 blessés.
Vers 13h, vive canonnade sur le Four-de-Paris, sans résultat. Les obus semblaient provenir d'une batterie en arrière de Barricade près ou sur la route de Varennes.
Dans ce secteur aussi les Allemands ont lancé de nombreuses bombes (5 tués, 3 blessés).

La Harazée :

Bombardement violent de ce village de 11h à 13h. Reprise d'une ½ heure à 14h et à 17h : 2 tués, 8 blessés.

Nominations :

Le Lieutenant ZERNER est nommé Capitaine au Corps (147^{ème})

15 octobre 1914

Nuit du 14 au 15 :

Four-de-Paris :

L'action projetée pour la nuit, avec appui d'une section de 65 n'a pas eu lieu, cette section étant arrivée par nuit noire et l'officier d'artillerie ayant déclaré nécessaire une reconnaissance préalable du terrain.
Le Commandant BRION s'est donc borné à l'envoi de patrouilles assez fortes qui ont tenu dans l'inquiétude et en éveil toute la ligne ennemie.

Liaison :

Les tranchées de gauche de ce secteur, celles immédiatement à l'est du ruisseau de la Fontaine du Mortier, souffrent du tir des mitrailleuses et des bombes allemandes qui les prennent d'écharpe.
Une reconnaissance lancée hier dans la direction de ces pièces, par le ravin de la Fontaine du Mortier a échoué à raison de l'heure tardive et du terrain abrupt et glissant. Renouvelée la nuit par ordre du Commandant du secteur, elle n'a pu réussir d'avantage.
Cette opération sera reprise dans l'après midi. Le bois dans cette partie du front est extrêmement fourni.

Saint-Hubert :

Des patrouilles nombreuses ont travaillé sur tout le front, elles ont eu quelques pertes. Quelques Allemands ont été également atteints, mais n'ont pu être pris.
L'attaque projetée en avant de Saint-Hubert n'a pas eu lieu ; les reconnaissances ont montré que sur ce point les Allemands sont en force et ont de nombreuses mitrailleuses.
Le tir de l'Artillerie ennemie est très exactement réglé dans la zone de Saint-Hubert.

Journée :

Liaison :

Un observatoire d'Artillerie à la gauche de ce secteur a permis de régler d'une façon parfaite le tir de notre batterie de la Placardelle sur une batterie d'obusiers allemands placée sur la croupe entre les 2 ravins secs et humides.
Une reconnaissance envoyée sur le versant ouest du ravin humide a échangé quelques coups de feu avec des tranchées ennemies.
Sur la gauche du secteur, des patrouilles se sont montrées très audacieuses et ont causé quelques pertes aux Allemands.

Peu d'activité de la part de nos adversaires sauf devant le confluent des ravins secs et humides où nos tranchées en contrebas ont reçu de nombreuses bombes.

Saint-Hubert :

A droite devant Saint-Hubert impossible de bouger le jour. Une patrouille dès sa sortie de la tranchée a eu 2 tués et 1 blessé.

Devant le Bataillon de gauche une reconnaissance envoyée vers 14h n'était pas encore rentrée à 18h.

Plusieurs patrouilles se sont approchées très près des lignes ennemies. Les hommes prennent de l'audace.

Les Allemands se sont bornés à bombarder la zone de Saint-Hubert. Un obus a tué 2 officiers (Capitaine VARLUSEL et Lieutenant BOURRE) et tué ou blessé une dizaine d'hommes.

Un observatoire a été trouvé permettant de régler un tir sur une batterie placées à BA de Barricade.

Four-de-Paris :

Aucune activité de l'ennemi de notre côté.

1^{ère} attaque à 6h, poussée jusqu'aux abris ennemis.

2^{ème} attaque à 13h30 : l'ennemi s'enfuit de sa tranchée mais les chasseurs ne peuvent l'occuper à sa place.

3^{ème} attaque 15h30 : cette fois la section de montagne tire à obus explosifs. Effets terrifiants. Les mitrailleuses appuient également cette attaque. Les Allemands sont encore une fois chassés de leurs tranchées et subissent des pertes.

16 octobre 1914

Nuit du 15 au 16 :

Rien à signaler. Envoi de patrouilles pour inquiéter l'ennemi.

Au lever du jour, au Four-de-Paris, attaque d'une tranchée allemande dans les mêmes conditions qu'hier.

Par message téléphonique, le Général de Division attire l'attention sur le point suivant :

« Dans le combat qui se livre dans la Forêt depuis si longtemps, des actes de bravoure et d'héroïsme très nombreux me sont signalés chaque jour. Je ne peux, à mon grand regret, faire récompenser tous ceux qui le méritent ni même obtenir pour tous ces derniers une citation à l'Ordre de l'Armée. Mais je puis les citer à l'Ordre de la Division. Je prie donc tous les Chefs de Corps de faire le rappel de tous les actes qui méritent réellement d'être mis à l'ordre depuis que nous sommes en campagne et particulièrement depuis que nous combattons en forêt. Ce sera tout d'abord une belle page pour la 4^{ème} D.I. et l'historique de ses corps. Ce sera aussi une récompense pour ceux dont les noms seront ainsi cités plus tard dans l'historique de nos régiments. »

Journée du 16 :

Saint-Hubert :

Bataillon de gauche du sous-secteur : une reconnaissance a opéré avec beaucoup d'intelligence, elle a rapporté les renseignements suivants :

- 1- l'ennemi n'occupe pas le terrain en avant de la gauche du Bataillon BAUDIN jusqu'à 450m. A cette distance il existe un intervalle vide de 200m dans la ligne allemande.
- 2- Les Allemands font des feux à peu de distance de nos positions. Il y en avait 5 à peine éteints. Dans des boîtes de conserve, de la viande « encore bonne ».

Bataillon de droite : rien à signaler

Liaison :

Bataillon de gauche (BOURGEOIS) : les 2 compagnies de gauche sur le versant nord de la partie aval du ravin sec, subissent des pertes du fait des bombes que lance l'ennemi installé sur l'éperon entre ravin sec et ravin humide (ces deux ravins confluent à 600m nord-est de Saint-Hubert).

Le tir très bien réglé de la Batterie de la Placardelle a certainement mis à mal une Batterie de bombarde, entravé le tir d'une Batterie d'obusiers et causé des pertes sérieuses aux éléments d'infanterie en position sur l'éperon.

Néanmoins l'ennemi continue à se montrer très actif sur ce point et la situation des compagnies précitées reste excessivement délicate.

Bataillon de droite (KLEIN) : nombreuses patrouilles faites par des volontaires ou des hommes dont les officiers voulaient mettre le courage à l'épreuve. Intelligente activité du Commandant KLEIN qui a été sérieusement blessé en avant de sa 1^{ère} ligne en étudiant un projet de rectification du tracé.

Dans cette partie du front, notre ligne est en effet brisée en maints endroits d'une façon exagérée et inutile, le bois ne permettant guère le flanquement. Avec un tracé plus rectiligne, on pourra réduire les effectifs de 1^{ère} ligne. Rectification recherchée par progression.

Four-de-Paris :

Le Colonel BRION a dirigé une nouvelle attaque, avec l'appui de la section de montagne, contre une tranchée allemande.

Elle a eu lieu au point du jour et s'est déroulée à peu près dans les mêmes conditions que les précédentes.

17 octobre 1914

Nuit du 17 au 18 :

Four-de-Paris :

A minuit ouverture par les Allemands sur tout le front d'un feu violent qui dure $\frac{3}{4}$ d'heure. Situation inchangée.

Liaison :

Comme au Four-de-Paris

Saint-Hubert :

Rien à signaler.

Toute opération de nuit rendue impossible par l'obscurité absolue.

Journée :

Four-de-Paris :

Journée calme. Envoi de patrouilles. Travail dans les tranchées.

Saint-Hubert :

Journée stationnaire. Vers 13h le 272 signale des infiltrations entre 272 et 91. Une reconnaissance est dirigée qui blesse quelques Allemands et fait avorter ce mouvement.

Liaison :

Bataillon de droite : la gauche de ce Bataillon creuse des retranchements à 80m en avant de sa ligne et s'y installe.

Bataillon de gauche : situation toujours délicate à gauche vers le ravin sec, où les hommes ont de la peine à se préserver des bombes.

18 octobre 1914

Nuit du 17 au 18 :

Rien à signaler. L'obscurité et la pluie ont empêché toute opération de nuit. Celle-ci a été mise à profit partout pour l'amélioration des tranchées dans le sens indiqué par le Général de Division.

Les Allemands n'ont montré aucune activité sur la 1^{ère} ligne.

Vers 23h leur Artillerie a tiré 24 obus de gros calibre sur la Harazée. Il semble qu'elle ait cherché à atteindre nos ravitaillements.

Journée :

Four-de-Paris :

Du côté des Allemands aucune activité offensive, mais travail de sape protégé par un lancement régulier de bombes qui n'ont fait que 3 blessés.

Liaison :

Gauche du Bataillon de droite inquiétée par mitrailleuses venues s'installer à 60m derrière épaulements.
Gauche du Bataillon de gauche toujours en situation d'infériorité en face des tranchées allemandes placées plus haut, vers l'autre rive du ravin sec.

Saint-Hubert :

Journée stationnaire. Reconnaissances. Patrouilles. 1 caporal blessé.

19 octobre 1914

Nuit du 18 au 19

Saint-Hubert :

Les 6 compagnies du 91^{ème} sont relevées par 6 compagnies du 9^{ème} B.C.P. La relève s'effectue en bon ordre et en silence. Lentement à cause de la nuit très noire. La dernière unité est arrivée à la Placardelle à 7h.

Liaison et Four-de-Paris :

Aucun incident à signaler.

Dans la même nuit les 3 Bataillons du 147 et le Bataillon du 91^{ème} sont relevés par le 120^{ème} et le 2^{ème} Bataillon du 91^{ème} qui est reparti comme suit immédiatement après la relève de ses unités à Saint-Hubert et à la Harazée : Etat-major et 2 compagnies au P.C. du sous-secteur de gauche (Colonel GIRARD), 2 compagnies à la Harazée. Ces deux dernières sont relevées par 2 compagnies du 18^{ème} B.C.P.

Les Bataillons relevés occupent les emplacements de 2^{ème} ligne suivants :

- 2 Bataillons du 91^{ème} à la Placardelle et la Seigneurie, tiendront de la Chapelle Saint-Roch exclue à la sortie est de la Placardelle incluse, remplaçant les 8 compagnies de Chasseurs du Commandant GUEDENEY.
- 1 Bataillon du 147^{ème} à la cote 211 et abords remplaçant les bataillons du 120^{ème}
- 2 Bataillons du 147^{ème} à Florent remplaçant 2 Bataillons du 120^{ème} et destinés à tenir de 211 exclue au pont de La Chalade inclus.

Les chefs de secteur et de sous-secteurs sont maintenus 24h à leur P.C. de manière à ce qu'ils puissent bien passer la consigne à leur successeur.

La nuit suivante (19 au 20), les troupes des secteurs de Liaison et du Four-de-Paris sont relevées dans les conditions suivantes :

- au Four-de-Paris, le 87^{ème} par le 72^{ème}
- à la Liaison, le 272^{ème} par le 328^{ème}

L'Etat-major de la 7^{ème} Brigade quitte la Harazée à la tombée de la nuit, relevé par la 87^{ème} Brigade (Colonel MANGIN). Le Capitaine GARVE seul reste au P.C. à la disposition du Colonel MANGIN et vient cantonner à Florent.

20, 21, 22 octobre 1914

La 7^{ème} Brigade est au repos de 2^{ème} ligne dans les conditions suivantes :

- à Florent : Etat-major de la Brigade et 2 Bataillons du 147^{ème}
- à 211 : 1 Bataillon du 147^{ème}
- à la Seigneurie – Placardelle : 2 Bataillons du 91^{ème} (le 2^{ème} Bataillon du 91^{ème} est dans le sous-secteur Fontaine-Madame)

23 octobre 1914

A 18h, 1 Bataillon du 147^{ème} de Florent remplace à La Placardelle le 1^{er} Bataillon du 91^{ème} qui est dirigé sur La Harazée.

24, 25, 26 octobre 1914

Sans changements en ce qui concerne la 2^{ème} ligne.

27 octobre 1914

L'Ordre d'Opérations du Général de Division prescrit la relève des troupes en 1^{ère} ligne dans les conditions suivantes :

- Dans le secteur de la Gruerie (nuit du 27 au 28) : Le 147^{ème} et 1 Bataillon du 87^{ème} relèveront le 120^{ème} et le Bataillon BAUVIN du 91^{ème}. Commandant du secteur : Colonel REMOND
- Dans le secteur de La Harazée (nuit du 27 au 28) : le Colonel BLONDIN prendra le Commandement du secteur en remplacement du Colonel MANGIN.
 - A Saint-Hubert : le 9^{ème} B.C.P. ne sera pas relevé
 - Liaison : le 328^{ème} sera relevé dans la matinée du 28 par le 272^{ème}
 - Four-de-Paris : les 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P. et le Bataillon du 72^{ème} seront relevés par 2 Bataillons du 91^{ème}. Commandant du sous-secteur : Lieutenant-colonel BARRARD.

A 17h le Colonel MANGIN arrive à La Harazée et après entente avec le Colonel MANGIN donne toutes prescriptions de détails pour l'exécution des relèves prescrites par l'ordre ci-dessus.

28 octobre 1914

Nuit du 27 au 28 :

La relève de la nuit s'est effectuée sans incident.

Toutefois le 91^{ème} n'a pu relever dans le secteur du Four-de-Paris que 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P. et 2 compagnies du 72^{ème}, les 2 autres compagnies ainsi que les sections de mitrailleuses n'ayant pu être relevées à temps elles-mêmes par le 147^{ème}.

Ces 2 compagnies ont été mises au repos pour la journée, près de Ferme Houyette. Elles termineront la relève du 72^{ème} à la tombée de la nuit, l'opération étant impossible de jour.

D'autre part, 3 escouades du 328^{ème} dans le secteur de Liaison n'ont pu être relevées par le 272^{ème}, elles le seront également dans la nuit.

Le Commandant GUEDENEY me rend compte qu'une tranchée de la 5^{ème} Compagnie du 9^{ème} B.C.P., tranchée de droite de cette compagnie immédiatement à l'est de Saint-Hubert a été détruite et comblée hier, vers midi, par les bombes et qu'on l'a reconstruite aussitôt à quelques mètres en arrière parce qu'il était impossible de creuser à nouveau l'ancienne qui ne forme plus qu'un « amas de terre, de rondins et de cadavres », je ne puis qu'accepter cette situation.

Journée :

Four-de-Paris :

Rien à signaler. A 18h30 un Lieutenant d'une compagnie du 18^{ème} B.C.P. relevée ce matin doit faire sauter une mine qui aboutit au-dessous de l'emplacement habituel de combat d'une mitrailleuse.
Une attaque sera faite à ce moment pour provoquer l'intervention de la mitrailleuse.

Liaison :

Vers 16h30, 2 tranchées du Bataillon de garde soumises à un tir de bombes qui a causé des pertes sérieuses ont été évacuées. Leurs occupants se sont repliés sur des tranchées de 2^{ème} ligne à peu de distance.
Une attaque très vigoureusement conduite par 1 compagnie du Bataillon de gauche du secteur de Liaison, a réoccupé le terrain perdu.
Un prisonnier a déclaré que l'attaque allemande a été menée par 2 compagnies de 120 hommes environ, il a donné quelques renseignements intéressants sur notre artillerie et les emplacements de quelques pièces allemandes.

Saint-Hubert :

Rien de particulier. Les bombes et l'artillerie ennemies ont quelquefois causé quelques pertes.
4 tués dont 2 sous-officiers et 7 blessés.
La section de mortiers est arrivée à La Harazée. Elle sera envoyée dans la nuit au Four-de-Paris, à la disposition du Colonel BARRARD.

29 octobre 1914

Le Général Commandant la 4^{ème} D.I. recommande la plus grande activité pendant les journées des 29 et 30 de manière à maintenir éveillée l'attention de l'ennemi. Les raisons doivent en être tenues secrètes, le but sera atteint si, sans rien compromettre, l'ennemi est obligé de tenir les réserves prêtes à marcher.

Saint-Hubert :

Continuation active des travaux sur tout le front, malgré quelques fusillades provoquées par nos patrouilles.
Commencement de travaux de sape pour la compagnie du centre, pour permettre de construire de nouvelles tranchées 20m en avant des actuelles.
Le tir de l'Artillerie de 75 de La Placardelle a été très efficace. On a vu des travailleurs sortir des tranchées et des boyaux de communication en poussant des hurlements.
Pertes : 5 tués dont 2 sous-officiers et 6 blessés.

Four-de-Paris :

Action vive de notre feu d'infanterie et de nos mitrailleuses. A 14h30 une mitrailleuse ennemie saute, sous l'explosion d'une mine, commencée depuis 3 jours par le 18^{ème} B.C.P.
A 16h, action très efficace de l'artillerie de 65, tirant sur les tranchées ennemies de chaque côté de la route de Varennes. Les Allemands ont poussé des hurlements de douleur.
Préparation du tir de la section de mortiers, qui commencera demain.

Liaison :

Durant la nuit dernière et vers 22h, les tranchées perdues par la 21^{ème} Compagnie du 272^{ème} sont réoccupées, sauf un boyau de communication long d'environ 60m entre les 2 parties de la 1^{ère} ligne de la 21^{ème}. A 1h on recommence une tranchée face à ce boyau et à 25m. A 5h une attaque est portée de cette tranchée mais n'a pu chasser les Allemands du boyau.
A 11h30, sous une poussée de l'ennemi, la 21^{ème} s'est repliée à 150m en arrière dans des tranchées de 2^{ème} ligne. J'ai envoyé de suite ½ compagnie de Chasseurs.
A 17h la situation est la suivante :
- 1^{ère} ligne : à gauche, la 24^{ème} restée en place, à droite la 22^{ème} restée en place

- 2^{ème} ligne : le reste de la 21^{ème} et des fractions de la 19^{ème} sous les ordres du Capitaine ROBARDEY
- En réserve : 40 Chasseurs sous le Commandement du Capitaine BRISSON, Commandant le Bataillon de gauche du 272^{ème}.

La Harazée :

Calme absolu en ce qui concerne le bombardement du village.

A 20h, le Colonel BLONDIN donne l'ordre d'attaque suivant pour reprendre les tranchées perdues par le secteur de liaison :

« Une attaque sera prononcée demain 30 octobre à 5h30 matin. Le Commandement de cette attaque sera exercé par le Commandant BONNAFE, Commandant le 272^{ème}. Il disposera :

Des éléments de réserve et de la 21^{ème} Compagnie du 272^{ème},

De ½ compagnie du 18^{ème} B.C.P.,

De 2 compagnies d'Infanterie Coloniale sous le Commandement du Capitaine MARTIN

Le 272^{ème} attaquera en 1^{ère} ligne, il sera suivi d'une ½ compagnie d'Infanterie Coloniale dont le but est de forcer, au besoin par le feu, le 272^{ème} à marcher sans défaillance à l'attaque. Les autres troupes seront disposées au mieux du succès et devront manœuvrer par les ailes et de front et on emploiera les sections de mitrailleuses.

L'Artillerie participera à l'attaque ainsi que la section de 65 de Saint-Hubert. On poussera l'attaque jusque dans la 1^{ère} parallèle ennemie et sous la protection de cette avancée on reconstruira nos tranchées de 1^{ère} ligne.

Nota ; Le Général Commandant l'Armée suivra les opérations et fait connaître qu'il n'admettait pas l'insuccès. »

30 octobre 1914

La nuit se passe sans incident dans les secteurs du Four-de-Paris et de Saint-Hubert. Dans le sous-secteur de gauche du secteur de Liaison, préparation de l'attaque ordonnée pour la matinée du 30.

Journée :

Saint-Hubert :

Sur la droite du front Saint-Hubert, fusillade vers 13h assez violente mais de peu de durée. Devant Saint-Hubert et un peu vers la droite, feu nourri de mitrailleuses, réduites rapidement au silence par la mise en action de l'Artillerie de 75 de La Placardelle. Sur la gauche rien à signaler. Pertes : 6 blessés.

Four-de-Paris :

Pendant l'attaque de corps voisins le 91^{ème} a inquiété l'ennemi par ses feux d'ensemble, des tirs de mitrailleuses et l'action de l'Artillerie de 75 de la cote 218. Au point du jour, l'Artillerie de 65 a canonné les tranchées ennemies à l'Est de la route de Varennes et obtenu le calme absolu de ce côté.

A partir de 13h, canonnade violent des deux côtés.

Construction d'une tranchée sur l'éperon nord du ruisseau de Courtes-Chausses.

Pertes : 4 tués – 6 blessés

Liaison :

L'attaque ordonnée sur les tranchées perdues par le 272^{ème} a eu lieu à 6h, elle comprenait :

- 1- Une attaque sur le flanc gauche de l'ennemi par 1 peloton du 272^{ème} (Lieutenant JACQUEMARD)
- 2- Une attaque sur le flanc droit par 1 section du 272^{ème} (Commandant VAQUIEZ)
- 3- Une attaque de front par ce qui restait de la ½ compagnie du 18^{ème} B.C.P. (Capitaine ROBARDY du 272^{ème})

Les 3 attaques étaient appuyées par un peloton de Coloniaux et par une section de mitrailleuses à chaque aile.

En réserve à 110m de la ligne de combat, 1 peloton de coloniaux.

L'attaque vigoureusement lancée fut arrêtée à 50m des tranchées à réoccuper, par un feu violent d'Infanterie, des mitrailleuses et d'artillerie, qui occasionnèrent des pertes considérables et mettant 4 officiers hors de combat ainsi que la plupart des Chefs de sections.

Le Commandant BONNAFE, Commandant le 272^{ème}, qui dirigeait l'opération, étant blessé, le Capitaine BRESSON continue à diriger l'attaque, en ordonnant au Capitaine GRAZIANI de se porter en avant. A trois reprises différentes, toute tentative faite pour cela est repoussée par la violence extrême des feux de l'ennemi.

Les mesures suivantes sont alors prescrites à 8h pour assurer la sécurité du secteur :

- a) Les 23^{ème}, 22^{ème} et 24^{ème} Compagnies tiennent dans leurs tranchées de 1^{ère} ligne
- b) 25 hommes de la 21^{ème} dans une tranchée en liaison à gauche avec la 24^{ème} Compagnie ; 70 hommes de la 17^{ème} dans une tranchée en liaison avec la 22^{ème}.
- c) Une tranchée construite avant la nuit pour relier la 21^{ème} et la 17^{ème} est occupée par 80 hommes environ, de la compagnie du Commandant DANIEL de l'Infanterie Coloniale qui porta 40 hommes dans les tranchées de 1^{ère} ligne et mit le reste de sa compagnie environ 40 hommes dans la tranchée de 2^{ème} ligne.
- d) La 2^{ème} Compagnie de Coloniaux laissera une section en réserve au P.C. du 6^{ème} Bataillon et 3 sections en réserve de Régiment au P.C. du Commandant BOURGEOIS qui a pris le Commandement du Régiment.

Dans ces mesures, le Capitaine BRESSON sans nouvelles des Chasseurs du Capitaine ROBARDEY les considérait comme fondus dans la 1^{ère} ligne et ne pouvant pas être regroupés facilement. Il en a été autrement, et ces Chasseurs, qui ont subi de grosses pertes, et sont réduits à une quarantaine environ, se trouvent actuellement dans les tranchées de 2^{ème} ligne.

Sur la droite du secteur, rien à signaler, en dehors des fusillades intermittentes journalières.

A 17h, le Commandant BOURGEOIS rend compte qu'il n'y a aucun changement dans la situation.

La Capitaine BRUNET de l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade est allé sur la 1^{ère} ligne du secteur de liaison durant ces opérations.

Au soir le Colonel BLONDIN prescrit toutes mesures, travaux et répartition des unités pour assurer la sécurité du secteur.

31 octobre 1914

Nuit du 30 au 31 :

Saint-Hubert :

Fusillade, violent vers 22h, sur une grande partie du front avec prolongation vers la droite, sur le front du 272^{ème}. Intervention de l'Artillerie de 75 de La Placardelle qui fait cesser l'action de l'ennemi.

Reste de la nuit calme, avec quelques fusillades sans conséquences.

Four-de-Paris :

Sur tout le front du secteur, quelques coups de fusils isolés et sans riposte de notre part.

Continuation de l'amélioration des travaux. Patrouilles, notamment pour entretenir la liaison étroite avec le 5^{ème} C.A.

Liaison :

Vers 22h, violent feu d'infanterie et de mitrailleuses de la part de l'ennemi. Vigoureuse riposte de nos tranchées, avec appui de l'Artillerie de La Placardelle. Cette tentative de l'ennemi a lieu devant le front de la 22^{ème} Compagnie surtout ; sur la droite du secteur calme à peu près complet.

Exécution de travaux de raccordement des tranchées de la 24^{ème} Compagnie et de la 17^{ème} Compagnie, à la tranchée qui se trouve en face de celle occupée par les Allemands dans la 1^{ère} ligne.

Journée :

Saint-Hubert :

A gauche, fusillade intermittente toute la journée sur tout le front.

A 8h, attaque violent dans la section d'extrême gauche, repoussée vigoureusement, malgré la situation critique de cette section, due au repli de la fraction voisine du 147^{ème}.

A droite fusillade et bombardement par bombes sur tout le front, en particulier sur Saint-Hubert, et plus violemment entre 13h30 et 15h30. Plusieurs tranchées ont été endommagées, on travaille à les réparer.

L'Artillerie de 75 de La Placardelle est intervenue efficacement faisant cesser le feu des mitrailleuses et des mortiers successivement sur 3 points du front, à gauche et en avant de Saint-Hubert.

Pertes : 7 tués – 18 blessés.

Four-de-Paris :

Ensemble de la journée assez calme, malgré quelques feux de peu de durée de l'Infanterie ennemie.

A 6h30, entrée en action de l'Artillerie de 65 sur les tranchées allemandes vers l'est de la route de Varennes. Résultats efficaces, on a vu des Allemands sortir en débandade de deux de leurs tranchées.

Liaison :

Matinée sans incident. Dans le sous-secteur du 5^{ème} Bataillon du 272^{ème} coups de fusils sans durée ni importance. Sur la 22^{ème} et 28^{ème} Compagnies, différentes tentatives par feux violents d'infanterie, bombes et mitrailleuses, particulièrement pressantes entre 14 et 17h.

Chacune de ces tentatives reçoit une vigoureuse riposte du feu de nos tranchées, appuyée par l'action de l'Artillerie de la Placardelle et de l'Artillerie de 90, qui réussissent à plusieurs reprises à imposer silence aux mitrailleuses et aux mortiers ennemis.

Pertes : 10 blessés.

La Harazée :

Quelques obus de 77 tombent sur le village vers 17h sans causer aucun dommage.

1er novembre 1914

Dans la nuit du 31 au 1^{er}, le Bataillon BAUDIN du 91^{ème} relève 4 compagnies de Chasseurs du Commandant GUEDENEY dans le secteur Saint-Hubert.

L'Ordre d'Opérations du Général de Division prescrit la relève de la 7^{ème} Brigade par la 87^{ème} Brigade dans la soirée et la nuit du 1^{er} au 2 :

- Dans le secteur de la Gruerie : le 147^{ème} et le Bataillon du 87^{ème} sont relevés par le 120^{ème} et 1 Bataillon du 328^{ème}.
- A la Harazée le Colonel MANGIN remplace le Colonel BLONDIN.
- A Saint-Hubert les 4 compagnies restantes de Chasseurs sont relevées par 1 Bataillon du 72^{ème}
- A la Liaison la relève n'aura lieu qu'après l'arrivée de 2 Bataillons Coloniaux
- Au Four-de-Paris les 2 Bataillons du 91^{ème} sont relevés par 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P. et le 6^{ème} Bataillon du 328^{ème}.

2 au 6 novembre 1914

La Brigade tient la 2^{ème} ligne dans les conditions suivantes :

- A Florent : Etat-major de la 7^{ème} Brigade et 2 Bataillons du 91^{ème} (le Bataillon BAUDIN est en ligne dans le secteur Saint-Hubert)
- A La Placardelle, 2 Bataillons du 147.
- A 211 : 1 Bataillon du 147^{ème}.

6 novembre 1914

Dans la nuit le Bataillon MALMASSON du 91^{ème} relève devant Saint-Hubert le Bataillon BAUDIN du même Régiment, lequel vient cantonner à Florent.

Dans la soirée l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade relève celui de la 87^{ème} à La Harazée.

Le sous-secteur de droite est occupé de la façon suivante :

- secteur du Four-de-Paris : 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P. et 1 bataillon du 328^{ème} (Commandant BRION)
- secteur de Liaison : 2^{ème} Régiment Colonial à 3 Bataillons (Lieutenant-colonel RUELF)
- secteur de Saint-Hubert : 1 Bataillon du 91^{ème} (BAUDIN) à droite ; un Bataillon du 72 (Commandant DE BELLENET) à gauche.

Dans la nuit, ce Bataillon du 72^{ème} est relevé par 1 Bataillon du 91 (BRANCOURT) et le Lieutenant-colonel BARRARD remplace le Commandant DE BELLENET dans le Commandement dans le Commandement du secteur Saint-Hubert.

7 novembre 1914

Dans la nuit l'ennemi inquiète la Compagnie de gauche du Bataillon de droite du secteur de Liaison par un tir incessant de bombes et le lancement d'explosifs divers. La Batterie de 75 de La Placardelle intervient efficacement à plusieurs reprises.

Par ailleurs rien à signaler. Même devant le Bataillon de droite du secteur de Saint-Hubert où les tranchées allemandes sont à quelques mètres seulement des nôtres. La nuit est relativement calme.

Pour la journée le C.A. a prescrit une attaque des tranchées allemandes dans l'angle des 2 secteurs : Four-de-Paris – Liaison, attaque qui devra être préparée par un tir très intense de nos batteries de 90 et de 75 et n'avoir lieu qu'après l'évacuation des tranchées par l'ennemi.

Dans la matinée, les Batteries procèdent aux réglages nécessaires. L'attaque a lieu l'après-midi dans les conditions relatées dans le rapport ci-dessous du Colonel BLONDIN.

« Je suis parti à 13h30 avec le Capitaine GARDE et 1 compagnie du 91^{ème} et je suis rentré à mon Poste de Commandement à 19h. L'objet de l'attaque était le suivant :

Quand notre canon tantôt aura fait évacuer quelques tranchées par les Allemands, il faut que les Coloniaux progressent et s'emparent une à une des tranchées lâchées par l'ennemi.

Lorsque je suis arrivé sur la 1^{ère} ligne, à l'angle des 2 secteurs :

- 1- les troupes de défense étaient dans leurs tranchées*
- 2- les Chasseurs avaient en arrière de leur compagnie de gauche 4 colonnes d'escouade pour l'attaque.*
- 3- les Coloniaux avaient 1 compagnie en ligne de sections par 4 en arrière des tranchées, bien à l'abri et face à leur objectif.*
- 4- Je plaçais la compagnie du 91^{ème} en arrière des Coloniaux et à 200m environ. Le réglage du tir du 90 commencé à 12h30, trop tardivement se continuait. Quand on le croyait réglé on faisait exécuter une salve et il s'est trouvé que le tir était déréglé – 2 obus provenant d'une salve éclataient à 400m l'un de l'autre. Le réglage recommençait.*

L'observateur se trouvait à 200m environ du téléphone et c'était un gradé d'Infanterie Coloniale peu apte à ce service.

Aucun obus de 90 n'est tombé sur les tranchées de 1^{ère} ligne dans l'angle même des 2 secteurs, ils tombaient plus loin, et quand, à 16h30, 4 obus sont tombés sur, ou tout près, des tranchées allemandes à environ 200m de l'angle, on a déclaré le tir réglé.

Le tir d'efficacité a été ouvert et pour tous ceux qui étaient présents aux tranchées, il n'a pas paru que ce feu fut plus intense que celui de réglage, il n'avait pas la violence suffisante pour produire l'effet moral et matériel qui aurait dû contraindre l'ennemi à abandonner ses tranchées. On a même vu que, dans certaines tranchées, l'ennemi continuait ses travaux.

A 16h30 l'ennemi a ouvert le feu de ses obusiers et lorsqu'à 17h nos patrouilles (2 des Chasseurs, 3 des Coloniaux) se sont portées en avant il a lancé des fusées éclairantes et nos patrouilles ont été reçues par un feu très vif de mousqueterie (pas de mitrailleuses).

Ce feu était très violent, il indiquait non seulement que l'ennemi n'avait pas abandonné sa 1^{ère} ligne mais, suivant le Commandant BRION, il avait certainement renforcé cette ligne.

De ce fait l'opération ne pourrait avoir lieu dans les conditions indiquées.

En prévision d'un retour offensif toujours possible, j'ai prescrit de laisser sur place pour la nuit, 3 sections de Coloniaux et 1 de Chasseurs.

Je dois, avant de clore ce récit, dire que la Batterie de La Placardelle aurait fait à 13h30 un tir d'efficacité de 150 obus explosifs sur le secteur de Liaison. Ce tir, si il a eu lieu, eut été mieux placé à 16h30 en même temps que celui de 90.

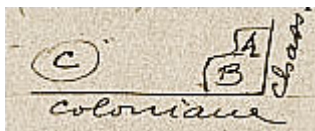
J'ai constaté avec grand plaisir, que sur le front de 500m que j'ai visité à droite et à gauche de l'angle des 2 secteurs, nos tranchées et communications étaient établies de façon irréprochable.

L'opération peut être continuée dans les conditions qui viennent d'être tentées.

Le tir d'Artillerie peut être réglé d'une façon parfaite et successivement par Batteries sur la 1^{ère} ligne de tranchées.

Lorsque ce résultat sera acquis, le tir d'efficacité devra être ouvert en même temps par toutes les batteries pour produire un effet de violence extrême et de destruction totale.

La Batterie de 75 de 218 et 3 batteries de 90 (pour donner une vitesse de tir suffisante) sur la 1^{ère} ligne de l'angle des tranchées (AB), la Batterie de 75 de La Placardelle tirant au-delà (C)



L'établissement de nos tranchées sur la crête du plateau pourrait être obtenu par des travaux de sape, entrepris à l'angle des 2 secteurs et facilement réalisables d'après ce que j'ai vu.

Il serait urgent de les entreprendre :

- 1- pour atteindre au plus tôt un ouvrage important que les Allemands construisent à l'angle de leur ligne et où il y aurait, au dire du Capitaine ZEIL des Chasseurs, une pièce de 77*

- 2- *pour prendre en flanc les travaux de sape, entrepris vers la gauche de la compagnie de droite des Coloniaux, où nos tranchées sont nettement en contrebas et où, si elles étaient rompues, elles ne pourraient être reconstruites en arrière en raison de la déclivité du terrain. »*

Signé BLONDIN

Cet essai offensif n'a intéressé que les 2 secteurs du Four-de-Paris et Liaison. Celui de Saint-Hubert, où se trouvent des unités de la 7^{ème} Brigade, n'y a pris aucune part.

Dans la nuit du 6 au 7, le Bataillon BRANCOURT (3^{ème}) du 91^{ème} a relevé à gauche du secteur le Bataillon du 72^{ème}. Le Bataillon MALMASSON (1^{er}) à droite continue à souffrir des bombes, mais nos hommes commencent à prendre eux-mêmes du mordant. Avec grenades « Marten Hale » ils obtiennent des résultats appréciables sur les tranchées adverses et diminuent sensiblement l'audace des mitrailleuses allemandes.

Les compagnies du Génie amorçant une seconde ligne de défense.

8 novembre 1914

Pour la nuit, rien d'autre à signaler que la fatigue très grande des troupes, auxquelles les contacts immédiats de l'ennemi, quelques mètres sur beaucoup de points, imposent un état de veille constant.

Dans le secteur du Four-de-Paris où les Allemands se montrent moins entreprenants, l'existence dans les tranchées est relativement facile. Ailleurs, les bombes bouleversent continuellement les abris, empêchant tout repos. Les Coloniaux accusent quelques cas de dérangement cérébral. Dans l'ensemble, cependant, l'ennemi se montre moins agressif et donne même des signes d'inquiétude depuis la forte canonnade de la veille.

Sous la protection de ses bombes il travaille à renforcer ses retranchements, mais ne cherche plus à progresser par la sape.

Journée :

Aucune opération importante.

Au Four-de-Paris les Allemands paraissent s'attendre à une attaque de notre part.

Dans le secteur de Liaison, au bataillon de droite, la situation est inchangée ; les compagnies de droite sont peu favorisées au point de vue du terrain, elles se trouvent placées sur une pente assez raide à 40 ou 50 mètres au-dessus de la crête militaire ; heureusement l'ennemi n'est pas pressant, seule la compagnie de gauche de ce Bataillon entre dans la phase de combat rapproché. Au Bataillon de gauche les Allemands n'ont pas encore repris le contact. Depuis le repli des Coloniaux sur la seconde ligne, ils n'avancent que prudemment par la sape ; on n'a pas vu leurs patrouilles.

Dans le secteur de Saint-Hubert, le Bataillon de droite (1^{er} du 91, Commandant MALMASSON) en est à la phase extrême où la dépense nerveuse des troupes est très grande. Un groupe d'Allemands est parvenu à se glisser dans un boyau reliant 2 de nos tranchées de 1^{ère} ligne. Une attaque pour les en déloger est décidée pour 21h00. Bataillon de gauche rien à signaler.

A La Harazée, l'Etat-major de la Brigade travaille au réglage de tirs d'artillerie en vue du renouvellement le lendemain de l'opération offensive faite la veille devant le Four-de-Paris.

Dans la nuit du 8 au 9 les troupes du Four-de-Paris et de la Liaison doivent être relevées :

Four-de-Paris : 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P., 1 Bataillon du 328 (Commandant BRION du 18^{ème} B.C.P.) par 1 Bataillon du 87 et 1 Bataillon du 272^{ème} (Commandant LE DAVAY du 87^{ème})

Liaison : 2^{ème} Régiment Colonial (Lieutenant-colonel RUEFF) par 8 compagnies de Chasseurs, 6 du 9^{ème}, 2 du 18^{ème} (Commandant GUEDENEY)

9 novembre 1914

Les relèves ci-dessus sont effectuées sans incidents.

L'attaque décidée pour 21h dans le secteur de Saint-Hubert a réussi. Avec les pétards dits « pétards à manche », le 91^{ème} a fait dévaler assez facilement l'ennemi qui dans sa fuite a abandonné 1 bouclier immédiatement utilisé par nos troupes.

La situation devant Saint-Hubert n'en n'est pas moins restée très dure toute la nuit.

Journée :

Secteur du Four-de-Paris :

La préparation par l'artillerie de l'attaque qui devait se produire dans l'angle des 2 secteurs Four-de-Paris – Liaison s'est faite surtout sur les tranchées en face de la compagnie de droite du secteur de Liaison. Il en est résulté que les patrouilles envoyées par les 2 bataillons (87 et 272) du secteur du Four-de-Paris se sont heurtées à des tranchées bien garnies et à un ennemi en possession de tous ses moyens, et il n'y a pas eu d'attaque véritable.

Pertes : tués 1 Officier et 1 homme – blessés : 11

Secteur de Liaison :

A 11h, après une préparation par le canon qui a paru plus violente qu'hier, la compagnie de droite du secteur (3^{ème} compagnie du 9^{ème} B.C.P.) a prononcé une attaque et s'est emparée de la 1^{ère} tranchée allemande. Elle s'est maintenue ½ heure, mais a été obligée de rétrograder devant une contre-attaque.

Une deuxième attaque vers midi a échoué.

A 15h30, après un nouveau bombardement, une troisième tentative a été faite qui a également échoué.

Sur le reste du front du secteur rien d'important.

Pertes : 1 Officier blessé légèrement, 50 hommes hors de combat.

Secteur de Saint-Hubert :

Hier soir au cours de l'attaque pour déloger les Allemands qui s'étaient introduits dans un boyau de communication abandonné, le Bataillon de droite du 91^{ème} s'est emparé d'un bouclier de tranchée que nos hommes utilisent maintenant.

La réussite de cette attaque a procuré un calme relatif au secteur.

L'ennemi pendant toute la journée s'est montré plus calme.

L'emploi des grenades « Marten Hale » paraît encore avoir donné de bons résultats. Une mitrailleuse dont le bouclier a été atteint ce matin n'a plus donné signe de vie. Il semble que les Allemands aient moins de mitrailleuses.

Le Bataillon de gauche du secteur a déployé une grande activité et bien tiré parti du terrain très mouvementé dans cette partie du front. Par des tirs d'enfilade d'une croupe à l'autre il croit avoir causé à l'ennemi des pertes sensibles.

La section de montagne y a été également utilisée avec profit.

La Harazée :

Rien de particulier à signaler. La garnison a fourni une réserve de 2 sections à l'angle des 2 secteurs Liaison – Four-de-Paris pendant l'opération qui s'est déroulée sur ce point.

Le Capitaine GARDE de l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade a accompagné le Lieutenant-colonel LERTON de l'Etat-major du 2^{ème} C.A., il a marché avec la première attaque, sur les tranchées allemandes.

10 novembre 1914

Nuit du 9 au 10 relativement calme partout. Une patrouille dans le secteur de Saint-Hubert s'est laissée surprendre. L'adjudant qui la commandait, 1 caporal et 1 homme ont disparu.

Journée :

Four-de-Paris :

Préparatifs de nuit, poussés activement par le Commandant LE DARAY. Confection de chevaux de frise du modèle imaginé par le Capitaine du Génie HARART. Quelques obus allemands percutants, d'un calibre nouveau, sont tombés devant la front du secteur.

Pertes : 1 tué, 3 blessés.

Secteur de Liaison :

Rien de particulier. 1 tué, 6 blessés.

Secteur de Saint-Hubert :

Bataillon de droite : quelques Allemands profitant d'une ancienne tranchée abandonnée s'étaient approchés à 3m d'une de nos sections et s'étaient immédiatement fait un masque de sacs de terre. Le soir à 21h ils en ont été chassés. Nos hommes font de jour en jour des progrès dans le maniement des pétards et cette adresse qu'ils acquièrent développe en eux le sentiment offensif. Il est très désirable que l'on puisse satisfaire largement aux demandes de pétards que font les Corps, demandent qui vont en augmentant.

Les hommes du Bataillon de droite sont très fatigués. Ils ont néanmoins fourni un travail considérable et, grâce à leurs efforts, la 1^{ère} ligne dans cette partie du front a pris une certaine consistance.

A signaler un réglage d'Artillerie intéressant sur un objectif situé sur la rive opposée du ravin du Mortier, devant le secteur de Liaison.

Cet objectif avait été découvert par un chef de section. Le Commandant MALMASSON a organisé rapidement une liaison téléphonique de la tranchée à la Brigade et moins d'une heure après, la Batterie de La Placardelle a pu faire un tir d'efficacité qui a certainement causé aux Allemands des pertes sensibles.

Bataillon de gauche : le Commandant de ce Bataillon signale une activité plus grande des Allemands dans cette partie du secteur. Il émet une opinion qu'elle nécessitera sous peu une occupation plus dense de la ligne.

La Harazée :

Rien d'important.

11 novembre 1914

Nuit du 10 au 11 :

Secteur du Four-de-Paris :

A 19h violente action par le feu, durée 30 minute. 1 Lieutenant blessé.

Secteur de Liaison :

Rien à signaler

Secteur de Saint-Hubert :

A 20h petite action offensive pour chasser un groupe d'Allemands qui étaient parvenus, en se glissant dans d'anciennes tranchées abandonnées, jusqu'à 3 mètres de nos tranchées. Les travaux de l'ennemi ont été bouleversés ; des cris nombreux de blessés ont été entendus, mais la nuit très noire et la proximité des tranchées adverses ont empêché de faire des recherches et de faire des prises.

Journée du 11 :

Secteur Saint-Hubert :

Sur tout le front fusillade intermittente. Sur la droite et le centre, bombardement ; sur la gauche, l'ennemi ralentit l'exécution de ses travaux, étant très gêné par les feux combinés de notre Infanterie, de nos mitrailleuses et de nos canons de montagne.

Toute manifestation d'activité de notre part enraye très sensiblement celle de l'ennemi. Il semble bien que sa passivité relative, dans ce secteur comme dans les autres, résulte des pertes qu'il a certainement subies, de l'effet terrifiant de nos pétards de mélinite, et aussi de la destruction de quelques-unes des mitrailleuses par les grenades « Marten-Hale ».

Pertes : 1 tué, 8 blessés, 1 disparu

Secteur Four-de-Paris :

Tiraileries ininterrompues.

Une reconnaissance faite entre la route de Varennes et le ravin de Courtes-Chausses a décelé la présence d'un poste de quelques Allemands à 250m en avant d'une compagnie du 272^{ème}, ce poste couvrant des travaux 50 mètres en arrière.

Pour les gêner, des tirs de 65 et de 75 de la cote 218 ont été faits efficacement sur le point indiqué.

Dans tout le secteur, on travaille activement à l'amélioration des boyaux et des tranchées ; des sapes sont poussées, l'une de 14 mètres, une autre de 6 mètres 50, une autre de 3 mètres 50, une quatrième en création. Une compagnie fabrique une centaine de chevaux de frise.

Pas de pertes : 1 Lieutenant évacué pour courbatures fébriles.

Secteur de Liaison :

A droite, fusillade nourrie entre 14 et 15h. Entrée en action de l'Artillerie de 65 et riposte immédiate par une canonnade allemande d'ailleurs sans résultats.

Au centre, bombardement, arrêté par le lancement de pétards.

Pertes : 1 tué, 2 blessés.

La Harazée :

Bombardement ennemi de tous calibres pendant presque toute la journée, surtout l'après-midi sans aucun résultat.

Réglage du tir de l'Artillerie de 75 de La Placardelle sur une pièce de 77 située vers la gauche du secteur de liaison. Ce réglage a été obtenu assez rapidement ; après tir d'efficacité d'une dizaine d'obus, la pièce s'est absolument tue ; les observateurs prétendent qu'elle doit être détruite.

Dans la soirée, l'Etat-major de la Brigade quitte La Harazée pour venir cantonner à Florent. Il est relevé par l'Etat-major de la 87^{ème} Brigade. Dans la nuit doivent avoir lieu les relèves suivantes :

- secteur de la Gruerie : le 147 et le Bataillon du 272 par le 120 et 2 Bataillons du 1^{er} Colonial
- secteur de Saint-Hubert : les 2 Bataillons du 91^{ème} par le Bataillon BAUDIN du même régiment et le Bataillon TRIBOUILLET du 328^{ème} (sans réserve à fournir à La Harazée)
- La Harazée : un Bataillon du 1^{er} Colonial tout entier en réserve. L'occupation de la deuxième ligne sera assurée après ces relèves :
 - o 2 Bataillons du 91^{ème} à La Placardelle qui tiendraient en cas d'alerte de la Chapelle Saint-Roch (exclue) à la sortie est de La Placardelle (incluse)
 - o 3 Bataillons du 147 à Florent et 211 qui tiendraient en cas d'alerte de la sortie est de La Placardelle exclue au pont de La Chalade inclus.

12 novembre 1914

Nuit du 11 au 12 novembre :

Les relèves précédentes ont lieu sans incident.

Journée du 12 :

Toute la Brigade moins le Bataillon BAUDIN, est au repos dans les conditions ci-dessus dites.

Vers 14h quelques gros obus (de 15, plus probablement même de 21cm) tombent à 300 mètres environ de la lisière nord-est et sud de Florent, venant de la direction du nord/nord-est.

13, 14, 15 novembre 1914

Rien de particulier. Arrivée de renforts composés en majeure partie de jeunes soldats :

- 91^{ème} : 302 hommes – 3 Officiers – 10 sous-officiers
- 147^{ème} : 408 hommes – 1 Officier – 8 sous-officiers

Essais d'engins nouveaux : petits mortiers en bois, tubes lance-bombes faits avec des chemises d'obus de 77 non éclatés.

16 novembre 1914

L'Ordre d'Opérations de la Division prévoit les relèves suivantes pour la soirée et la nuit :

- L'Etat-major de la 87^{ème} Brigade par celui de la 7^{ème} à La Harazée
- Dans le secteur de la Gruerie, le 120^{ème} et les 2 Bataillons du 1^{er} Colonial par le 147 et 1 Bataillon du 272^{ème} (Colonel REMOND, Commandant du secteur)
- Dans le secteur de Saint-Hubert, le Bataillon BAUDIN du 91^{ème} et le Bataillon TRIBOUILLET du 328^{ème} par les 2 autres Bataillons du 91^{ème}.
- A La Harazée comme troupe de réserve, le Bataillon du 1^{er} Colonial par le Bataillon DESPLATS du 328^{ème}.

Le Bataillon du 91^{ème} doit aller après sa relève à La Placardelle.

Après les relèves ci-dessus, et en raison de celles qui ont eu lieu dans la période du 12 au 16, l'occupation du secteur de La Harazée est la suivante :

- Four-de-Paris : le 1^{er} Bataillon du 2^{ème} Régiment Colonial (Commandant DUCARRE)
- Liaison : 2^{ème} et 3^{ème} Bataillons du 2^{ème} Régiment Colonial (Commandant FLEURIE et Capitaine PARIS DE LA BOLARDIERE). 3^{ème} Bataillon à droite. Le Colonel MOREL du 2^{ème} Colonial, Commandant de secteur
- Saint-Hubert : 1^{er} et 3^{ème} Bataillons du 91^{ème} (Commandant MALMASSON et BRANCOURT), le premier à gauche à Fontaine-Madame, le troisième à droite à Saint-Hubert. Commandant du secteur : Lieutenant-colonel BARRARD.
- La Harazée : réserve de secteur : Bataillon DESPLATS du 328^{ème}.

17 novembre 1914

Nuit du 16 au 17 :

Four-de-Paris :

Nuit analogue aux précédentes.

Liaison :

Le compte-rendu du matin ne signale rien de particulier sinon une tirailerie constante mais peu nourrie pendant toute la nuit.

Saint-Hubert :

La relève s'opère sans incidents, mais est fort lente en raison du mauvais état du terrain et des boyaux de communication. Elle ne prend fin qu'à 7h.

Journée du 17 :

Four-de-Paris :

Activité assez grande de l'ennemi sur toute la ligne, mais sans mouvements.

Liaison :

A 8h30 le Colonel MOREL rend compte, par téléphone qu'une trouée s'est produite au centre de son Bataillon de gauche et que des Allemands se trouvent entre la première ligne et son Poste de Commandement. Le Commandant FLEURIE a failli être surpris dans le sien. A la droite de la 7^{ème} Compagnie, compagnie de gauche du secteur, le Colonel MOREL a vu dans un boyau à 150m en deçà de notre 1^{ère} ligne deux Allemands le mettre en joue.

Le Colonel BLONDIN donne l'ordre au Commandant DESPLATS de diriger 2 sections sur le secteur de liaison.

9h15 : le Capitaine BRUNET de l'Etat-major de la Brigade part avec ce premier renfort.

10h45 : à son arrivée dans le secteur, la situation est la suivante : les compagnies coloniales étaient placées dans l'ordre suivant à partir de la gauche, c'est-à-dire à partir du ravin du Mortier : moitié de la 7^{ème}, 8^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème}, 10^{ème}, 9^{ème}, 11^{ème}, 12^{ème}.

La trouée s'est produite par la disparition encore inexpliquée de toutes la 8^{ème} et de 3 sections de gauche de la 5^{ème}. A gauche la ½ septième s'est maintenue dans ses tranchées. Le Commandant LEONARD du 2^{ème} Colonial qui n'a pas de bataillon, en a pris le Commandement.

Au centre, le Commandant FLEURIE n'a avec lui que ses agents de liaison, quelques hommes des 8^{ème} et 5^{ème} et l'autre ½ septième qui était en réserve de sous-secteur. Il se maintient avec peine à la crête militaire du versant est du ravin du Mortier, à la hauteur de son Poste de Commandement. Il ne sait rien des éléments du centre de sa ligne, qui ont disparu sans qu'aucune fusillade plus vive que d'ordinaire n'ait été entendue.

A droite la section de droite de la 5^{ème} et la 6^{ème} sont restées à leurs emplacements.

Entre le centre et la droite, sur un front de près de 300m, l'ennemi a pu s'avancer presque librement. Heureusement, une section, en réserve partielle à la 10^{ème} Compagnie, a pu être envoyée sur son flanc gauche pour enrayer ses progrès.

Les 2 sections du 328^{ème} amenées par le Capitaine BRUNET, sont mise par le Lieutenant-colonel MOREL à la disposition du Commandant FLEURIE.

12h : après le compte-rendu que lui fait par téléphone le Capitaine BRUNET, le Colonel BLONDIN dirige sur le sous-secteur de liaison le reste du Bataillon DESPLATS (le Colonel BLONDIN se rend de sa personne dans le secteur de liaison au P.C. du Lieutenant-colonel MOREL. Le Général de Division vient à La Harazée au P.C. de la Brigade). L'état du chemin du fond du ravin du Mortier est tel que les compagnies ne peuvent arriver que successivement à d'assez grands intervalles.

Avec les 2 premières sections, le Commandant DESPLATS se rend personnellement à la gauche de la 10^{ème} Compagnie Coloniale et de là se rabat du côté de la 6^{ème} et de la 5^{ème}, puis engageant ses 2 sections dans la tranchée, les pousse énergiquement à gauche au contact immédiat de l'ennemi.

La section suivante est envoyée au Commandant LEONARD, 2 autres au Commandant FLEURIE. Une section est gardée en réserve au P.C. du Lieutenant-colonel MOREL. Il y a là une dislocation voulue : elle a pour but de mettre de l'Infanterie avec les Coloniaux sur les différents points de la ligne.

Le Commandant FLEURIE consolide sa position sur la crête militaire. Il étend son action sur sa droite et, grâce aussi à la section envoyée par la 10^{ème} Compagnie coloniale, il parvient non seulement à arrêter les progrès de l'adversaire, mais à le refouler sur une profondeur d'au moins 100 mètres. Mais il est blessé.

Le Commandant DESPLATS le remplace. Avec une nouvelle compagnie du 328^{ème} il continue énergiquement l'action du Commandant FLEURIE. En fin de journée la situation est la suivante :

- à gauche, le Commandant LEONARD avec ½ septième coloniale et 1 section du 328^{ème} occupe environ 150m de la 1^{ère} ligne.
- A droite, 2 sections du 328^{ème}, 1 section de la 5^{ème} Compagnie coloniale et la 6^{ème}, en tiennent à peu près 300 mètres.

Entre ces points d'appui, le Commandant DESPLATS avec 3 sections coloniales et 2 compagnies de son Bataillon, fait un barrage continu. Il a pu pousser une ½ section au P.C. du Commandant FLEURIE, mais le barrage et ce P.C. sont en deçà de nos tranchées de 2^{ème} ligne.

Le Colonel BLONDIN donne l'ordre de créer immédiatement une ligne de précaution en creusant des tranchées le long de la ligne occupée. Sept sections du Génie devront y travailler toute la nuit.

20h : le Général de Division ordonne que les tranchées perdues par les Coloniaux soient reprises le lendemain par le 2^{ème} Régiment Colonial. A cet effet les Bataillons de LA BOLARDIERE et DUCARRE doivent être rendus disponibles et se trouver prêts pour l'attaque à 5h. Ils seront relevés dans la nuit dans leurs sous-secteurs respectifs par des compagnies de Chasseurs. Deux compagnies de Chasseurs seront en outre envoyées dans le sous-secteur de liaison, pour y servir de réserve au P.C. du Colonel MOREL. Le 2^{ème} Bataillon du 91^{ème} (Capitaine DARES remplaçant le Commandant BAUDIN) viendra à La Harazée remplacer le Bataillon DESPLATS du 328^{ème}. L'ordre ci-dessous est donné en conséquence par le Colonel BLONDIN :

« L'attaque sera commandée par le Lieutenant-colonel MOREL qui donnera les ordres de détail, sur les bases suivantes :

L'Artillerie ouvrira le feu à 6h.

Les troupes de 1^{ère} ligne resteront en place. Elles aideront l'attaque par le feu, mais ne l'ouvriront qu'après avoir entendu celle-ci se produire afin de ne pas l'éventer.

Le 2^{ème} Colonial attaquera en prenant pour base les 6^{ème} et 7^{ème}, la principale venant par la 6^{ème}, c'est-à-dire par la crête.

Les sections du génie se tiendront prêtes à entrer dans les tranchées conquises. »

Le Lieutenant-colonel MOREL donne à son tour les ordres complémentaires suivants :

« Dès 5h, six compagnies (4 du Bataillon de LA BOLARDIERE, 2 du Bataillon DUCARRE) seront placées par compagnies successives, la tête à hauteur de la gauche de la 6^{ème}, le Bataillon de LA BOLARDIERE en tête.

1^{er} objectif : les tranchées de 2^{ème} ligne occupées par les Allemands. 2^{ème} objectif : les tranchées de 1^{ère} ligne. Il s'agit pour la compagnie de tête d'aborder à la baïonnette la tranchée adverse en partant de celle de la 6^{ème} sans tirer un coup de feu. A la même heure le Commandant DUCARRE avec 2 compagnies sera placé, la tête de son ½ Bataillon en arrière des tranchées de la 7^{ème}, prêt à attaquer les tranchées de 2^{ème} ligne, puis celles de 1^{ère}, en prenant pour base les tranchées de la 7^{ème}. »

Saint-Hubert :

Rien de particulier. Une section subit vers 17h le feu d'une mitrailleuse et perd quelques hommes.

18 novembre 1914

Nuit du 17 au 18 :

Four-de-Paris :

Fusillade assez vive sur tout le front, aucun incident saillant.

Liaison :

Les relèves prescrites en vue de l'attaque que doivent faire les Coloniaux et l'arrivée à pied d'œuvre des différents éléments, ont lieu sans incidents.

Les sections du Génie et le Bataillon DESPLATS du 328^{ème} fournissent un effort considérable pour la création de la nouvelle ligne de tranchées, dite ligne de précaution, laquelle se trouve terminée au jour.

Saint-Hubert :

Nuit calme.

Journée du 18

Four-de-Paris :

Dans la matinée, appui par les feux de l'attaque menée par les Coloniaux dans le secteur voisin.

A 13h, bombardement de 105 sans résultat.

Liaison :

L'attaque ordonnée par le Général de Division se déclenche aux deux ailes à 6h, sans préparation d'Artillerie. Elle est très brillamment conduite des deux côtés.

A droite, les Coloniaux chassent l'ennemi de ses postes d'écoute et de notre 2^{ème} ligne, mais leur élan se brise au-delà dans le dédale des boyaux de communication qui ont déjà été transformés, retournés et renforcés de fils de fer.

A gauche, ils reprennent 200m de la 1^{ère} ligne. L'ennemi laisse dans les tranchées de nombreux fusils et équipements, plusieurs milliers de cartouches, des pétards arrangés comme les nôtres, des outils, 14 boucliers de tranchée. On lui fait 9 prisonniers.

12h : le Lieutenant-colonel MOREL rend compte au Colonel BLONDIN que la 2^{ème} ligne est entièrement reprise.

13h : on s'aperçoit qu'une cinquantaine d'Allemands coiffés de képis coloniaux s'y trouvent encore et garnissent un élément de tranchée et un boyaux de communication menant à la 1^{ère} ligne. C'est probablement à cause de ce déguisement qu'on a rendu compte trop vite que la 2^{ème} ligne était entièrement retombée entre nos mains.

Le Colonel BLONDIN ordonne de déloger ces Allemands, mais l'attaque échoue avec d'assez grosses pertes. Il prie le Colonel GUERIN de reprendre cette tentative et d'en suivre l'exécution. Cette troisième attaque, faite avec 2 sections restées disponibles et des éléments reconstitués de la valeur d'une compagnie, réussit à chasser les Allemands de l'îlot qu'ils formaient dans notre 2^{ème} ligne. Les coloniaux s'emparent même de quelques retranchements intermédiaires entre les 1^{ère} et 2^{ème} lignes, mais malgré l'énergie extrême de leur attaque et les lourdes pertes qu'ils consentent, ils ne peuvent atteindre la 1^{ère} ligne.

17h : le Colonel BLONDIN donne l'ordre de se maintenir sur place et de consolider les positions reconquises. En fin de journée notre occupation dans la partie gauche du sous-secteur de liaison est la suivante :

- Ancienne deuxième ligne et avancées : 2^{ème} Régiment colonial. Les unités y sont mélangées et ne peuvent être reconstituées avant la nuit.
- Ligne de précaution : Bataillon DESPLATS du 328^{ème}
- Réserve au P.C. du secteur : 2 compagnies de Chasseurs.

Saint-Hubert :

Le Bataillon de droite appui par tous ses moyens l'action qui se déroule à droite dans le secteur de liaison. Devant le Bataillon de gauche, les Allemands progressent par la sape et s'approchent très près de nos lignes. La plus grande activité est déployée pour gêner leurs travaux.

La Harazée :

Bombardement intermittent de 77 et de 105. Le village est évacué par la population civile. Il ne restait d'ailleurs que quelques personnes.

19 novembre 1914

Nuit du 18 au 19 :

Four-de-Paris :

Des réglages ayant été faits précédemment, avec la Batterie de 75 de la cote 218, des tirs d'efficacité ont été effectués à 22 et 23h. L'ennemi s'est montré ensuite peu actif et n'a presque plus tiré.

Liaison :

Feu d'Infanterie assez violent sur tout le front, pendant toute la nuit, accompagné de bombes. Les coloniaux travaillent à réorganiser les unités.

Saint-Hubert :

Vives fusillades toutes la nuit sans dommages sensibles. 1 blessé.

A 2h30, les mitrailleuses allemandes ont ouvert le feu devant le Bataillon de droite. Un tir d'Artillerie demandé à la batterie de 75 de La Placardelle les a fait taire.

Journée du 19 :

Four-de-Paris :

Bombardement violent de 105 entre 13 et 16h. Peu de résultats, le tiers des obus n'éclate pas. 1 Officier blessé, 3 hommes tués. 7 blessés.

Liaison :

Journée calme. L'ordre de renouveler l'attaque pour reprendre les tranchées de 1^{ère} ligne aux mains des Allemands n'est pas donné par le Commandement. Les unités du 2^{ème} Colonial continuent à se reconstituer. Les travaux sont poussés activement sur la ligne de précaution et sur la 2^{ème} ligne devenue première.

L'abandon volontaire, de la presque totalité des retranchements repris en avant de la 2^{ème} ligne, est décidé en principe, mais reste subordonné à l'achèvement des travaux ci-dessus.

Saint-Hubert :

A droite rien à signaler.

A gauche à la jonction avec le secteur de la Gruerie, une tranchée est prise par les Allemands vers 16h30. Elle est reprise presque aussitôt à la baïonnette mais pas entièrement. Les Allemands maintiennent dans une partie de cette tranchée formant saillant.

La Harazée :

Rien de particulier.

Les 2 compagnies de Chasseurs à pieds qui étaient en réserve au P.C. du secteur de Liaison rentrent à Florent dans la soirée. Deux compagnies du Bataillon DESPLATS reçoivent l'ordre de retourner à La Harazée ; dès leur arrivée, 2 compagnies du Bataillon DARID du 91^{ème} iront reprendre leur cantonnement à La Placardelle ; les 2 autres compagnies de ce Bataillon ne partiront que le lendemain à 5h.

20 novembre 1914

Nuit du 19 au 20 :

Four-de-Paris :

Au début de la nuit, les Allemands font une fusillade nourrie par feux de salve, ce qui est contraire à leurs habitudes. Action de notre batterie de 75 de la cote 218 à 21h et 23h. Reste de la nuit normal.

Liaison :

Fusillade ininterrompue. Aucun incident important.

Saint-Hubert :

Tentative infructueuse pour déloger les Allemands du saillant où ils sont pris pied.

Journée du 20

Four-de-Paris :

Le Régiment de La Chalade du 5^{ème} C.A. s'est avancé sur la rive droite du ravin des Courtes-Chausses. En conséquence de nouvelles tranchées sont construites sur la droite du secteur, sur un chemin parallèle à la route Four-de-Paris – La Chalade.

Liaison :

Une partie des tranchées reprises le 18, est volontairement abandonnée.

Dans le croquis ci-dessous, la ligne P.A.C., représente l'ancienne 1^{ère} ligne encore occupée le 17 au matin.

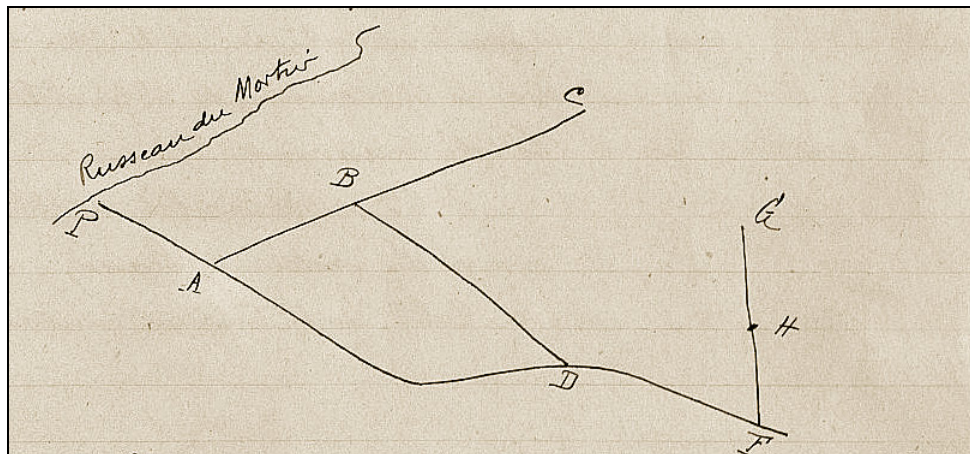
La ligne A.D.F. l'ancienne 2^{ème} ligne, F.G. un boyau de communication de l'une à l'autre.

A.C. a été repris le 18 sur une longueur de 200m. F.G. sur une longueur de 100m.

L'abandon est consenti dans les conditions suivantes : AC sera bouché en B et relié à la 2^{ème} ligne devenue première suivant la nouvelle tranchée BD.

BC sera comblé et miné (AB = 70)

FG ne restera occupé que jusqu'en H (FH = 15m). En H sera creusée une petite tranchée perpendiculaire pour poste d'écoute.



L'ennemi montre une vive activité devant le saillant N.E. du secteur où il fait sauter à la mine une de nos tranchées. Il n'en résulte d'ailleurs aucun inconvénient grave et la continuité de notre ligne est facilement rétablie.

Saint-Hubert :

Activité toujours très grande de l'ennemi sur tout le front. Les Allemands ont organisé fortement les quelques mètres de tranchées où ils ont su se maintenir au saillant nord-est de la compagnie de gauche du secteur. Il serait difficile de les en déloger sans risquer de grosses pertes, aussi le Colonel BLONDIN propose-t-il de faire le raccord habituel en arrière de la tranchée perdue, propositions acceptées par le Général de Division.

La Harazée :

Dans le but de pouvoir tenir plus solidement le ravin de la Fontaine-aux-Charmes, qui mène directement à La Harazée, le Général RABIER ordonne qu'une ½ compagnie prise dans la réserve du secteur soit portée au carrefour des ravins de la Fontaine-aux-Charmes à 1000m nord-est du village. Cette ½ compagnie est destinée à tenir, à droite et à gauche du ravin de la Fontaine-aux-Charmes, 2 tranchées de section dont les emplacements doivent être indiqués par le Capitaine du Génie. Elle restera à la disposition du Commandant du secteur de La Harazée.

Le Bataillon DESPLATS du 328^{ème} fournit le 1^{er} cette ½ compagnie. Le Commandant DESPLATS arrête, de concert avec le Capitaine du Génie, le tracé des tranchées perdues.

L'Ordre d'Opération n°86 de la Division prévoit pour la nuit du 20 au 21 les relèves suivantes :

- Les troupes du secteur de Liaison (2^{ème} Régiment Colonial et les compagnies de Chasseurs : 2 du 9^{ème} et 2 du 18^{ème} sous le Commandement du Capitaine LIBAUD) par le Bataillon BOURGEOIS du 272^{ème} et 1 bataillon du 1^{er} Colonial, Commandant du secteur : Lieutenant-colonel BRUMM du 272^{ème}.
- 2 compagnies du Bataillon DESPLATS du 328^{ème} de La Harazée, seront placées en réserve du secteur du secteur de Liaison.
- 2 compagnies du 1^{er} Colonial viendront les remplacer à La Harazée.

21 novembre 1914

Nuit du 20 au 21 :

Les mouvements prévus ci-dessus sont exécutés sans incidents. Toutefois, quelques unités du Bataillon DUCARRE subissent un certain retard et ne pourront quitter le secteur que le 21 à la tombée de la nuit.

Sur tout le front, la nuit est assez tranquille, sauf à la compagnie de droite du Bataillon de gauche du secteur de liaison où une tranchée est détruite par l'explosion d'une mine allemande, sans grosses pertes pour nous : 1 tué, 1 blessé. Et à la compagnie de gauche du secteur de Saint-Hubert, vers Fontaine-Madame où nous devons travailler activement à la création de la ligne de précaution dont il a été parlé plus haut.

Journée du 21 :

Four-de-Paris :

A 9h30, bombardement des tranchées allemandes par 65 et 75. Réglage d'Artillerie sur objectif nouvellement découvert : nos derniers coups tombent sur un P.C. allemand.

A 16h : opération d'Artillerie analogue à celle du matin : des obus arrivent dans les tranchées ennemies.

Le fait saillant de la journée est l'avance de 200m obtenue à la droite du secteur en vue d'assurer une liaison meilleure avec le 5^{ème} Corps. Le Commandant du Four-de-Paris prend contact avec le Commandant du 331^{ème}.

Liaison :

Rien d'important, 6 blessés.

Saint-Hubert :

Le 91^{ème} déploie la plus grande activité pour imposer sa volonté à l'ennemi et ne plus lui laisser l'initiative des attaques. Les mitrailleuses et les grenades « Marten Hale » causent des pertes sensibles aux Allemands. Un guetteur leur fait, à lui seul, une douzaine de tués ou blessés.

La Harazée :

Rien de particulier.

Les relèves suivantes sont prévues pour la nuit du 21 au 22 :

1^{ère} ligne :

Secteur de la Gruerie : le 147^{ème} et le bataillon du 272^{ème} seront relevés par le 120^{ème} et 1 bataillon du 1^{er} Colonial. Ce dernier bataillon rendu à 20h à La Harazée, son chef se rendra dans le secteur, au reçu du présent ordre.

Commandant du secteur : Lieutenant-colonel GIRARD

Secteur de Saint-Hubert : les 2 bataillons du 91^{ème} seront relevés par le Bataillon BAUDIN du 91^{ème} et le Bataillon TRIBOUILLET du 328^{ème}. Ces deux derniers bataillons rendus à 20h à La Harazée.

Commandant du secteur : Commandant DE BELLENET du 91^{ème}.

Le Colonel MANGIN remplacera à La Harazée le Colonel BLONDIN.

2^{ème} ligne :

- a) le 147^{ème} stationnera à La Placardelle et 211 ; en cas d'alerte il tiendra, de la sortie est de Vienne-le-Château exclu, au chemin Four-de-Paris – Seigneurie inclus.
- b) Les 2 bataillons du 91^{ème} iront cantonner à Florent ; en cas d'alerte ils tiendraient du chemin Four-de-Paris - Seigneurie exclu au Pont de La Chalade inclus.

En exécution de cet ordre, le Colonel BLONDIN prescrit que la relève du secteur Saint-Hubert aura lieu dans les conditions habituelles et que le Bataillon BAUDIN du 91^{ème} prendra la droite, le Bataillon TRIBOUILLET du 328^{ème} la gauche.

L'Etat-major de la 7^{ème} Brigade vient à Florent dans la soirée.

22 novembre 1914

Toute la Brigade, moins le Bataillon BAUDIN du 91^{ème}, est au repos dans les conditions suivantes :

- Etat-major et 2 bataillons du 147 à La Placardelle
- 1 Bataillon du 147 à la cote 211
- Etat-major et 2 Bataillons du 91^{ème} à Florent

L'Ordre d'opérations du C.A pour la journée du 22, signale que nous avons progressé de 300 à 400m dans le sous-secteur de Bolante et prescrit au Général Commandant la 10^{ème} Division d'Infanterie (qui vient d'être rattachée au 2^{ème} Corps pour grouper sous un même Commandement les opérations dans l'Argonne) de continuer à resserrer sa 1^{ère} ligne entre Bolante et Four-de-Paris, en liaison étroite avec les éléments de droite de la 4^{ème} Division.

23 novembre 1914

L'Ordre d'Opérations du Corps d'Armée pour la journée du 23 indique que l'ennemi a attaqué violemment le bois de la Gruerie par le nord et par Bagatelle et que son activité paraît augmenter devant Servon et le front de la 10^{ème} D.I. Il renouvelle la recommandation de multiplier les fils de fer en avant des tranchées existantes et d'organiser une succession de barrages sur les axes habituels des attaques allemandes.

Il prescrit en outre de réaliser pour le 25 une nouvelle répartition des forces dans la région de l'Argonne.

Dans cette nouvelle répartition, le secteur de la 4^{ème} D.I. s'étend du ravin au sud de Bagatelle-Pavillon inclus (liaison avec la 3^{ème} D.I.) à la route incluse Four-de-Paris – Varennes (liaison avec la 10^{ème} D.I.). le Général de Division le divise en 4 sous-secteurs :

- 1- secteur de Fontaine-Madame, du ravin au sud de Bagatelle- Pavillon inclus au ravin exclu qui est au sud du ruisseau de Fontaine-Madame.
- 2- Secteur de Saint-Hubert, de la limite précédente incluse jusqu'au ruisseau du Mortier.
- 3- Secteur de Liaison, du ruisseau du Mortier, au point de jonction actuel avec le secteur du Four.
- 4- Secteur du Four, de ce point de jonction à la route Four-de-Paris – Varennes incluse.

En principe, ces sous-secteurs seront occupés par les forces suivantes :

- secteur de Fontaine Madame : 1 bataillon
- secteur de Saint-Hubert :
- secteur de Liaison : 2 bataillons
- secteur du Four-de-Paris : 1 bataillon

La réserve de La Harazée sera d'1 bataillon.

Ces forces constitueront la 1^{ère} ligne.

En 2^{ème} ligne, sur la rive gauche de la Biesme, la Division aurait à occuper en cas d'alerte le front : cote 198 exclue au pont de la La Chalade exclu, ainsi réparti :

- de 198 exclue à la sortie est de La Placardelle inclus : 1 Bataillon
- de cette sortie est au chemin Seigneurie – Four-de-Paris inclus : 1 Bataillon
- de ce chemin à la cote 215 inclus : 1 bataillon.
- Du chemin de la cote 215 exclu au pont de La Chalade exclu : 1 bataillon

En conséquence des modifications apportées par cette nouvelle répartition des forces, le 3^{ème} Bataillon du 147^{ème}, au repos à La Placardelle, est envoyé à La Harazée, en réserve générale. Il devra y être rendu le 24 pour 6h du matin.

24, 25 novembre 1914

Rien de particulier.

La Brigade reste au repos dans les conditions suivantes :

- Etat-major et 1 bataillon du 147 à La Placardelle
- 1 Bataillon du 147 à la cote 211
- Etat-major et 2 Bataillons du 91^{ème} à Florent

Le 3^{ème} Bataillon du 147 est en réserve générale à La Harazée.

Le 2^{ème} Bataillon du 91 (Commandant BAUDIN) est en ligne dans le secteur Saint-Hubert.

26 novembre 1914

L'ordre d'opérations de la Division prévoit les relèves suivantes pour la soirée et la nuit :

- l'Etat-major de la 87^{ème} Brigade par celui de la 7^{ème} à La Harazée
- Dans le sous-secteur de Fontaine Madame : le bataillon du 120^{ème} par le Bataillon DAZY du 147^{ème}.
- Dans le sous-secteur de Saint-Hubert : le 2^{ème} Bataillon du 91^{ème} et celui du 328^{ème} par les 2 bataillons du 91^{ème} de Florent.

Le 2^{ème} Bataillon du 91^{ème} doit aller, après sa relève, à Florent.

Le 2^{ème} Bataillon du 147^{ème} tiendra en 2^{ème} ligne le front : secteur 198 – La Placardelle

Après les relèves ci-dessus et en raison de celles qui ont eu lieu dans la période du 22 au 26, l'occupation du secteur de La Harazée sera la suivante :

Fontaine Madame : 1^{er} Bataillon du 147 – Commandant DAZY commandant du sous-secteur
Saint-Hubert : 2 bataillons du 91^{ème} – Lieutenant-colonel BARRARD Commandant du sous-secteur
Liaison : 8 compagnies de Chasseurs GUEDENEY – 6 du 9^{ème} – 2 du 18^{ème}, Commandant du sous-secteur : Commandant GUEDENEY
Four-de-Paris : 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P. – Commandant du sous-secteur : Commandant MEYER.
La Harazée : réserve de secteur : 3^{ème} Bataillon du 147^{ème} – ayant 2 compagnies détachées en réserve du sous-secteur de Fontaine Madame.

27 novembre 1914

Nuit du 26 au 27 :

Fontaine Madame :

Relève commencée à 23h, terminée à 1h. Aucun incident.

Saint-Hubert :

Relève commencée à 1h, terminée à 6h. Rien à signaler.

Liaison :

Bataillon de gauche : 3 petites attaques de l'ennemi, dans le fond du Mortier et sur la tranchée en flèche de la compagnie de gauche, à 18, 19 et 22h. Fusillade continue le reste de la nuit. Bataillon de droite : rien à signaler.

Four-de-Paris :

Rien à signaler

La Harazée :

La nuit a paru particulièrement calme sur le front. Tirailerie habituelle bien diminuée. Mais bombardement assez violent entre minuit et 1h.

Journée du 27 :

Fontaine Madame :

Ennemi peu actif.

Devant la compagnie de gauche on a aperçu quelques Allemands agitant des fanions blancs. On n'en a pas tenu compte.

Devant la compagnie de droite de la 3^{ème} D.I. l'ennemi s'est approché à la sape très près de nos tranchées. Le Commandant du secteur de Fontaine Madame a placé une réserve partielle en arrière de sa gauche de façon à pouvoir parer à tout inconvénient.

Saint-Hubert :

Journée relativement calme mais contact étroit à l'extrême droite et au centre. Dans ce secteur notre activité réduit les Allemands à une défensive à peu près passive.

Liaison :

Journée sans incident. Beaucoup de travaux en cours pour l'amélioration des lignes. Etablissement d'une ligne dans le fond du Mortier.

Four-de-Paris :

Rien à signaler

La Harazée :

Bombardement violent du village de 11h à 12h30 avec obus de gros calibres. 7 à 8 tués et blessés. Réglage de notre Artillerie de 75 de La Placardelle sur un ensemble de retranchements allemands aperçus du secteur de Liaison du côté de Saint-Hubert. Ce réglage est terminé. Le tir d'efficacité aura lieu demain. Cet objectif semble avoir une réelle importance.

28 novembre 1914

Fontaine-Madame :

Quelques obus de 105 aux environs des P.C. des compagnies du centre. Des bombes sur l'avant dernière compagnie. Notre Artillerie de 75 intervient efficacement. Dans l'ensemble ennemi moins actif que nous. Un réglage de tir de 90 a été commencé en avant du front e la compagnie du centre et sera terminé demain.

Saint-Hubert :

L'ennemi assez entreprenant devant 2 compagnies du Bataillon de gauche. Deux actions vigoureuses par le feu vers 10 et 11h30 ont mis fin à son activité.

Devant le front de ce bataillon et à mi-distance des tranchées allemandes, un officier et deux soldats ennemis sont entrés en pourparlers avec 1 sous-officier et un ou deux soldats de chez nous.

J'ai donné des ordres sévères pour que pareil fait ne puisse se renouveler. Le Commandant du secteur comptant amener la reddition d'un certain nombre de soldats allemands par ce travail diplomatique. Je ui ai fait connaître que je punirai rigoureusement tout chef qui s'y prêterait et traduirai devant le Conseil de Guerre tout militaire qui entrerait en pourparlers avec l'ennemi. Le secteur de liaison ayant signalé un objectif intéressant sur l'autre rive du Mortier en avant de Saint-Hubert, le Capitaine GARDE de l'Etat-major a été envoyé en reconnaissance. Cet Officier a rapporté des renseignements très complets. Une demande spéciale est faite pour le réglage d'un tir de 120 ou 155.

Liaison :

Journée tranquille. La nouvelle de la visite du Président de la République et de la victoire russe a été fêtée dans les tranchées. Après la proclamation, les Chasseurs ont crié « Vive la France, Vive la Russie, Vive l'Angleterre » et ont chanté la Marseillaise. Après quoi ils ont ouvert un feu d'enfer. Les Allemands ont voulu répondre par ce qu'il leur restait de cartouches et de bombes, mais n'ont pas eu le dernier mot.

Vers 14h, un Officier allemand s'est avancé prudemment devant le front de la compagnie de gauche du Bataillon de droite et d'assez loin a demandé une armistice pour enterrer ses morts. Les Chasseurs ont répondu par le mot de Cambronne et tiré sur l'Officier allemand mais sans l'atteindre.

Four-de-Paris :

Rien e particulier. Calme complet.

A Harazée :

Village bombardé dans la matinée à plusieurs reprises. Travail pour la création d'abris, derrière le P.C. de la Brigade.

29 novembre 1914*Nuit du 28 au 29 :***Fontaine-Madame :**

Les 2 compagnies du Bataillon de La Harazée (147^{ème}) sont relevées sans incident par deux compagnies du Bataillon SENECHAL. La relève d'une compagnie n'a pu être faite qu'à l'aube, la nuit étant trop noire.

Saint-Hubert :

Rien à signaler

Liaison :

La relève, des 8 compagnies de Chasseurs GUEDENEY par deux Bataillons du 120^{ème} commencée tard ne se termine qu'au jour.

Four-de-Paris :

La relève des 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P. par le Bataillon DESPLATS du 328^{ème} s'effectue sans incident.

Partout nuit calme.

*Journée du 29 :***Fontaine-Madame :**

Vers 14h les Allemands sont parvenus par une sape souterraine à faire sauter une de nos tranchées à 200m à l'ouest de Fontaine-Madame et à s'établir des deux côtés de la partie bouleversée sur un front d'une trentaine de mètres.

A 17h, une première contre-attaque a réussi à reprendre la partie droite. Une deuxième 20h a complété le succès.

Nos pertes ont été faibles. Les Allemands ont laissé quelques cadavres, un bouclier, des effets et objets divers et des munitions.

Devant une compagnie de droite du secteur, l'ennemi poussait deux sapes à ciel ouvert. Les travaux ont été arrêtés aujourd'hui par notre 65, le canon de 37 et les bombes Cellerier.

Il a du éprouver des pertes sensibles.

Saint-Hubert :

On a constaté aujourd'hui dans ce secteur une recrudescence d'activité chez les Allemands. Mais en concentrant tous nos moyens d'action successivement sur les différents points menacés, on a fini par réduire l'ennemi à la défensive.

Plusieurs hommes, pionniers et sapeurs ont été blessés par des obus de 105.

Une pièce de 77 gênante pour les tranchées de Saint-Hubert a été découverte devant le front du secteur de liaison. Elle sera prise à partie demain par notre 75.

Liaison :

Dans l'ensemble journée calme.

Vers 11h30, une section allemande est sortie de ses tranchées, devant le centre du secteur, et s'est avancée de quelques mètres. Accueillie à coups de fusils elle n'a pas progressé d'avantage et est rentrée dans ses tranchées.

2 tués dont 1 adjudant. 5 blessés.

Demain matin, des patrouilles seront envoyées au petit jour pour compléter les renseignements déjà fournis sur les lignes allemandes.

Four-de-Paris :

Journée très calme.

La section de 65 et la Batterie de 75 de 218 ont tiré sur les retranchements de l'ennemi qui a peu répondu.

1 tué, 1 blessé.

La Harazée :

Bombardement de 105 à 2 reprises dans la journée.

30 novembre 1914*Nuit du 29 au 30***Fontaine-Madame :**

La contre-attaque d'hier soir 20h a été faite avec 2 sections.

Nos pertes ont été : 1 tué, 5 blessés.

Celles des Allemands : 5 tués dans la tranchée, 2 trouvés enterrés dans la mine et d'autres que l'on verra probablement le matin en avant du parapet, surpris par le tir à répétition de la contre-attaque. En outre, nous avons pris dans la tranchée : 14 fusils, 2 baïonnettes, 3 casques, 2 plaques de blindage. D'autres objets seront encore découverts le matin.

Saint-Hubert :

Rien de saillant.

Liaison :

Idem

Four-de-Paris :

Des patrouilles ont travaillé à recueillir des renseignements sur l'ennemi.

*Journée du 30***Fontaine-Madame :**

Sous-secteur de droite : le Génie fait exploser une de nos mines, qui crée un entonnoir à 5m de nos tranchées. Les Allemands y pénètrent et y installent trois boucliers. Ils y sont attaqués, et délogés par notre artillerie de 65 et des pétards, dont quelques uns font tomber des débris humains sur nos parapets.

L'action du 65, continuée, empêche l'ennemi de reprendre son travail.

A partir de 14h tout redevient calme.

Sous-secteur de gauche : La tranchée bousculée hier par l'ennemi est réparée. Une tranchée de secours a de plus été faite, quelques mètres en arrière. Trois sapes ont été commencées vers le point de jonction des deux compagnies de gauche. La ligne du génie, en arrière, atteint maintenant la limite gauche du secteur. Il serait utile que le secteur de la Gruerie fasse des travaux prolongeant cette ligne.

Saint-Hubert :

Les travaux de l'ennemi ont été contrecarrés par tous les moyens et n'ont pas sensiblement progressé. Sur certains points, il a cependant approché, devant la droite ; des moyens divers, sapes, action du canon de 37, coopération avec le secteur de liaison, sont préparés pour être mis en action dès demain au point du jour, et enrayer énergiquement ces velléités d'empiètement.

Liaison :

Journée calme.

Fusillade sur la droite vers 5h, et sur le entre vers 15h, sans résultat. Canonnade assez vive toute la journée sans résultat.

Pertes : 2 tués, 3 blessés.

Four-de-Paris :

Calme relatif sur tout le front. Emploi des Cellerier, du 65 et du 75 de 218. Les tirs ont eu pour conséquence une interruption complète de tous travaux ennemis pendant toute l'après-midi.

La Harazée :

Bombardement pendant presque toute la journée, surtout dans la matinée, sans résultat.

Réglage de tirs d'artillerie lourde (120) commencé sur l'objectif reconnu hier en avant de Saint-Hubert.

1er Décembre 1914

*Nuit du 30 au 1er décembre***Fontaine-Madame :**

Nuit calme.

Un Commandant de compagnie avait décidé de tenter au petit jour la surprise d'une tranchée allemande. Les renseignements ne sont pas complets, mais l'opération semble avoir échoué.

Saint-Hubert :

Une compagnie de droite a fait attaquer à 4h un petit ouvrage allemand construit ces jours-ci très près de notre front. La section engagée y est entrée sans coups férir, soit que les Allemands ne l'occupaient pas encore la nuit, soit qu'ils se soient enfuis à notre approche. Elle s'est retirée après avoir détruit une partie du retranchement ennemi et fait sauter un abri pour mitrailleuse.

Liaison et Four-de-Paris :

Rien de particulier. Des patrouilles ont été envoyées pour recueillir des renseignements.

L'attaque du matin à Fontaine-Madame était dirigée sur une petite parallèle mesurant 15m de long environ que les Allemands avaient creusés la veille après qu'on les a eu chassés de l'entonnoir creusé par une mine française.

Cette parallèle était à 25m plus loin.

L'attaque a été faite par un groupe de 8 hommes seulement avec un sous-officier énergique. Elle allait réussir quand une bombe est venue mettre hors de combat 6 des hommes. Le sergent et 1 homme sont allés jusqu'au parapet ennemi et ont vu les Allemands dans la tranchée très effrayés.

Ils disent que sans la bombe leur attaque réussissait et qu'ils auraient sûrement ramené des prisonniers.

*Journée du 1er :***Fontaine-Madame :**

Rien de particulier. Activité plus grande chez nous que chez l'ennemi. Les Allemands semblent avoir évacué la parallèle attaquée le matin au petit jour.

Saint-Hubert :

Même physionomie que dans le secteur précédent. Le canon de 37 rend de bons services mais vers 15h il devient inutilisable par suite de la rupture de quelques boulons.

Liaison :

Les troupes de ce secteur ont eu à souffrir d'un bombardement de 105 ou 150 dans le milieu de la journée. Rien d'autre à signaler.

Four-de-Paris :

Journée calme.

La Harazée :

Bombardement intermittent

L'Ordre d'Opérations n°91 de la Division prévoit pour la nuit du 1^{er} au 2 les relèves suivantes :

- Dans le sous-secteur de Fontaine-Madame, le Bataillon DAZY du 147^{ème} par le Bataillon DE BELENET du 91^{ème}.
- Dans le sous-secteur de Saint-Hubert, les 2 Bataillons du 91^{ème} par le Bataillon LETELLIER du 120^{ème} et le Bataillon TRIBOUILLET du 328^{ème} (Commandant du sous-secteur : Lieutenant-colonel VALLIER)
- La 7^{ème} Brigade par la 87^{ème}

L'Etat-major de la 7^{ème} Brigade vient à Florent dans la soirée. Les Bataillons relevés iront cantonner à Florent.

2 décembre 1914

La Brigade est au repos dans les conditions suivantes :

Etat-major et 2 Bataillons du 91^{ème} à Florent. Le Bataillon DE BELENET du 91^{ème} est en ligne dans le sous-secteur Fontaine Madame.

Etat-major et 2 Bataillons du 147^{ème} à Florent. Le Bataillon SENECHAL est en réserve à La Harazée.

Les relèves se sont effectuées sans incident.

L'Ordre permanent relatif à l'occupation de la 2^{ème} ligne d'appui, du Général de Division, dispose que :

La 2^{ème} ligne d'appui qui s'étend sur la rive gauche de la Biesme, de la cote 198 exclue au pont de La Chalade exclu, sera placée sous les ordres du Général de Brigade cantonné Florent, qui disposera de 4 Bataillons stationnés à La Placardelle et à Florent.

Le terrain à occuper est réparti en 4 sous-secteurs correspondant chacun à un Bataillon et limités comme suit du nord au sud :

- Secteur n°1 : de la cote 198 exclue (liaison avec la 3^{ème} D.I.) à la sortie est de La Placardelle inclus.
- Secteur n°2 (211) : de la limite précédente exclue au Chemin Seigneurie –Four-de-Paris inclus.
- Secteur n°3 : de la limite précédente exclue, au chemin est-ouest qui passe à 218 inclus.
- Secteur n°4 : de la limite précédente exclue au pont de La Chalade exclu (liaison avec le 5^{ème} C.A)

En cas d'alerte, les secteurs 1,3 et 4 seraient rapidement occupés par les Bataillons désignés. Quant au secteur n°2 (211), l'un des bataillons stationnés à Florent assurera d'une façon constante l'occupation des tranchées de la cote 211, qui soutient à courte distance la défense du Four-de-Paris et qui protège l'Artillerie établie sur cette position (211). Ce Bataillon sera relevé toutes les 24 heures. Les Bataillons de Florent non désignés pour occuper la 2^{ème} ligne seront en réserve à la disposition du Général Commandant la 4^{ème} D.I.

La relève du Bataillon occupant 211 doit s'effectuer à 18h30 chaque jour.

En conséquence de ces prescriptions, le Colonel BLONDIN donne l'ordre de répartition suivant pour l'occupation de la 2^{ème} ligne.

- Secteur n°1 : 9^{ème} B.C.. – 4 compagnies Commandant GUEDENEY
- Secteur n°2 (211) : le Bataillon qui s'y trouve sera relevé à 18h30 par 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P. Commandant MAYER.
- Secteur n°3 : 18^{ème} B.C.P.- 4 compagnies Commandant MAYER
- Secteur n°4 : 147^{ème}, Bataillon VASSON

3 décembre 1914

La 2^{ème} ligne est occupée de la façon suivante :

- Secteur n°1 : 9^{ème} B.C.P. – 4 compagnies Commandant MAYER
- Secteur n°2 (211) : 18^{ème} B.C.P. – 4 compagnies Commandant MAYER
- Secteur n°3 : 147^{ème} – Bataillon VASSON
- Secteur n°4 : 147^{ème} – Bataillon DAZY

L'Ordre d'Opérations de la 4^{ème} D.I. n°92 prévoit la relève à La Harazée – Fontaine-Madame du Bataillon SENECHAL du 147^{ème} par le Bataillon VASSON du même régiment. Le Bataillon relevé viendra cantonner à Florent.

4 décembre 1914

La 2^{ème} ligne est occupée de la façon suivante :

- Secteur n°1 : 120^{ème} – Bataillon THIRY
- Secteur n°2 : 147^{ème} – Bataillon DAZY (211)
- Secteur n°3 : 91^{ème} – Bataillon MALMASSON
- Secteur n°4 : 91^{ème} – Bataillon BRANCOURT

Dans la matinée, le Bataillon DAZY, qui occupe depuis la veille 18h30 la cote 211, reçoit l'ordre d'aller à La Harazée à la disposition du Colonel MANGIN. Il est immédiatement remplacé à 211 par 4 compagnie du 18^{ème} B.C.P – Commandant MAYER.

5 décembre 1914

La 2^{ème} ligne est occupée de la façon suivante :

- Secteur n°1 : 120^{ème} – Bataillon THIRY
- Secteur n°2 : 91^{ème} – Bataillon CAILTEAUX (211)
- Secteur n°3 : 91^{ème} – Bataillon BRANCOURT
- Secteur n°4 : 147^{ème} – Bataillon SENECHAL

6 décembre 1914

La 2^{ème} ligne est occupée de la façon suivante :

- Secteur n°1 : 120^{ème} – Bataillon THIRY
- Secteur n°2 : 91^{ème} – Bataillon BRANCOURT (211)
- Secteur n°3 : 147^{ème} – Bataillon SENECHAL
- Secteur n°4 : 120^{ème} – Bataillon FISCHBACH

7 décembre 1914

La 2^{ème} ligne est occupée de la façon suivante :

- Secteur n°1 : 120^{ème} – Bataillon THIRY
- Secteur n°2 : 147^{ème} – Bataillon SENECHAL (211)
- Secteur n°3 : 120^{ème} – Bataillon FISCHBACH
- Secteur n°4 : 91^{ème} – Bataillon CAILTEAUX

L'Ordre d'Opérations de la Division n°93 pour la nuit du 7 au 8, prescrit que : 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P ? et le Bataillon SENECHAL du 147^{ème} relèveront à Fontaine-Madame le Bataillon BELENET du 91^{ème} et les Bataillons VASSON et DAZY du 147^{ème}.

Les Bataillons DE BELENET et VASSON viendront cantonner à Florent.

Le Bataillon DAZY se reformera à La Harazée où il devra être considéré comme élément de tête des troupes de 2^{ème} ligne.

Les Bataillons LETELLIER du 120 et TRIBOUILLET du 328^{ème} seront relevés, dans le sous-secteur de Saint-Hubert, par les 2 Bataillons du 91^{ème} disponibles. Les Bataillons relevés viendront cantonner à Florent.

Le Colonel MANGIN sera remplacé à La Harazée par le Colonel REMOND dans le Commandement du secteur. Le Capitaine GARDE de l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade sera à la disposition du Colonel REMOND jusqu'à nouvel ordre.

8 décembre 1914

La 2^{ème} ligne est occupée de la façon suivante :

- Secteur n°1 : 120^{ème} – Bataillon THIRY
- Secteur n°2 : 120^{ème} – Bataillon FISCHBACH (211)
- Secteur n°3 : 120^{ème} – Bataillon LETELLIER
- Secteur n°4 : 91^{ème} – Bataillon DE BELENET

L'Ordre d'Opérations n°94 de la Division prévoit pour la nuit du 8 au 9 :

- Dans le sous-secteur de liaison la relève des 8 compagnies de Chasseurs GUEDENEY par 2 Bataillons du 120^{ème}. 4 compagnies iront dans les abris de la Seigneurie.
- Dans le sous-secteur du Four-de-Paris, la relève du Bataillon DESPLATS par 1 Bataillon du 59^{ème} d'Infanterie. Le Bataillon du 328^{ème} ira dans les abris de Florent II.
- A La Harazée, le Bataillon DAZY sera relevé par 1 Bataillon du 59^{ème} qui sera considéré comme unité de tête des éléments de 2^{ème} ligne.
- Les Bataillons DE BELENET du 91^{ème} et VASSON du 147^{ème} quitteront Florent pour aller contourner à la Grange-aux-Bois, le 9 au matin.

9 décembre 1914

L'occupation de la 2^{ème} ligne est ainsi répartie :

- Secteur n°1 : 2 compagnies du 9^{ème} B.C.P et 2 compagnies du 18^{ème} B.C.P ? – Capitaine THERY
- Secteur n°2 : 120^{ème} – Bataillon LETELLIER (211)
- Secteur n°3 : 328^{ème} – Bataillon TRIBOUILLET
- Secteur n°4 : 147^{ème} – Bataillon DAZY

10 décembre 1914

L'occupation de la 2^{ème} ligne est ainsi répartie :

- Secteur n°1 : 2 compagnies du 9^{ème} B.C.P. et 2 compagnies du 18^{ème} B.C.P. – Capitaine THERY
- Secteur n°2 : 328^{ème} – Bataillon TRIBOUILLET (211)
- Secteur n°3 : 147^{ème} – Bataillon DAZY
- Secteur n°4 : 9^{ème} B.C.P. – 4 compagnies – Bataillon GUEDENEY

Le Général de Division GUILLAUMAT prend le Commandement de la 4^{ème} D.I. à dater du 11 décembre en remplacement du Général RABIER.

12 décembre 1914

L'occupation de la 2^{ème} ligne est ainsi répartie :

- Secteur n°1 : 2 compagnies du 9^{ème} et 2 compagnies du 18^{ème} B.C.P. – Capitaine THERY
- Secteur n°2 : 4 compagnies du 9^{ème} B.C.P. – Capitaine DUMENIL
- Secteur n°3 : 328^{ème} – Bataillon TRIBOUILLET
- Secteur n°4 : 147^{ème} – Bataillon DAZY

L'Ordre d'Opérations n°95 de la Division, prévoit pour la nuit du 12 au 13 :

- Dans le sous-secteur de Fontaine Madame : le Bataillon SENECHAL du 147^{ème} sera relevé par le Bataillon DAZY du même régiment.
- Dans le sous-secteur de Saint-Hubert : les 2 Bataillons du 91^{ème} seront relevés par les Bataillons TRIBOUILLET du 328^{ème} et LETELLIER du 120^{ème}.
- A La Harazée, le Colonel REMOND sera remplacé par le Colonel BLONDIN dans le Commandement du secteur. L'occupation de la 2^{ème} ligne d'appui, sera réglée par le Colonel REMOND à partir du 13 décembre au soir.

En conséquence de cet ordre, le Colonel BLONDIN fixe ainsi l'occupation de la 2^{ème} ligne pour la journée du 13 jusqu'au soir :

- Secteur n°1 : 2 compagnies du 9^{ème} et 2 compagnies du 18^{ème} B.C.P. – Capitaine THERY
- Secteur n°2 : 328^{ème} – Bataillon GUERRE
- Secteur n°3 : 91^{ème} – Bataillon BRANCOURT
- Secteur n°4 : 147^{ème} – Bataillon SENECHAL

Dans la soirée, l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade se transporte à La Harazée pour y remplacer la 87^{ème} Brigade dans le Commandement du secteur.

13 décembre 1914

L'Ordre d'Opérations pour la journée, du 2^{ème} C.A. dit que l'activité de l'ennemi continue à se manifester, en particulier vers Bagatelle, Fontaine Madame et Bolante.

Dans le secteur de la 3^{ème} D.I., nous avons progressé d'environ 40m sur un front de 250m.

Le 2^{ème} C.A. conserve la même mission, mêmes ordres que précédemment.

Activer les travaux de sape de la Liaison.

Nuit du 12 au 13 décembre

Fontaine-Madame :

Nuit sans incident. A 21h le 75 de La Placardelle a fait un tir sur l'éperon de la Spainière. La relève du Bataillon du 147^{ème} s'est terminée à 3h.

Saint-Hubert :

Nuit calme. La relève s'est terminée à 6h sans incident.

L'Artillerie de 75 de La Placardelle a tiré à 21h sur les objectifs réglés devant le front.

Liaison :

Nuit sans incident à signaler. Continuation des travaux de raccord et de précaution.

Four-de-Paris :

Rien de particulier à signaler

La Harazée :

Nuit sans incident. Une ½ compagnie du 59^{ème} a été laissée au P.C. de la Liaison et sera retirée après relève de ce sous-secteur.

La répartition des forces du secteur de La Harazée, sous le Commandement du Colonel BLONDIN est la suivante après les relèves effectuées :

Fontaine-Madame :

18^{ème} B.C.P. – 4 compagnies – Commandant MAYER Samuel

147^{ème} – Bataillon DAZY

Commandant du sous-secteur : Commandant MAYER Samuel

Saint-Hubert :

328^{ème} – Bataillon TRIBOUILLET

120^{ème} – Bataillon LETELLIER

Commandant du sous-secteur : Lieutenant Colonel VALLIER

Liaison :

120^{ème} – Bataillons THIRY et FISCHBACH (Lieutenant-colonel GIRARD Commandant sous-secteur)

Four-de-Paris :

1 Bataillon du 59^{ème}, Commandant GOBERT, Commandant du sous-secteur

La Harazée :

1 Bataillon du 59^{ème}, Commandant THIROUX

Journée du 13

Fontaine-Madame :

Aucun incident pendant la journée. Continuation active des travaux dans les deux sous-secteurs. Notre Artillerie de 65 et celle de 75 de La Placardelle ont tiré sur l'éperon de la Sapinière, et on arrêté à plusieurs reprises les travaux de l'ennemi sur ce point. 3 tués – 5 blessés.

Saint-Hubert :

Sur la gauche du secteur, une certaine activité ennemie a été contrebattue par des pétards et des bombes Cellier qui ont réussi notamment à obliger par deux fois une mitrailleuse ennemie à se déplacer.

A la droite, les travaux de réfection de tranchées et de pose de fils de fer ont été particulièrement actifs. Des bombes Cellier ont arrêté tout travail ennemi de ce côté, sans que les Allemands répondent.

1 tué, 4 blessés.

Liaison :

Journée exceptionnellement calme, en dehors d'une certaine activité de l'Artillerie.

On a profité pour gêner constamment, par les pétards et les bombes, toute manifestation de travail de la part de l'ennemi, qui a été réduit à l'inaction complète.

A la 5^{ème} Compagnie, 1 mitrailleuse allemande a été atteinte et démolie par une bombe Cellier. Les travaux des lignes de raccord et de précaution ont été activement continués.

Four-de-Paris :

Journée sans incident spécial à signaler. Des tirs d'Artillerie de 75 de 218 ont été exécutés.

La Harazée :

Aucun incident. Continuation des aménagements d'abris.

14 décembre 1914

Nuit du 13 au 14

Fontaine-Madame :

Nuit calme, sans incident particulier à signaler.

La relève s'est terminée normalement, 1 des 4 compagnies du 18^{ème} B.C.P. par le Bataillon GUERRE du 328^{ème}) ce matin à 5h.

Saint-Hubert :

A gauche, continuation des travaux de sape, pas d'incident.

A droite, continuation des travaux, des patrouilles ont ramené dans nos lignes quelques Coloniaux blessés.
2 blessés.

Liaison :

Rien à signaler. 3 blessés.

La relève des 2 Bataillons du 120^{ème} par 8 Compagnies de Chasseurs GUEDENEY s'est terminée sans incident à 4h30.

Four-de-Paris :

Fusillade intermittente, semblant moins nourrie que l'habitude. Pas d'incident ni de pertes.

La Harazée :

Pas d'incident.

Journée du 14

Fontaine-Madame :

Journée calme. Peu d'activité offensive de la part des Allemands.

De notre côté, lancement de bombes Cellerier, quelques coups paraissent heureux.

A 15h45 action de la section de 65 en avant du saillant. Résultats observés satisfaisantes.

Le Commandant DESPLATS a étudié aujourd'hui ce secteur nouveau pour lui. Il a prescrit pour les compagnies du saillant des mesures propres à faciliter les contre-attaques des réserves partielles. La Compagnie du Génie 2/2 a continué les travaux entrepris à ce saillant.

Saint-Hubert :

Devant le Bataillon de gauche, l'ennemi est resté calme. Chez nous usage des Cellerier.

Devant le Bataillon de droite, plusieurs mitrailleuses allemandes n'ont cessé de tirer. En outre, la pièce de 77 depuis longtemps signalée en avant de la gauche du secteur de Liaison a démoli par son tir de plein front le parapet des tranchées des 2 sections d'aile droite de Saint-Hubert. 3 tués – 3 blessés.

La situation de ces 2 sections qui sont isolées et auxquelles il est relativement difficile de porter secours a été, pendant un moment, assez critique. Le canon de 75 qui pourra contrebattre la pièce allemande est demandé pour demain matin. Son abri sera terminé ce soir, l'observatoire est très avancé.

L'Infanterie a eu à exécuter de nombreux travaux d'assainissement dans le secteur de Saint-Hubert. Travaux devenus nécessaires à la suite du combat du 12. Des blessés français de ce combat ont été relevés encore aujourd'hui entre les lignes françaises et allemandes.

Liaison :

Journée calme. L'ennemi n'a montré d'activité que devant le centre du ½ secteur de droite, vis-à-vis de nos sapes sur lesquelles il a lancé de nombreuses bombes sans résultat. Les Chasseurs ont riposté par des Cellerier et des pétards. Pertes : 4 blessés.

Les Allemands semblent avoir travaillé à la réfection de leurs retranchements abîmés par la pluie.

Four-de-Paris :

Journée sans incident. Les Allemands ont continué leurs travaux d'approche sur F1 et F2. Le Bataillon du 59 a cherché à inquiéter l'ennemi, vers 14h, par une action continue de 75, de 65 et de feux d'Infanterie.

La Compagnie du Génie 15/13 a entamé aujourd'hui à la gauche du secteur, 3 rameaux de mine qui seront en sape russe, en rameau de combat s'il est nécessaire de boiser.

Ces 3 rameaux permettront l'établissement de 3 fourneaux que l'on fera jouer en même temps que la mine faite également par la Compagnie 15/13

15 décembre 1914

Arrivée de renforts au 147^{ème} comprenant : 1 Officier et 313 hommes.

*Nuit du 14 au 15 :***Fontaine-Madame :**

Nuit sans incident.

Continuation des travaux sur tout le front, fils de fer abatis. Les patrouilles envoyées, à gauche, du côté de la Sapinière ont reconnu des sentinelles et des petits postes contre lesquels il sera tenté quelque chose la nuit prochaine. Celles employées à droite, en avant du saillant ont été arrêtées par des postes d'écoute, dont les emplacements seront déterminés aujourd'hui.

Saint-Hubert :

Bataillon de gauche : l'ennemi n'a fait aucun travail pour progresser. A 23h30 il s'est livré à une fusillade très vive sans cause.

Pertes : néant.

Bataillon de droite : fusillade continue mais peu nourrie. Beaucoup de patrouilles de part et d'autre.

Des groupes ont été envoyés dans la direction de la trouée qui existait à la droite du secteur sur le versant ouest du Mortier. Ils se sont approchés le plus possible de l'ennemi et se sont enterrés de façon à amorcer une tranchée qui rétablira la continuité de la ligne.

Continuation des 4 sapes et de la tranchée couverte du saillant de Saint-Hubert.

Pertes : 1 tué, 3 blessés.

Liaison :

Rien de particulier.

Four-de-Paris :

Nuit très calme, blessé : 1

Travaux de sape du Génie continués dans arrêt.

*Journée du 15 :***Fontaine-Madame :**

Dans la partie de droite, le saillant a été aménagé pour recevoir un effectif plus nombreux, une plateforme pour mitrailleuses et places d'armes pour réserves partielles. Trois sapes ont été continuées, à l'extrême droite du secteur, à la rencontre d'une sape ennemie.

Dans la partie gauche, amélioration de la tranchée de 1^{ère} ligne, élargissement des boyaux.

Etablissement d'une plateforme pour le 65. Emploi du canon de 37 sur les tranchées allemandes à la Sapinière, dont le parapet a été endommagé. Pertes : 1 tué.

Saint-Hubert :

Bataillon de droite : l'ennemi a fusillé assez violemment nos parapets et agi sur eux avec des mitrailleuses. De plus le canon de 77 du ravin du Mortier a canonné et bouleversé une partie de nos tranchées, occasionnant des pertes. Il a été réduit au silence par le 75 de La Placardelle.

On a travaillé à transformé en tranchée une ligne de postes établis devant la partie de la 1^{ère} ligne occupée par l'ennemi. On a commencé par des trous de tirailleurs couverts par des fils de fer.

En arrière du secteur établi face à l'Est, établissement d'une tranchée couverte ; en avant deux sapes sont poussées.

Emploi très actif de nos pétards et bombes.

Au Bataillon de gauche : continuation des travaux de sape, réfection des tranchées.

Pertes : 6 tués, 6 blessés.

Liaison :

Dans la partie droite du secteur, en face de nos sapes, l'ennemi a montré une grande activité et a lui-même poussé des sapes à la rencontre des nôtres, ainsi que j'ai déjà envoyé compte-rendu spécial, qui donne en même temps le détail des mesures de précautions prises.

Sur tout le front de ce demi-secteur, nous avons échangé toute la journée, fusillade, bombes ; un réglage définitif du 75 de 218 a été fait, puis un tir d'efficacité, sur l'objectif situé devant la liaison du secteur avec le secteur Four-de-Paris.

A la partie gauche, fusillade assez vive et échange de bombes. L'ennemi se rapproche en avançant, le long du ruisseau du Mortier, par un ancien boyau bouché par nous, et qu'il creuse. Action de bombes Cellerier qui l'ont arrêté pendant d'assez longs intervalles.

Pertes : 9 blessés.

Four-de-Paris :

Les travaux allemands ont été peu actifs, étant gênés par notre Artillerie de 65 et 75 de 218, qui ont tiré sur toute la face du secteur. Le 90 a été actionné sur du 77 placé vers la Barricade Pavillon et qui s'est tue.

Des travaux de sape sont entrepris sur la face F', trois sapes qui ont actuellement une longueur variant entre 3m et 3m50.

L'amélioration des tranchées, au point de vue sécurité, et au point de vue facilités de combat, a été activement poussée.

La Harazée :

Aucun incident à signaler.

Une compagnie du 59^{ème} a été envoyée en réserve du secteur de liaison. Les dispositions de détails d'exécution de l'ordre de relève ont été prescrites.

16 décembre 1914

Nuit du 15 au 16

Fontaine-Madame :

Nous avons envoyé de nombreuses patrouilles qui ont reconnu quelques sentinelles et postes ennemis sans pouvoir réussir à les enlever.

Elles ont repéré aussi l'emplacement exact de 2 mitrailleuses vers la Sapinière sur lesquelles l'Artillerie de La Placardelle règle son tir ce matin.

Saint-Hubert :

Nuit assez calme.

Pertes : 1 caporal tué, 1 blessé.

Liaison :

Nuit sans incident. Pertes : 3 blessés.

La relève de la compagnie du 59^{ème} réserve de secteur par une compagnie du 147 s'est effectuée un peu lentement à cause de l'état du chemin dans la ravin du Mortier mais a été terminée à temps.

Four-de-Paris :

La relève du Bataillon du 59^{ème} par 1 Bataillon du 91^{ème} (Bataillon DE BELENET) s'est effectuée dans de bonnes conditions. L'ennemi a canonné d'une façon intermittente la gauche du secteur.

La Harazée :

Rien à signaler.

Journée du 16

Fontaine-Madame :

Ennemi peu actif

Action du 75 sur la Sapinière où des mouvements étaient soupçonnés et réglage sur des mitrailleuses découvertes à proximité.

Tir du 65 et du 37 en avant du saillant sur retranchements. Résultats observés satisfaisants. L'ennemi a paru suspendre ses travaux et ses mitrailleuses se sont tues. Lancement de nombreuses bombes Cellerier. Pertes : néant.

Saint-Hubert :

Activité de l'ennemi constaté seulement devant la droite du secteur où nos parapets ont encore été bombardés par le canon de 77 signalé depuis longtemps.

La pièce de 75 amenée dans le secteur a tiré une trentaine d'obus qui ont donné lieu presque tous à des éclatements prématurés.

L'épaisseur de futaie à traverser est telle qu'il n'y a pas lieu de songer à déboiser. Je prescris la construction demain d'un abri sur un nouvel emplacement.

Pertes : 1 Officier blessé.

Liaison :

Ennemi actif devant le Bataillon de gauche (mitrailleuses et canon), calme devant celui de droite et en particulier devant la partie menacée par les sapes. De notre côté emploi de tous les engins dont nous disposons.

Le Lieutenant d'Artillerie mis à ma disposition a commencé un réglage du 90 sur les sapes précitées. Il continuera demain. J'ai fait installer une liaison téléphonique directe entre son poste d'observation et la Batterie.

Pertes : 9 blessés.

Four-de-Paris :

Aucun incident.

Le Commandant du 91^{ème} qui occupe ce secteur me rend compte que son effectif de 700 hommes lui a paru donner une occupation un peu faible de ses tranchées.

Il est en effet à remarquer que c'est le plus petit effectif qui ait été mis jusqu'à ce jour au Four-de-Paris.

Mais je dispose à La Harazée d'une réserve suffisante pour intervenir en temps opportun sur cette partie du front qui est la plus rapprochée de moi.

Pertes : 1 blessé.

La Harazée :

Rien de particulier.

17 décembre 1914

Nuit sans incidents particuliers dans aucun secteur.

Journée :

Fontaine-Madame :

A la droite du secteur l'activité de l'ennemi s'est concentrée sur le saillant, qui a été considérablement renforcé et aménagé par nous.

De plus, tous les moyens ont été employés pour enrayer l'action de l'ennemi à laquelle nous avons répondu par bombes, pétards et action de mitrailleuses. Nous avons ainsi réussi à faire taire les mitrailleuses ennemies.

Dans le sous-secteur de gauche, rien de spécial à signaler. Quelques obus de 77, semblant venir de la direction de Bagatelle, sont tombés, sans causer de dégâts, sur la compagnie du centre.

Saint-Hubert :

Le sous-secteur de gauche n'a eu dans la journée aucun événement spécial à signaler.

Le sous-secteur de droite (Bataillon TRIBOUILLET) a subi, sur sa droite, une attaque violente ennemie qui a bousculé et enlevé les 2 sections du ravin du mortier, en même temps que se produisait une attaque considérable et très violente sur le secteur de liaison.

Liaison :

Attaque très violente, et faite par de grosses forces, sur tout le front. LA lige est immédiatement percée en deux points :

- 1^{er} : 500m environ au nord du point de jonction avec le Four-de-Paris ;
- 2^{ème} : près de la jonction avec le secteur Saint-Hubert.

On ignore ce qui s'est passé sur le centre. La rapidité des pertes permet à l'ennemi de pénétrer en même temps dans la 2^{ème} ligne, de traverser le ruisseau et de commencer à grimper sur le versant ouest malgré l'intervention des réserves du secteur.

A 9h, le Colonel BLONDIN envoie 2 compagnies de sa réserve à la disposition du Commandant GUEDENEY, et se porte de sa personne à l'abri de la Mitte avec 1 compagnie du 147^{ème}.

A 9h15 le Général de Division arrive à La Harazée et y fait descendre le 18^{ème} B.C.P. (3 compagnies de La Placardelle).

A 11h, les 3 compagnies sont portées au confluent du ravin du Mortier, avec mission d'attaquer sur le nord et le Colonel BLONDIN reçoit l'ordre d'attaquer vers l'est.

A midi, l'attaque est déclenchée, et le Colonel BLONDIN réussit, au centre, à refouler les Allemands sur le ruisseau du Mortier.

D'après les derniers renseignements, le Bataillon TRIBOUILLET (droite du secteur Saint-Hubert) tient dans ses tranchées. Et le Colonel BLONDIN contre-attaque des forces allemandes qui seraient encore sur le plateau au nord-est de Fontaine la Mitte.

A la droite du secteur, 5 sections et 1 section de mitrailleurs sont dans la 1^{ère} ligne.

Four-de-Paris :

Averti de l'attaque se produisant sur le secteur de liaison, le Commandant DE BELENET, Commandant du sous-secteur, se porte, vers 8h30, de sa personne, avec une section de sa réserve, au point de jonction du secteur avec la liaison.

A 9h30, il est avisé de prendre le Commandement de la compagnie du 18^{ème} B.C.P. envoyée de La Harazée sur la rive gauche du ruisseau du Mortier, et de pousser une contre-attaque.

Cette attaque a été arrêtée, vers 13h, par des mitrailleuses ennemies, mais la compagnie tient sur ses positions.

A 16h, le Colonel BARRARD, du 91^{ème}, est chargé par le Général de Division de la direction des opérations à l'est du ruisseau du Mortier. 1 Bataillon de son Régiment (BRANCOURT) est à La Harazée.

La Harazée :

Mouvement de troupes :

- 1- La compagnie du 18^{ème} B.C.P. par sur le point de jonction des secteurs Four-de-Paris – Liaison. En même temps, 1 compagnie du 147^{ème} est envoyée au Four-de-Paris.
- 2- 1 compagnie du 147^{ème} part avec le Colonel BLONDIN. 1 compagnie du 147^{ème} prend la garde de protection immédiate de La Harazée.
- 3- Arrivée de 3 compagnies du 18^{ème} B.C.P.
- 4- Envois successifs de ces 3 compagnies avec le Commandant MAYER, au Four-de-Paris.
- 5- Arrivée d'un Bataillon du 91^{ème}.

18 décembre 1914

Nuit du 17 au 18

Fontaine-Madame :

L'arrivée de l'ennemi sur le saillant, par le feu et par les travaux, a continué à se manifester. La sape ouverte qu'il a poussée a été interrompue à plusieurs reprises par nos pétards.

Sur tout le front nous avons continué nos travaux, et poussé des patrouilles, dont la plupart ne sont pas encore rentrées.

Saint-Hubert et Liaison :

Nuit calme

A 20h le Colonel BLONDIN rend compte que la situation est la suivante, sur la rive droite du ruisseau du Mortier.

A gauche, le Bataillon TRIBOUILLET tient la 1^{ère} ligne jusqu'à ce qu'on appelait « l'emprise allemande », fait un retour face au ravin, avec 1 peloton, dont 1 section du 120^{ème}, et occupe la 2^{ème} ligne, face en arrière, jusque vers la hauteur de la 3^{ème} ligne, où se trouvent les Allemands. La liaison n'est pas immédiate avec le reste de la ligne qui comprend :

- 1- Au nord de la route de Saint-Hubert, 1 compagnie du 108^{ème} territorial ;
- 2- puis, à cheval sur la route, 1 compagnie du 147^{ème} à laquelle il envoie 1 section de la compagnie 2/4 du Génie ; puis, 1 Bataillon du 120^{ème}, allant vers le nord, 1 compagnie du 147^{ème}, avec 2 sections du Génie 15/13 ; 1 Groupe de Chasseurs sous le Commandement du Capitaine MARCHAL du 9^{ème} B.C.P., avec 1 section du Génie, et cherchant liaison à droite avec le 18^{ème} B.C.P. du Commandant MAYER Samuel.

Le Colonel BLONDIN fait remarquer la situation critique de la compagnie de droite du Bataillon TRIBOUILLET. Il demande de faire retirer ce Bataillon de la 1^{ère} ligne, de le reporter sur la ligne de précaution faite entre le V de Marie-Thérèse et la 2^{ème} ligne, puis la 2^{ème} ligne. Il propose de faire à la pointe du jour une attaque pour rejeter les Allemands dans le ruisseau et demande pour cela 1 Bataillon complet.

Le Général de Division approuve cette proposition, et met à la disposition du Colonel BLONDIN 1 Bataillon du 120^{ème} (FISCHBACH) qui a été appelé de Florent vers 17h30 et sera à La Harazée à 20h.

Ce Bataillon est arrivé à 4h30 au P.C. du Colonel BLONDIN ; l'attaque a été déclenchée à 6h

Four-de-Paris :

Nuit sans incident. La 4^{ème} Compagnie du 18^{ème} B.C.P. a travaillé toute la nuit sur ses positions ; elle s'est reliée effectivement à sa gauche avec la 1^{ère} Compagnie du 18^{ème} B.C.P. par 1 section du 147^{ème}.

La Harazée :

Rien à signaler. Mouvements de troupe. Le Bataillon FISCHBACH du 120^{ème}, arrivé à 21h est parti à 2h pour le P.C. du Colonel BLONDIN.

Journée du 18 :

Fontaine-Madame :

L'ennemi a continué à montrer la même activité, de travaux, de feux et de bombes. Nous avons utilisé les pétards, les mitrailleuses, les Cellierier, et avons à plusieurs reprises réussi à arrêter les travaux ennemis.

Faute de munitions, l'Artillerie de 65 n'a pas pu être utilisée. Les bombes Cellierier ont eu de nombreuses ratées.

Les 2^{ème} et 3^{ème} lignes en arrière du saillant ont été occupées et le seront en permanence. A droite, liaison intime avec le secteur Saint-Hubert. Sur la gauche du secteur, rien à signaler.

Saint-Hubert :

L'attaque montée avec le Bataillon du 120^{ème}, et qui s'est déclenchée à 6h30 n'a pas abouti, et a été empêchée de progresser par des feux extrêmement violents de fusillade et de mitrailleuses.

Sauf à gauche, à hauteur du point de jonction avec le Bataillon LETELLIER, et où notre ligne longe la route de Saint-Hubert, nous occupons la crête des pentes ouest du ravin du Mortier, où une ligne de tranchées est

commencée et à peu près terminée. Elle doit être fortement organisée, et l'Infanterie doit y travailler de nuit et de jour, avec des éléments du Génie.

Four-de-Paris :

Dans le sous-secteur Four-de-Paris, journée sans incident.

Dans le ravin du Mortier, le travail a été poussé avec activité, mais gêné par le feu de l'ennemi. La Compagnie DUPONT du 18^{ème} B.C.P. a subi un feu violent de bombes et de mitrailleuses.

Tout le ravin du Mortier a été fortement bombardé par de grosses pièces.

La Harazée :

Rien à signaler.

COMPTE RENDU DU COLONEL BLONDIN DES EVENEMENTS DU 17 AU 18 DECEMBRE DANS LE SECTEUR DE SAINT-HUBERT

Le 17 décembre au matin, le secteur de Liaison (Commandant GUEDENEY) était tenu par 8 compagnies de Chasseurs, plus une du 147^{ème} en réserve. Celui de Saint-Hubert (Lieutenant-colonel VALLIER) par 1 Bataillon du 120^{ème} et 1 du 328^{ème}, ce dernier (Commandant TRIBOUILLET) à droite.

A 5h40, les Allemands après avoir couvert de bombes ont fait sauter nos tranchées à la mine, attaquèrent sur 3 points : vers la droite et au centre de la Liaison et par le ravin du Mortier. Les 2 attaques de gauche favorisées par la situation défectueuse de nos tranchées à quelques mètres au-dessus de la crête militaire, réussirent complètement. Les compagnies de Chasseurs, moins 5 sections à droite furent massacrées ou prises. L'attaque par le ravin fut arrêtée plus longtemps par la compagnie de gauche des Chasseurs et les 2 sections de droite du 328 qui se firent tuer sur place à peu près jusqu'au dernier homme.

Le succès des Allemands, à gauche et au Centre, leur donnait le Commandement de la partie aval du Mortier. Le forçement de notre ligne dans le fond du ravin leur permettait de prendre immédiatement à revers le Bataillon du 328^{ème}.

En présence de cette situation, les mesures suivantes furent successivement prises. Envoi d'une compagnie du 18^{ème} Chasseur de La Placardelle à l'angle des 2 secteurs Liaison – Four-de-Paris et d'une compagnie du 147^{ème} de La Harazée dans le bois du Mortier pour barrer le ravin.

Envoi d'une compagnie du 147^{ème} et d'un peloton du 18^{ème} B.C.P. dans le secteur de Saint-Hubert. Ordre 2 compagnies du 18^{ème} B.C.P. de prononcer un mouvement offensif par le versant ouest du ravin et la petite croupe à laquelle appartient ce versant.

Le Commandant TRIBOUILLET qui, après la disparition de ses sections d'aile droite avait reconstituée sa ligne à une petite distance en arrière, déploya des éléments face au ruisseau au bas de la pente entre nos tranchées de 1^{ère} et de 2^{ème} ligne et fit occuper la tranchée de 2^{ème} ligne face au Sud. Pendant toute la journée il tint sur ces positions, faisant subir de lourdes pertes non seulement aux attaques dirigées sans répit contre lui, mais aux Allemands qui se montraient dans des formations assez denses sur le versant opposé.

Le Lieutenant-colonel VALLIER fit jalonner assez tôt une ligne de résistance face à l'est avec 2 sections du 120^{ème}, ses seules fractions disponibles à ce moment là. Le reste de sa réserve ayant été envoyé au Commandant TRIBOUILLET et avec la compagnie du 147^{ème}, réserve du secteur de liaison, que le Commandant GUEDENEY avait voulu pousser vers le nord, mais qui avait été obligé de se replier sur Fontaine la Mitte.

Le Colonel BLONDIN étendit et renforça ce barrage avec la compagnie du 147^{ème} de La Harazée. La soudure avec le Bataillon TRIBOUILLET fut obtenue en utilisant des fractions territoriales qui travaillaient à proximité.

Dans l'après-midi, cette ligne non retranchée fut soumise à plusieurs poussées de l'ennemi. En fin de journée, elle n'avait pu être maintenue entièrement à l'est du chemin de Saint-Hubert. Entre la tranchée de 2^{ème} ligne et une ligne fait récemment plus en arrière par le Génie et distincte de celle appelée 3^{ème} ligne par les troupes d'occupation du secteur, elle se trouvait à 60 ou 80m du dit chemin.

Les tranchées appelées communément 3^{ème} ligne suivaient, ou plus exactement devaient suivre la crête militaire du versant ouest du Mortier, face à l'est. Elles avaient été seulement amorcées au nord sur 250m ou 300m et au sud sur une longueur à peu près égale. Les occuper, en bordure du plateau, aurait présenté des avantages très sérieux. Les Allemands tenaient l'amorce nord, mais il ne paraissait pas impossible de les en déloger étant donné la position du Bataillon TRIBOUILLET qui permettait de les prendre à revers ou d'enfilade. Cette considération détermine le Colonel BLONDIN à demander un renfort d'un Bataillon en vue d'une attaque.

Ce Bataillon (Bataillon FISCHBACH du 120^{ème}) arrivé le 18 à 4h au P.C. du Colonel BLONDIN, reçut en substance les ordres suivants :

Les troupes actuellement en ligne resteront sur place.

Avec 2 compagnies vous attaquerez suivant un axe perpendiculaire au chemin de Saint-Hubert. Avec une compagnie, attaque de flanc portant de la jonction des 1^{ères} et 3^{èmes} lignes. 4 compagnies derrière la droite de l'attaque de front, prête à toute éventualité. Des fractions du Génie derrière les colonnes d'attaque pour travailler en cas de réussite au retournement des parapets.

Déclenchement simultané des deux attaques à 4h30. Lieutenant-colonel VALLIER, Commandant de l'attaque.

Ces deux attaques, parties à l'heure dite après une préparation minutieuse, n'aboutirent pas. Celle du front fut arrêtée à peu de distance de la route de Saint-Hubert par des tranchées faites pendant la nuit par les Allemands entre la route et l'amorce de tranchée de 3^{ème} ligne qui était l'objectif de l'attaque.

Renouvelée 2 fois, elle eut le même sort.

Une mitrailleuse placée sur le bord du chemin décimait les sections au passage.

Quant à l'attaque de flanc, la perte immédiate de ses 2 officiers en arrêta peut-être un peu l'élan. Elle n'en arriva pas moins à forcer sur un point une tranchée perpendiculaire à notre amorce de 3^{ème} ligne, mais ensuite insuffisamment conduite, elle ne sut pas profiter de son avantage.

L'opération ayant échoué il ne restait plus qu'à se retrancher le long du front occupé. C'est à quoi il fut travaillé sans relâche toute la fin du jour et la nuit suivante avec le concours du Génie. La nouvelle ligne paraît avoir maintenant à l'exception du saillant de Marie-Thérèse, une force de résistance sérieuse.

RAPPORT SUR LA PARTICIPATION DE 2 COMPAGNIES DES 108 ET 117^{ème} TERRITORIAL AUX ENGAGEMENTS DES 17 ET 18 DECEMBRE 1914 A SAINT-HUBERT (ARGONNE)

Le 17 décembre 1914, à Saint-Hubert, deux compagnies territoriales, une du 108^{ème}, une du 117^{ème}, furent engagées dans les conditions suivantes :

Avant le combat du 17, les tranchées de 1^{ère} ligne de la 4^{ème} D.I. étaient occupées :

Dans le secteur de Saint-Hubert, par 2 Bataillons : à gauche le Bataillon LETELLIER du 120^{ème}, droite Bataillon TRIBOUILLET du 328^{ème}.

Dans le secteur de Liaison, par 8 compagnies de Chasseurs plus une compagnie du 147^{ème} en réserve.

Les unités territoriales précitées travaillaient aux tranchées de 3^{ème} ligne, à 250m environ derrière le Bataillon LETELLIER.

A 6h40, les Allemands attaquèrent en force sur 3 points.

Les compagnies de Chasseurs du centre furent anéanties. Celles de gauche, après une résistance plus longue, eurent à peu près le même sort. La compagnie du 147^{ème}, impuissante à rétablir la situation dans le secteur de liaison, dut remonter le versant ouest du ravin du Mortier, suivie par les Allemands qui, ayant percé, cherchaient à tourner et à prendre à revers le Bataillon TRIBOUILLET.

Avec les forces dont il disposait, le Commandant TRIBOUILLET fit occuper face au sud sa tranchée de 2^{ème} ligne et fermer, par un barrage au bas des pentes, l'espace entre ses deux lignes.

Il put ainsi parer aux premières menaces d'enveloppement, mais l'ennemi continuant à s'élever sur le versant entre la compagnie du 147^{ème} et lui, il dut demander des renforts pour boucher le trou qui était d'environ 300 mètres. C'est dans ces conditions, et aucune autre troupe n'étant à ce moment disponible, qu'il reçut l'autorisation de disposer des 2 compagnies territoriales du 108 et du 117^{ème}.

Il leur donna l'ordre de se déployer le long du chemin La Harazée – Saint-Hubert, face au ravin du Mortier, avec mission de s'opposer à toute infiltration et de résister à toute attaque. En avant d'elles il détacha, en poste d'écoute à 40 ou 50m, un petit élément du 120^{ème} venu du Bataillon LETELLIER.

Vers 15h30, les hommes du 120^{ème} virent déboucher l'ennemi. Un Allemand leur cria « *Rendez-vous, rendez-vous* », ils répondirent par une fusillade très vive, mais aussitôt, derrière eux, les territoriaux pris de panique décampèrent en criant « *Voilà les Allemands* »

Le Commandant de la compagnie du 117^{ème} fut blessé à ce moment.

Avec l'aide de ses agents de liaison et d'une demi-section de réserve et énergiquement secondé par son officier adjoint et par le Capitaine BEAUD Commandant la Compagnie du 108^{ème}, le Commandant TRIBOUILLET parvint à ramener au feu la plus grande partie des fuyards, mais à peine ceux-ci étaient-ils revenus à leurs positions qu'un obus de 77 tombé sur la route leur fit prendre à nouveau une fuite éperdue. Trois fois de suite le même fait se produisit. L'ennemi, heureusement, n'en profita pas et montra peu de mordant.

Les compagnies territoriales furent relevées dans la nuit.

Le Commandant TRIBOUILLET estime que, dans cette affaire du 17 décembre, une différence doit être faite entre les 2 unités. La compagnie du 108^{ème}, vigoureusement commandée par le Capitaine BEAUD s'est mieux tenue que celle du 117^{ème} qui, privée de son Chef dès le début de l'action, n'a plus été dirigée que par des sous-officiers de médiocre valeur.

Quelques territoriaux du 108^{ème} se sont même très bravement conduits, en particulier 1 caporal et 4 hommes qui n'ont pas hésité à se porter en avant au milieu de la panique et qui ont été fauchés par un obus en traversant la route de Saint-Hubert.

Les 2 compagnies ont perdu un certain nombre d'hommes, mais beaucoup plus par leurs propres coups que par les balles ennemies. Dans leur affolement, les hommes se tiraient les uns sur les autres en se sauvant et surtout lorsqu'on les ramenait sur la ligne.

19 décembre 1914

Fontaine-Madame :

Une attaque ennemie a eu lieu sur le saillant de la droite du secteur vers 9h30. Elle fut précédée d'un bombardement intense qui démolit complètement l'extrême pointe du saillant et une partie de l'avant-ligne, ensevelissant un grand nombre de défenseurs, et culbutant en même temps sous les décombres du parapet 1 mitrailleuse et plusieurs lance-bombes Cellier. Un premier assaut fait pas une centaine d'hommes fut repoussé à la baïonnette. Une deuxième tentative permet à quelques Allemands de se glisser dans l'extrême point avant ligne où ils se barricadèrent aussitôt. Une mitrailleuse nous empêcha de les déloger immédiatement. Des pétards ont été envoyés pour cela, et on s'y emploie à l'heure actuelle, car tous les engins disponibles avaient été enfouis par le bombardement ; et il s'est trouvé que ceux en réserve au P.C. étaient inutilisables, le détonateur ne pénétrant pas dans l'alvéole.

Toute la ligne tient ; les défenseurs sont tous restés à leur poste et le moral est excellent.

La 2^{ème} ligne est occupée par 1 peloton du 328^{ème} ; la 3^{ème} ligne par 1 section du 91^{ème} et, à proximité de cette 3^{ème} ligne, 1 section et demi du 147^{ème}. Liaison assurée avec le 120^{ème} (secteur de Saint-Hubert) directement par la 1^{ère} ligne, et aussi par 2 postes placés sur les ravins perpendiculaires à la Fontaine-aux-Charmes.

Dans le sous-secteur de gauche, journée relativement calme. Rien de particulier à signaler.

Pertes : 15 tués ou blessés (dont certains encor enfouis dans la tranchée d'avant-ligne)

Saint-Hubert :

Bataillon LETELLIER : la 2^{ème} Compagnie et la mitrailleuse ont tiré sur l'attaque allemande sur le saillant de Fontaine-Madame. Continuation des travaux de sapes et aménagement de boyaux de communication.

Bataillon TRIBOUILLET : une très violente attaque a eu lieu sur le saillant formé par le raccord et la tranchée de 2^{ème} ligne. Cette attaque s'est produite à la fois par le plateau, par le ravin du Mortier et par le ravin de Marie-Thérèse. Le saillant a dû être évacué. Actuellement, la gauche se relie à la droite du Bataillon LETELLIER, et la ligne est tenue, en passant par le boyau de communication reliant la ligne du 120^{ème} au P.C. de Marie-Thérèse.

La liaison est également établie sans interruption avec le Bataillon du 120^{ème} FISCHBACH. La tranchée a été faite (sur une longueur de 340m) avec le concours du Génie.

Le Bataillon FISCHBACH se relie à droite avec la 9^{ème} Compagnie du Bataillon VASON du 147^{ème}, qui est lui-même en liaison par sa 10^{ème} Compagnie avec le 18^{ème} B.C.P., avec la 11^{ème} en réserve.

Continuation de la tranchée de 1^{ère} ligne qui sera terminée et aménagée demain matin. Sur le chemin Saint-Hubert, la tranchée sera terminée ce soir.

Au 18^{ème} B.C.P. journée calme. Les travaux des 2 compagnies du ravin seront activement continués la nuit prochaine, et leur raccordement avec les tranchées du 147^{ème} sera fait avec fort pare-éclats.

Pertes totales du secteur dans les journées du 18 et 19 : 50 tués, 105 blessés, 137 disparus.

Four-de-Paris :

Journée calme. Travail activement poussé, mais n'avançant que lentement à cause des précautions à prendre contre le feu et les bombes de l'ennemi. Boyaux de 2^{ème} ligne commencés ; tranchée principale paradossée ; réseau de fils de fer commencé à être posé sur le versant sud-est. Un poste d'observation d'Artillerie a été aménagé avec téléphone, à la compagnie de droite de l'ancien secteur de liaison.

Le tir exécuté par l'Artillerie lourde de la 10^{ème} D.I. a été très efficace et a causé des pertes sérieuses à l'ennemi.

La Harazée :

Bombardement assez continue sans dégâts ni pertes causées.

Mouvement de troupe : à 11H, 1 compagnie du Bataillon BRANCOURT, du 91^{ème}, est envoyée en réserve au secteur de Fontaine-Madame ; elle est rappelée sauf 1 section vers 16h.

20 décembre 1914

Nuit du 19 au 20

Fontaine-Madame :

La situation reste inchangée. Les Allemands se sont fortifiés dans les boyaux qu'ils occupent. Nos pétards ont arrêté leur travail à plusieurs reprises, mais n'ont pu réussir à les déloger, pas plus que diverses tentatives d'attaques faites par nous. On continue ce matin ces tentatives sur le reste du secteur. Rien à signaler.

Saint-Hubert :

Bataillon LETELLIER : rien à signaler.

Bataillon TRIBOUILLET : diverses petites attaques près de l'ancien P.C. qui ont été repoussées. On craint une attaque plus sérieuse sur Marie-Thérèse où l'ennemi progresse par nos anciens boyaux et tranchées. Sur le reste du front rien à signaler. Les travaux continuent partout avec activité.

Four-de-Paris :

Nuit calme. Les Allemands ont activement poussé leurs travaux sur les deux rives du ravin du Mortier.

De notre côté, la tranchée de 1^{ère} ligne sur la rive gauche du dit ravin atteint le profil d'un tireur debout et est couverte par du fil de fer. On a également travaillé à la 2^{ème} ligne.

Pour le Bataillon du Four-de-Paris, rien à signaler.

La Harazée :

Nuit calme. Rien à signaler.

A 8h30 toutes précautions sont prises à Marie-Thérèse, sur le front des 17^{ème} et 18^{ème} Compagnies. Tranchées terminées et aménagées, réserves partielles prêtes.

L'Ordre d'Opération pour la journée prévoit la reprise de l'activité. Ne laisser aucun repos à l'ennemi, le harceler sans cesse.

Journée du 20 :

Fontaine-Madame :

Les Allemands ont ouvert deux sapes russes semblant dirigées, l'une contre la partie nord-est du saillant, l'autre sur son côté est. Ils y ont travaillé toute la journée avec une grande activité que nous n'avons pu ralentir que par l'action du 75 de La Placardelle. Les pétards et les bombes sont restés inefficaces.

Les pertes d'hier 19 dans le secteur de Fontaine-Madame ont été de 126 tués, blessés ou disparus. Celles d'aujourd'hui de 1 blessé.

Saint-Hubert – Mortier :

Bataillon LETELLIER du 120^{ème} : journée calme, rien à signaler.

Bataillon TRIBOUILLET du 328^{ème} : le Bataillon a encore subi une attaque aujourd'hui à 12h30. Les Allemands, une compagnie au moins, ont attaqué par le ravin de Marie-Thérèse le nouveau saillant que forme notre ligne près de la naissance de ce ravin. Ils ont été repoussés avec des pertes sérieuses (une centaine de tués) par nos feux de mousqueterie et le tir de notre Artillerie réglé par le Lieutenant ALVERGNAT du 29^{ème} Régiment d'Artillerie qui en observait les résultats de nos tranchées même.

Le Commandant TRIBOUILLET évalue à 300 tués les pertes éprouvées hier devant son front par les Allemands.

Hier, le Lieutenant ALVERGNANT pour remplir sa mission, s'était porté en dehors de nos lignes, sur la pente du ravin. C'est lui qui a averti de l'attaque.

Pertes du Bataillon TRIBOUILLET : 2 tués, 2 blessés.

Bataillon FISCHBACH du 120^{ème} : rien à signaler. 3 blessés.

Bataillon VASSON du 147^{ème} : une patrouille de sous-officiers descendue devant le front de ce Bataillon jusqu'au fond du ravin et remontée un peu sur le versant opposé a déclaré avoir vu au nord de l'itinéraire qu'elle a suivi un grand nombre de cadavres allemands de 2 à 300.

Bataillon MEYER 18^{ème} B.C.P. : aucun incident. 10 blessés.

Four-de-Paris :

Aucune activité offensive chez les Allemands qui n'ont fait que travailler à leurs retranchements.

Nos bombes ont détruit un abri de mitrailleuses.

La question du flanquement de la ligne par mitrailleuses et fusils a été étudiée aujourd'hui et pourra être réalisée demain.

Des emplacements pour les mortiers de 15 ont été reconnus. La mise en œuvre aura lieu demain.

Le Bataillon BRANCOURT du 91^{ème} allant cette nuit aux tranchées, j'ai dû retirer au Lieutenant-colonel BARRARD Commandant le sous-secteur du Four-de-Paris, les fractions de ce Bataillon qui avaient été mises à sa disposition.

Le Lieutenant-colonel BARRAD me rend compte qu'il ne lui reste plus aucune réserve et qu'il considère cette situation comme très dangereuse.

Je partage sa manière de voir et je lui enverrai demain matin une compagnie du Bataillon FISCHBACH. Une autre solution serait de faire venir au Four-de-Paris une compagnie du 1^{er} Bataillon du 91^{ème} à Florent.

La Harazée :

Rien de particulier.

La Capitaine GARDE de l'Etat-major de la Brigade a fait aujourd'hui, dans le secteur de Saint-Hubert la reconnaissance des travaux faits par les troupes d'Infanterie dans le sens indiqué par le Général de Division.

Il y a encore beaucoup à faire ; cependant le travail fourni est déjà considérable.

Je dois signaler la lenteur des communications téléphoniques résultant d'une organisation nouvelle qui fait de la Croix Gentin un poste central. Des tirs d'Artillerie assez urgents n'ont pu être exécutés qu'avec un certain retard par suite de l'impossibilité d'avoir la communication avec la Batterie.

Signé : BLONDIN

21 décembre 1914

Nuit du 20 au 21 :

Fontaine-Madame :

Aucun événement important. Travaux poursuivis activement. Nombreux pétards lancés sur pionniers ennemis. Action du 65 et du 75 plusieurs fois dans la nuit.

Saint-Hubert :

Nuit calme. Peu de coups de fusil échangés. Relève des Bataillons TRIBOUILLET du 328^{ème} et FISCHBACH du 120 par le Bataillon BRANCOURT du 91^{ème}, effectué sans incident.

Four de Paris :

Rien de particulier. Travaux Allemands gênés par le tir de 218.

Les patrouilles de la Compagnie de Chasseurs DUPRE 9^{ème} dans le versant est du mortier ont reconnu des tranchées allemandes parallèles aux nôtres sur ce versant à une distance d'environ 100m.

Les anciens abris de la 6^{ème} Compagnie du 18^{ème} B.C.P. (Compagnie LIBAUD) sont remplis de cadavres français et allemands.

La Harazée :

Rien à signaler

L'Ordre d'Opérations pour la journée conserve la même mission : maintenir à tout prix l'inviolabilité de notre front, montrer partout la plus grande activité.

Journée du 21 :

Fontaine-Madame :

Vers 13h, un fanion violet a été arboré sur la tranchée ennemie la plus rapprochée du saillant. Sa signalisation n' a pu être déterminée ; un tir bien réglé de 75 l'a fait disparaître.

L'organisation défensive du saillant a été activement continuée, et sera achevée dans les 48 heures, par la constitution d'une 1^{ère} ligne reprise sur le terrain bouleversé. La 2^{ème} ligne du saillant est achevée.

Les boyaux de circulation sont approfondis ainsi que les communications entre les P.C.

Le travail est exécuté par 25 hommes du génie et 35 pionniers du 147^{ème}, qui produisent un effort louable.

Pertes : 1 blessé

Saint-Hubert :

L'ennemi s'est montré assez calme et à peu répondu aux démonstrations faites par nous sur tout son front par nos feux et par nos patrouilles pour l'empêcher de retirer ses réserves.

Le Bataillon MAYER a reçu, vers 3h, quelques obus de 105 sur ses tranchées, sans pertes subies. A la même heure le Bataillon BRANCOURT a repoussé par ses feux une tentative d'attaque, d'ailleurs peu importante, dans la partie nord de Saint-Hubert.

Les travaux de 1^{ère} ligne et ceux des lignes de circulation ont été partout activement poussés.

Pertes : 1 tué, 2 blessés.

Four-de-Paris :

Journée calme. Nos bombes ont fait sauter un abri ennemi avec boucliers. Réglage du 75 en avant du T. Les mortiers de 15, prêts à tirer, n'ont put entrer en action faute de fusées.

Les travaux ne peuvent guère s'exécuter qu'en sapes ; aussi n'avancent ils que lentement, quoique activement poussés.

Les abris pour réserves et poste de commandement sont en bonne voie. Les boyaux de circulation n'ont put encore être commencés.

La Harazée :

Rien à signaler. Une reconnaissance complète du terrain a été faite par le Capitaine BRUNET, de l'Etat-major de la Brigade pour déterminer l'emplacement d'une troisième ligne à créer en avant de la ligne de défense immédiate de La Harazée. Cette ligne a été adoptée d'après rapports et croquis fournis par ailleurs, et les travaux seront commencés dès demain matin par le Bataillon SENECHAL du 147^{ème} et le Bataillon FISCHBACH du 120^{ème}.

A 9h00, le Général de Division vint au P.C. de La Harazée et remit les Croix de la Légion d'Honneur aux Colonel BLONDIN (Officier) et Capitaine BRUNET (Chevalier) de l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade. Un piquet d'honneur fut fourni.

22 décembre 1914

Nuit du 21 au 22 :

Aucun incident important.

Fusillade très atténuée.

Ennemi tenu en respect et obligé de ralentir ses travaux par tirs fréquents de notre artillerie (65, 75 et 90).

Amélioration de l'organisation existante poursuivie avec activité.

Le saillant de Marie-Thérèse a été entouré par le Génie d'un réseau de fil de fer. Il reste encore à couvrir de cette façon quelques parties de la ligne et à en renforcer d'autres.

Journée du 22 :

Fontaine-Madame :

Journée sans incident. Le saillant de droite et le point de jonction avec la 3^{ème} D.I. ont été violemment bombardés par l'Artillerie ennemie. Au saillant de droite, nombreux boyaux, d'ailleurs coupés en partie par l'ouvrage Blanleuil ; au saillant de gauche, trois lignes de défense successive, face à l'est et au nord, celle non occupée servant de boyau de communication à la précédente. Un boyau parallèle sera fait entre le saillant et le ruisseau.

Sur la rive droite, le boyau parallèle à la 1^{ère} ligne ne peut être fait qu'en sape le jour. Ordre est donné de le faire en travail normal pendant la nuit. Il y a lieu de faire remarquer ici que la 2^{ème} ligne qui n'a de vues que dans les parties supérieures des mamelons d'en face, et se trouve à une distance moyenne d'environ 30m de la première, peut à la rigueur, et en attendant, servir de boyau parallèle. Ces deux lignes sont réunies par des boyaux.

La 2^{ème} ligne dont la partie gauche sera terminée demain matin, et la 3^{ème} ligne, seront doublées d'un boyau parallèle.

Mon impression est que tout le monde dans la partie droite du secteur de Fontaine-Madame, vit dans l'attente d'une attaque.

Pertes : 2 tués, 3 blessés.

Saint-Hubert :

Journée assez calme. Nos postes placés en avant de la ligne du Bataillon VASSON ont tué ou blessé des patrouilleurs ennemis.

Les travaux se sont poursuivis activement ; le boyau terminé sur le front du 147^{ème} et du 120^{ème} est en voie d'exécution sur celui du 91^{ème} et des Chasseurs. L'ennemi n'a montré aucune activité, sauf quelques patrouilles peu hardies.

Pertes de la journée pour les 4 Bataillons : 1 tué

Four-de-Paris :

Activité plus grande de l'ennemi par ses feux, l'envoi de bombes fort nombreuses, surtout vers la limite des deux demi-sous-secteurs.

De notre côté, journée également employée activement. Des bombes Cellerier ont détruit deux abris blindés ennemis.

Des travaux nombreux ont été exécutés dans tout le secteur, consolidant sa réorganisation sur les bases données par le Général de Division.

La Harazée :

On a travaillé à la ligne de défense immédiate de La Harazée, avec activité, le travail ne donne pas de brillants résultats car il est exécuté par des hommes descendant des tranchées. La tranchée qui doit barrer la vallée présente des difficultés d'exécution considérables. L'argile fluente ne tient pas, même avec des pieux et des rondins ; le fond de la tranchée, sur une grande partie est plein d'eau.

23 décembre 1914

Nuit du 22 au 23

Fontaine-Madame :

Nuit sans incident.

Le 65 a battu la zone de la Sapinière et le 75 également, ainsi que la partie de la ligne ennemie en avant du saillant. La relève du Bataillon GUERRE, du 328^{ème}, par le Bataillon SENECHAL du 147^{ème}, s'est effectuée normalement.

Secteur Central :

Vive fusillade ennemie sur le front du Bataillon BRANCOURT, surtout vers 22h, et probablement provoquée par l'emploi fait à ce moment par ce Bataillon de fusées éclairantes. Cette fusillade a démontré que le parapet ennemi était fortement garni ; les travaux allemands sont poussés sans relâche, et on a pu constater des abattages considérables d'arbres.

Notre Artillerie augmente de plus en plus l'efficacité de son tir et celle de l'Artillerie ennemie semble en diminuer d'autant.

Comme travaux, le Génie a démoli et comblé les travaux et tranchées inutiles au raccord de l'ancienne 2^{ème} ligne ; les autres travaux ont été rendus à peu près impossibles par les feux d'Infanterie ennemie.

Pertes : 1 blessé.

Four-de-Paris :

Nuit calme. Tirs efficaces du 75 de 218.

L'ennemi travaille activement devant le front de la Compagnie DUPRET.

Nous avons poussé nos travaux avec la plus grande ardeur partout.

La Harazée :

Les travaux de défense de La Harazée sont poursuivis et avancent rapidement. Rien à signaler. Le Bataillon du 328^{ème} relevé est arrivé à La Harazée à 8h30.

Journée du 23 :

Fontaine Madame :

Les travaux prescrits se poursuivent régulièrement. Un violent bombardement de 105 et de bombes a détruit et bouleversé une quinzaine de mètres de tranchées (qui sont actuellement en voir de réfection) vers le point de jonction avec le secteur central, à la compagnie de droite du secteur de Fontaine-Madame.

Un peloton du 120^{ème} a été envoyé de La Harazée pour occuper la 3^{ème} ligne, et parer à toute éventualité pour le cas où une attaque viendrait à se produire sur le point bombardé.

Pertes : 1 tué, 4 blessés.

Secteur Central :

Canonnade et bombardement avec grosses bombes vers 11h sur le front du Bataillon LETELLIER.

De notre côté, tir actif de bombes Cellerier. Le canon révolver a bouleversé une tranchée ennemie.

Le 75 a tiré au sud de Marie-Thérèse, très efficacement et a arrêté les travaux ennemis.

Le 18^{ème} B.C.P. a complètement achevé sa tranchée de 1^{ère} ligne et continué les boyaux de 2^{ème} ligne. Partout les travaux prescrits sont activement poussés.

Une tranchée de 2^{ème} ligne, protégeant le P.C. du Commandant du secteur, a été ouverte et est à peu près terminée.

Les forestiers ont continué le barrage des chemins de colonnes tracés.

Pertes : 2 tués, 6 blessés.

Four-de-Paris :

Assez grande activité de l'ennemi par feux d'Infanterie et lancement de bombes, devant le T de la Compagnie DUPRET (tranchée N.S). A 11h bombardement assez vif de la part de l'ennemi sur le front du Four-de-Paris. De notre côté des tireurs ont été spécialement postés pour battre les pentes du Mortier. Emploi très efficace des bombes Cellierier, dont il devient absolument urgent d'augmenter l'action en envoyant 1 ou 2 appareils pour le secteur.

L'Artillerie de 75 a fort bien réglé et rend de grands services.

L'Artillerie de 65 a tiré avec succès en avant du point de jonction des deux sous-secteurs. Les mortiers de 15 ont fait un tir d'essai dont les résultats n'ont put être nettement déterminés.

Tous les travaux commencés et ceux prescrits ont été activement continués.

La Harazée :

Les travaux d défense ont été poussés activement.

Le Bataillon GUERRE, du 328^{ème}, relevé à Fontaine-Madame par le Bataillon SENECHAL, occupe les abris du Château.

Journée sans incident.

24 décembre 1914

Nuit du 23 au 24

Aucun incident à signaler. Hier soir un peloton du 328^{ème} de La Harazée a été envoyé au Commandant DESPLATS (Fontaine Madame) pour occuper sa 3^{ème} ligne. Ses tranchées de droite avaient été bouleversées par les bombes. Il croyait d'autre part à la présence d'un ennemi nombreux devant cette partie de son front qui fait face à l'est et dont la rupture compromettrait la compagnie du saillant.

Rien ne s'est produit, le peloton est rappelé à La Harazée. Des patrouilles ont été envoyées devant tout le front. Celles du secteur central ont reconnu le réseau de fil de fer allemand, continu et profond, haut de 0,60m à 1,50m.

La relève du Bataillon LETELLIER du 120^{ème} dans le secteur Central par le Bataillon THIRY du même régiment s'est effectuée sans incident.

Journée du 24 :

Fontaine-Madame :

Ennemi extrêmement actif. La droite de la 3^{ème} D.I. a perdu une tranchée. Notre gauche s'est maintenue, mais reste sous une menace constante.

Devant le saillant, lutte rapprochée très vive, dans laquelle l'emploi du périscope nous a beaucoup aidé. Nos hommes ont lancé, en ce seul endroit, 40 pétards de dynamite.

A la jonction avec le secteur Central, une mitrailleuse ennemie a gêné notre action par un tir presque ininterrompu. Le tir fréquent et très bien réglé du 65 et du 75 a grandement contribué à maintenir l'ennemi dans les tranchées.

Central :

Ennemi très agressif devant les 2 Bataillons de gauche, c'est-à-dire jusqu'au bastion de Marie-Thérèse inclus, plus calme devant les 2 Bataillons de droite, on effort s'est plus particulièrement porté sur le Bataillon de gauche.

Vers 15h on a entendu des bruits de musique. Un peu plus tard les Allemands ont livré un feu d'artifice.

Notre Artillerie a cependant mis un frein à cette ardeur et à cette gaieté en balayant de ses rafales tout le front inquiet. Des obus tombés dans le ravin de Marie-Thérèse où les Allemands doivent avoir des abris ont provoqué un désarroi qui a été entendu des tranchées.

Pertes : 6 tués, 8 blessés.

Four-de-Paris :

Ennemi moins mordant que les jours précédents.

Nous en avons profité pour faire des réglages avec le 155 qui a exécuté finalement un tir très efficace sur les tranchées adverses dans l'angle des deux sous-secteurs.

Les mortiers de 15 ont également donné de bons résultats.

Dans les 3 sous-secteurs, les travaux prescrits ont été poussés avec activité. Le Commandant du Four-de-Paris a fait faire plusieurs exercices d'alerte dans différentes hypothèses. Ils ont été satisfaisants. Les réserves sont arrivées en temps opportun au point voulu.

La Harazée :

Rien de particulier. Bombardement insignifiant. La ligne de défense rapprochée est très avancée.

25 décembre 1914

Nuit du 24 au 25

Fontaine-Madame :

Ennemi nerveux, nuit bruyante.

Vers minuit violente fusillade à la droite de la 3^{ème} D.I. De ce côté les Allemands ont chanté une partie de la nuit dans leurs tranchées.

Central :

Nuit également agitée. Chants des Allemands dans le ravin du Mortier. Fusillade ennemie plus rigoureuse que d'habitude. Pas d'attaque.

Four-de-Paris :

Même attitude de l'ennemi.

La Harazée :

Tirs d'artillerie de tous calibres par rafales excessivement violentes ont été déchaînés plusieurs fois dans la nuit, notamment à minuit et à l'aube. Ils ont été très efficaces et très utiles.

Journée du 25 :

Fontaine-Madame :

Journée sans incident.

La situation de notre gauche par rapport à la 3^{ème} D.I. ne s'est pas aggravée.

Au saillant central la lutte rapprochée continue. Nous avons démoli en partie le retranchement ennemi à coups de pétards et d'obus de 37.

A droite sur la croupe entre le ravin de Fontaine-Madame et le ravin sec qui est plus au sud, les hommes redoutent une sape souterraine. Un Officier du génie est en observation en ce moment. Cette partie du front a été assez fortement bombardée par le 105.

Pertes : 4 tués, 7 blessés.

Saint-Hubert :

Journée assez calme.

La compagnie de gauche partage les craintes de la compagnie de droite du secteur précédent. Une réserve est placée en arrière du point menacé. Des propositions, quant aux autres mesures à prendre seront soumises après la reconnaissance de l'Officier du Génie.

Nos tirs d'artillerie très violents de la nuit dernière et renouvelés cet après-midi ont du être efficaces. Dans toute la zone battue, les Allemands n'ont montré aujourd'hui aucun mordant.

Pertes de la journée : 1 tué, 7 blessés.

Four-de-Paris :

Aucune activité de la part de l'ennemi. Nous avons tiré à bombes sur un abri blindé qui a été atteint et endommagé. Notre artillerie et nos mortiers de 15 dans une action simultanée ont partiellement détruit une sorte d'ouvrage au nord de la route de Varennes.

A la tombée de la nuit, nous avons surpris une troupe opérant une relève et lui avons fait subir des pertes sérieuses. Enfin, nous avons dans ce même secteur fait sauter un bouclier de sape à l'aide de grenades Marten-Hale.

26 décembre 1914

Nuit du 25 au 26

Fontaine-Madame :

Aucun incident important à signaler. Fusillade continue sans intérêt particulier. L'ennemi a continué ses 3 sapes devant le saillant central où nos hommes ont, comme les jours et les nuits précédentes, lancés de nombreuses bombes.

Des patrouilles ont été envoyées en plusieurs points, elles n'ont rien fait connaître de nouveau.

Central :

Nuit calme, le tir violent d'artillerie entre 4 et 5 heures a paru produire de bons résultats.

Devant le bataillon BRANCOURT (Marie-Thérèse), nos bombes Cellerier ont fait déguerpir l'ennemi qu'on a entendu crier. Les mitrailleuses allemandes qui étaient très actives jusqu'ici devant cette partie du front n'ont plus tiré. Le canon révolver de ce sous-secteur est depuis hier muni d'un bouclier.

L'attaque de la Compagnie FEVRE du 9^{ème} B.C.P. a été déclenchée à 6h15. Elle a pût progresser de quelques cent mètres sans pertes sensibles (voir plus loin le C/R de cette attaque).

Four-de-Paris :

Rien de particulier à signaler.

La Harazée :

Pour parer à tous événements que pourrait provoquer l'attaque de la Compagnie FEVRE, l'une des 6 compagnies de la garnison de La Harazée a été envoyée au Poste de Secours du secteur central. Les 5 autres tenues prêtes à partir.

Les travaux de la ligne rapprochée ont été empêchés en raison de ces mesures.

Journée du 26 :

Fontaine-Madame :

L'ennemi n'a montré aucune activité apparente.

Les patrouilles de la nuit dernière n'ont reconnu aucune approche nouvelle. Elles ont eu à couper des fils de fer, 50 mètres environ avant d'être arrêtées par des coups de fusil.

Au saillant central de nombreux pétards et bombes Cellerier ont encore été lancés sans résultat bien certain.

Le 75 et le 65 ont continué à faire de très bons tirs.

L'ajustage du bouclier du canon de 37 du secteur a été terminé aujourd'hui.

Comme travaux, le nouveau Commandant du secteur a prescrit le renforcement du parapet, l'augmentation et l'élargissement du champ de tir des créneaux dans les tranchées du Bataillon de gauche, et la continuation des sapes du saillant central. Ces sapes atteindraient maintenant 9 mètres.

A son bastion de droite, où se trouve l'ouvrage Blanleuil, il a été ordonné le bouchage d'un certain nombre de boyaux qui compliquaient inutilement la position.

Central :

L'attaque de la Compagnie FEVRE du 9^{ème} Chasseurs a abouti à une ligne à peu près droite vers la carrière et sa gauche à la coupure de la route de Saint-Hubert. La tranchée immédiatement commencée sur ce nouveau front a actuellement le profil pour tireur à genoux et même sur une petite longueur celui pour tireur debout.

Elle sera occupée cette nuit par 3 sections de réserve partielle du 18^{ème} B.C.P. et 1 du 147^{ème} qui continueront le travail avec le concours de 2 sections de la 214. Dans l'ensemble du secteur, la journée a été calme avec cependant une reprise de l'activité offensive de l'ennemi dans l'après midi.

Les Officiers du Génie chargés de reconnaître les travaux de mine allemands dont il a été question hier, n'ont perçu aucun bruit anormal.

Un objectif important a été découvert en fin de journée par le Lieutenant VERRILLET de la 214. Il s'agissait d'un village nègre comprenant un grand nombre d'abris. L'organisation téléphonique est préparée dès ce soir.

Four-de-Paris :

Une patrouille envoyée avant l'aube a rendu compte que les Allemands évacuaient certaines de leurs tranchées dans le ravin du Mortier. Ce renseignement a besoin d'être vérifié.

Journée calme.

L'Artillerie a continué à tirer sur les abris blindés de l'ennemi et a eu des coups heureux.

La Harazée :

Rien de particulier

La garnison avait été mise sous les armes pendant l'attaque de la Compagnie FEVRE. A 10h j'ai prescrit l'envoi des équipes de tirailleurs sur la ligne de défense rapprochée, à laquelle a travaillé également une section de la 214.

Un Lieutenant de la compagnie de sapeurs télégraphistes du C.A. est venu ce matin à La Harazée. J'ai pu régler avec lui la question de la liaison téléphonique avec mon P.C. de la nouvelle batterie de La Placardelle.

Pertes de la journée :

Dans le secteur de Fontaine Madame : 1 tués, 2 blessés

Central : Attaque du matin Compagnie FEVRE : 5 tués, 12 blessés, Génie : 3 tués, 2 blessés

Génie : 3 tués, 2 blessés

Dans le secteur : 1 tué, 5 blessés dont 1 sous-officier

Four-de-Paris : néant

Le 91^{ème} reçoit dans la journée 300 hommes en renfort venant du dépôt.

Le 147^{ème} reçoit 478 hommes dont 193 venant du 137^{ème} et 285 du dépôt du 147^{ème} de Nantes.

COMPTE RENDU DE L'ATTAQUE DE LA COMPAGNIE FEVRE DU 26 DECEMBRE AU MATIN DANS LE SECTEUR CENTRAL, DU GENERAL COMMANDANT LA 4^{ème} D.I.

A la suite de l'affaire du 17 décembre, l'ennemi qui s'était cramponné à la route de Saint-Hubert, au nord de l'abri de la Mitte, semblait être resté plus prudemment sur la défensive dans les lignes organisées par lui face au sud, perpendiculairement au ravin du Mortier, et à l'ouest de celui-ci. Nos patrouilles avaient reconnu dans cette région, la création d'un réseau de fil de fer très important, avec seulement quelques postes d'écoute.

Après avoir reconnu personnellement cette région, le Général Commandant la 4^{ème} D.I. donna l'ordre dans la nuit du 25 au 26, de porter 1 compagnie du 9^{ème} B.C.P. appuyée par 2 sections du génie, en avant de nos tranchées, pour s'emparer des postes d'écoute et avancer, si possible, sur la crête militaire du ravineau de direction générale nord-ouest, sud-est, descendant dans le ravin du Mortier. Cette opération avait en même temps pour but de créer une diversion à l'attaque projetée, pour la même nuit, par la 10^{ème} D.I.

De 4h à 5h, notre Artillerie, dont le tir avait été très bien réglé ces derniers temps (75 et 155), concentra ses efforts sur le ravin du Mortier, non pas seulement pour appuyer notre attaque, mais aussi pour détourner de la 10^{ème} D.I. l'attention de l'ennemi. Ce feu devait cesser et cessa à 5h précises. Une ½ heure après, la compagnie FEVRE du 9^{ème} B.C.P. sortit des tranchées et se porta résolument à l'avant. Comme il était à prévoir, sa gauche fut arrêtée par les mitrailleuses ennemies placées vers la route de Saint-Hubert, mais son centre put s'avancer, malgré la fusillade ennemi, jusqu'aux réseaux de fils de fer, en refoulant les patrouilles allemandes qui se repliaient derrière ceux-ci. La droite de cette compagnie fut, elle aussi, prise à partie par une mitrailleuse ennemie placée sur la rive gauche du ravin

du Mortier. Elle réussit néanmoins à s'installer au nord de la carrière qui se trouve dans cette région. Les pertes signalées à la première heure étaient d'une vingtaine de tués et blessés.

La Compagnie FEVRE a, en résumé, réussi à s'installer à une distance en avant de nos tranchées, qui peut atteindre jusqu'à 200 mètres au centre ; elle y passera la journée et sera relevée dans la nuit par les réserves du 18^{ème} B.C.P. et du 147^{ème} gardant nos tranchées dans cette région. Des mesures sont déjà prises en vue de parer à une contre-attaque toujours possible de la part de l'ennemi.

Si ces tranchées peuvent être conservées et organisées sérieusement, notre nouvelle position aura l'avantage :

D'élargir le cercle de l'ennemi autour de La Harazée

D'augmenter notre action sur ses tranchées à l'est du Mortier, et par suite de rendre plus difficile sa progression dans cette région vers le Four-de-Paris.

Je me suis rendu ce matin dans les tranchées du 18^{ème} B.C.P. en arrière de celle que nous venons de conquérir. La situation m'a paru satisfaisante.

Signé : GUILLAUMAT

27 décembre 1914

Nuit du 26 au 27 :

Fontaine-Madame :

Nuit très calme. L'ennemi a moins tiré que d'habitude. Rien de particulier à signaler.

Central :

Nuit relativement calme bien que les Allemands aient entretenu une fusillade continue.

La nouvelle tranchée sur le front de l'attaque FEVRE est en bonne voie d'achèvement. Pour la protection des travaux, le Bataillon BRANCOURT qui occupe le bastion Marie-Thérèse a fait faire de nombreuses patrouilles.

Four-de-Paris :

Nuit calme. Une patrouille est allée dans les tranchées allemandes au fond du ravin du Mortier (probablement tranchées de fin de combat du 17) et a rapporté un casque. Aucun papier sur les cadavres.

La Harazée :

La relève du Bataillon du 147^{ème} par le Bataillon CAILTEAUX du 91^{ème} s'est effectuée normalement.

La Compagnie FERRE a été renvoyée à Florent vers 22h.

40 obus de 105 allemands sont tombés aux alentours du village et sur la cote de la Placardelle entre 22 et 23h.

Journée du 27 :

Fontaine-Madame :

Journée calme. Les Allemands ont travaillé activement devant le saillant central. No sapes à ce saillant atteignent 12, 5 et 10m. Elles doivent être poussées à 20m. Le travail est lent, à cause de la nécessité de faire un boisage.

Le P.C. du Bataillon de droite repéré depuis hier par des tireurs des tranchées qui font face au saillant est soumis à un tir incessant, bien ajusté. Son emplacement va être changé.

Les bombes Cellerier ont donné quelques mécomptes. Plusieurs n'ont pas éclatés et ont été relancés avec succès par les Allemands qui avaient sans doute changé la mèche. Je renouvelle les instructions déjà données en vue de soustraire les bombes et les mèches à l'humidité.

Pertes de la journée : 1 tué, 6 blessés.

Secteur Central :

Bombardement à obus explosifs, des tranchées du Bataillon MAYER. Dégâts matériels assez importants. 2 blessés seulement. Apparition de nouvelles mitrailleuses devant les Bataillons de gauche.

Le réglage d'artillerie sur l'objectif signalé hier a été commencé aujourd'hui mais reste encore à parfaire. Il est d'ailleurs moins important que je ne l'avais cru. Il s'agit de tranchées fortement couvertes et non d'un ensemble d'abris.

Pertes de la journée : 1 tué, 7 blessés.

Four-de-Paris :

Rien de particulier. Journée semblable aux précédentes.

La Harazée :

La garnison a travaillé à la ligne de défense rapprochée. Son renforcement rend urgente la création de nouveaux abris

28 décembre 1914 :

Nuit du 27 au 28

Nuit calme sur tout le front sauf au saillant de Marie-Thérèse où sont tombées quelques bombes.

Pluie torrentielle.

Les retraits des troupes, la relève du Bataillon MAYER du 18^{ème} B.C.P. au Four-de-Paris par le Bataillon CAILTEAUX du 91^{ème} et les changements de délimitation de secteurs se sont effectués normalement.

Une seule section du 147^{ème} dans le secteur Central a dû être conservée jusqu'au matin pour permettre les différents mouvements. Elle part en ce moment à la Grange-aux-Bois.

La ligne de défense rapprochée de La Harazée est en bonne voie d'achèvement. 4 sections du Génie y travaillent en ce moment en plus des équipes d'Infanterie. Je pense qu'elle sera terminée ce soir.

Vers 4 heures, une très violente canonnade a été entendue du côté du Corps Colonial.

Journée du 28

Fontaine-Madame :

Dans le sous-secteur même, aucun incident important. A notre droite à 12h30, attaque allemande sur la 3^{ème} D.I. repoussée sans que nous ayons eu à intervenir. Toute fois les réserves du sous-secteur ont occupé immédiatement la 2^{ème} ligne, tant la partie perpendiculaire au chemin de Bagatelle que celle parallèle à notre gauche.

Le canon de 37 du sous-secteur a tiré 20 obus sur des blindages et une mitrailleuse qu'il a fait sauter ce matin. Dans l'après-midi il a encore tiré 15 obus et endommagé sérieusement des parapets.

Les sapes du saillant ont peut progressé aujourd'hui. L'éclairage au moyen de bougies est insuffisant et celles-ci manquent souvent. Il serait absolument nécessaire de doter chaque sous-secteur de 2 ou 3 lampes à acétylène pour ces travaux spéciaux.

Pertes de la journée : 3 tués, 1 blessé.

Central :

Journée calme. Les Allemands ont continué leurs travaux de terrassement un peu partout. Bombardement intermittent des tranchées du Bataillon de droite (Bataillon MAYER)

Dégâts matériels seulement.

Les travaux d'amélioration de l'organisation défensive ont été poursuivis activement. La répartition du front entre les 3 Bataillons a été faite ainsi qu'il suit :

- Bataillon de droite : du ravin du Mortier au chemin de Saint-Hubert exclu
- Bataillon du centre : de ce chemin inclus au bastion de Marie-Thérèse inclus.
- Bataillon de gauche : de ce bastion exclu au point de jonction avec le sous-secteur de Fontaine-Madame, c'est-à-dire à mi-pente du versant nord du ravin sec au sud du ravin de Fontaine-Madame.

Le Commandant du sous-secteur s'est constitué une réserve de 3 sections, une du Bataillon du centre, une du Bataillon de gauche.

Pertes de la journée : 1 tué, 1 blessé.

Four-de-Paris :

Aucun événement important. Ennemi peu actif. Une patrouille a pris sur un cadavre à quelque distance des tranchées une patte d'épaule au numéro 144.

Plusieurs actions d'Artillerie ont été faites dans les mêmes conditions et sur les mêmes objectifs que les jours précédents, les résultats ont été satisfaisants.

Le desserrement des unités pour l'occupation du secteur avec 6 compagnies seulement a pu être fait dans des conditions convenables.

La Harazée :

Rien de particulier.

2 Bataillon du 1^{er} d'Infanterie sont arrivés et ont été répartis entre les abris existants. D'autres abris seront fait le plus rapidement possible.

Renfort : Le 91^{ème} reçoit un renfort de 300 hommes venant du Dépôt de Nantes.

Nuit sans incident.

Le Bataillon TRIBOUILLIER du 328^{ème} relève le Bataillon BRANCOURT du 91^{ème} dans le secteur central.

29 décembre 1914

L'ordre d'opération n°104 du Général de Division prescrit le remplacement du Colonel BLONDIN, dans le Commandement du secteur de La Harazée, par le Colonel REMOND pour le 29 au matin.

A 9h00 le Colonel REMOND arrive au P.C. et reçoit du Colonel BLONDIN les consignes de son secteur ; toutes les consignes relatives à la 2^{ème} ligne d'appui sont données au Colonel BLONDIN qui rentre pour 18h à Florent où il prend le Commandement de la 2^{ème} ligne.

30 décembre 1914

Les secteurs de la 2^{ème} ligne d'appui sont occupés de la façon suivante :

- Secteurs n° 1 et 2 (105^{ème} Territorial)
- Secteur n°3 (cote 211 : Bataillon DAZY du 147^{ème})

31 décembre 1914

Sans changement en ce qui concerne la 2^{ème} ligne.

1er janvier 1915 :

L'Ordre d'Opérations n°108 du Général de Division prescrit le départ du Bataillon DAZY du 147^{ème} qui occupe la cote 211 dans la nuit du 1^{er} au 2. Il devra être rendu pour 21h à La Harazée. Il sera remplacé dès 19h par le Bataillon GUERRE du 328^{ème}.

2 janvier 1915

L'Ordre d'Opérations n°109 du Général de Division prescrit l'envoi du Bataillon GUERRE, du 328^{ème} qui occupe la cote 211, dans le sous-secteur Central. Il est remplacé pour l'occupation de la 2^{ème} ligne par le Bataillon BRANCOURT du 91^{ème} rendu à destination pour 19h.

3 janvier 1915

Sans changement en ce qui concerne la 2^{ème} ligne.

4, 5 janvier 1915

Le Général de Division prescrit l'envoi du Bataillon BRANCOURT du 91^{ème} à La Harazée pour le 5 janvier. CE Bataillon est remplacé à la cote 211 par le 2^{ème} Bataillon du 6^{ème} Colonial, dès 4h30 du matin.

6 janvier 1915

L'Ordre d'Opérations n°111 du Général de Division, prescrit l'envoi du 2^{ème} Bataillon du 6^{ème} Colonial à La Harazée pour le 7 au matin. Il est remplacé pour l'occupation de la cote 211 par le Bataillon DE BELENET du 91^{ème}.

7 janvier 1915

L'Ordre d' Opérations pour la journée, du 2^{ème} C.A. stipule que le 2^{ème} CA. cesse d'appartenir à la IV^{ème} Armée et compte à la III^{ème} à partir du 8 janvier.

Sans changements en ce qui concerne l'occupation de la 2^{ème} ligne d'appui.

8 janvier 1915 :

Sans changement pour la 2^{ème} ligne.

9 janvier 1915 :

Le Journal Officiel du 5-1-15 comporte les nominations suivantes dans l'ordre de la Légion d'Honneur :

Officiers : Chef de Bataillon BRANCOURT du 91^{ème} et Colonel REMOND

Chevaliers : Chef d'Etat-Major de la 4^{ème} Division GUILLAUME,
Capitaine GARDE de l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade
Capitaine DE LANMURIEN, Lieutenants DELEPINE, MYSEEN, MAUCLERT et WERNER
du 147^{ème}.

Sans changement pour la 2^{ème} ligne d'appui.

10 janvier 1915

Sans changement en ce qui concerne l'occupation de la 2^{ème} ligne d'appui.

11 janvier 1915

L'Ordre d'Opérations n°114 du Général de Division prescrit l'envoi du Bataillon DE BELENET du 91^{ème}, qui occupe 211, à La Harazée pour midi. Il est remplacé à la 2^{ème} ligne par le Bataillon TRIBOUILLIER du 328^{ème}.

Après avoir conféré avec le Général de Division, le Colonel BLONDIN prescrit les mesures suivantes à ses Chefs de Corps :

« Il y a quelques chances pour que la 4^{ème} D.I. soit envoyée au repos dans la zone de l'arrière. En prévision de cette éventualité, les Chefs de Corps devront demander d'urgence par les voies normales, les renforcements nécessaires en personnel (Officiers, gradés et soldats) et les remplacements et recompléments de tout matériel du Corps des unités et des hommes (prévoir jusqu'aux plus petites choses). Il est indispensable en effet que nous profitons de ce repos pour remettre nos unités en parfait état et nos approvisionnements au complet. Il faut que quand nous rentrerons en ligne, nos régiments aient la tenue brillante qu'ils avaient en quittant Mézières et Sedan. »

12, 13, 14 janvier 1915

Sans changement en ce qui concerne l'occupation de la 2^{ème} ligne d'appui.

15 janvier 1915

L'Ordre d'Opérations pour la journée du 2^{ème} Corps stipule les décisions suivantes :

- Le Général Commandant le 32^{ème} Corps prendra le Commandement du secteur du 2^{ème} C.A. le 15 janvier à midi.
- Le Q.G. du 2^{ème} C.A. fonctionnera, à partir de la même heure à Nettancourt. Le mouvement du Q.G. C.A. sera réglé par un ordre particulier.

L'Ordre d'Opérations n°116 du Général de Division détermine le commencement de la relève des troupes de la 4^{ème} D.I. par celles de la 42^{ème} Division et fixe les mesures de détails pour la relève des troupes en 1^{ère} ligne.

En ce qui concerne les troupes de la 7^{ème} Brigade :

- Le Bataillon VASON du 147^{ème} doit quitter La Harazée le 16 au matin pour se rendre à Florent.
- Le Bataillon BRANCOURT du 91^{ème} doit quitter La Harazée après l'arrivée des éléments de la 42^{ème} Division pour se rendre à Florent.
- Le Bataillon DAZY du 147^{ème} qui cantonne à Florent doit se tenir prêt à être embarqué en automobile dans l'après midi du 16.

Le Colonel BLONDIN adresse les propositions suivantes au Général de Division :

« Avant de quitter d'une façon définitive l'Argonne où nous combattons depuis 4 mois dans les conditions que vous savez, je crois de mon devoir d'appeler votre bienveillante attention, sur certains officiers qui ont servi sous mes ordres à La Harazée et de demander pour eux les récompenses ci-après :

- Le Colonel BARRARD, Commandant le 91^{ème}, pour Officier de la Légion d'Honneur :
« Chef de Corps du plus grand mérite. Très beaux états de services, campagnes, une blessure. Blessé une nouvelle fois à début de la campagne. A fait preuve depuis son retour au front, à à Thiéblemont et en Argonne, des plus belles qualités de Commandement, d'énergie et de bravoure »
- Le Colonel VALLIER, Commandant le 328^{ème} pour Officier de la Légion d'Honneur :
« A montré dans le Commandement du sous-secteur de Saint-Hubert, qu'il a exercé dans des circonstances difficiles, de très réelles qualités d'intelligence, d'énergie et de bravoure »
- Chef de Bataillon DESPLATS du 328^{ème}, commandant provisoirement le 147^{ème}, pour le grade de Colonel :
« A fait preuve des plus belles qualités d'intelligence et de bravoure au combat du 17-18 novembre. A toutes les qualités d'un chef de guerre. A justifié des notes brillantes que je lui ai données au lendemain du combat dans toutes les situations qu'il a occupées depuis. »
- Chef de Bataillon CHARDON du 105^{ème} Territorial, pour une citation à l'Ordre de l'Armée :
« Chef d'un secteur de 2^{ème} ligne constamment bombardé, dirige et fait exécuter avec une froide résolution tous les travaux qui lui sont ordonnés »
- Capitaine SONNTAG, Commandant la 2/4 du Génie pour
« Chef intelligent, énergique et consciencieux sur lequel on peut compter. Vérifie lui-même les travaux où qu'ils soient entrepris »
- Capitaine BRUNET de l'Etat-major de la 7^{ème} Brigade pour le grade de Chef de Bataillon
« Officier très vigoureux, très allant et très brave au feu, soldat dans l'âme, sera aimé de ses subordonnés, formera un bataillon d'élite »

Il y a deux places vacantes à la 7^{ème} Brigade, une au 91^{ème} en remplacement du Commandant MALMASSON, mort de ses blessures, une au 147^{ème} en remplacement du Commandant JEANNELLE blessé grièvement.

Signé BLONDIN

16 janvier 1915

L'Ordre d'Opération n°117 du Général de Division fixe les conditions dans lesquelles se poursuivront les relèves des troupes de la 4^{ème} D.I.

En ce qui concerne la 7^{ème} Brigade :

- Le Bataillon VASSON du 147^{ème} qui n'a pu quitter La Harazée le matin, sera rendu à Florent de manière à être embarqué par le service automobile, le 17 à midi, à destination de Sénard où il cantonnera.
- Le Bataillon BRANCOURT du 91^{ème}, sera embarqué dans les mêmes conditions pour Passavant où il cantonnera.
- Le Bataillon DAZY du 147^{ème} qui n'a pas été embarqué dans la journée du 16, sera rendu le 17 pour 8 heures à la gare de Sainte-Ménéhould où il utilisera le chemin de fer pour se rendre à Belval où il cantonnera.
- Les Bataillons CAILTEAUX et DE BELENET du 91^{ème} relevés en 1^{ère} ligne viendront cantonner à Florent.
- Le Colonel Commandant la 7^{ème} Brigade se rendra demain 17 à Charmontois l'Abbé et prendra le Commandement des troupes au fur et à mesure de leur arrivée jusqu'à ce que le Général de Division se rende à Charmontois le Roy.

17 janvier 1915

L'Etat-major de la 7^{ème} Brigade quitte Florent dans la matinée et arrive à Charmontois l'Abbé le même jour à 16h.

Le Bataillon BRANCOURT du 91^{ème} arrive dans la soirée à Passavant.

Le Bataillon VASSON du 147^{ème} arrive dans la soirée à Sénard.

Le Bataillon DAZY du 147^{ème} arrive dans la soirée à Belval.

Dès son arrivée à Charmontois, le Colonel BLONDIN prescrit toutes mesures de détail concernant l'emploi du temps, la discipline, la tenue, les précautions à prendre relativement aux troupes cantonnées.

L'Ordre d'Opérations n°119 du Général de Division, règle les mouvements des troupes non encore relevées du secteur de la 42^{ème} D.I.. Pour la 7^{ème} Brigade :

- Les Bataillons CAILTEAUX et DE BELENET du 91^{ème} se tiendront prêts à être embarqués en automobile le 18 pour midi à destination de Passavant où ils cantonnent.
- Le Bataillon SENECHAL stationnera à Florent jusqu'à nouvel ordre fixant son mouvement.

18 janvier 1915

L'Etat-major et les Bataillons DE BELENET et CAILTEAUX du 91^{ème} arrivent à Passavant.